

Université de Bretagne Occidentale

UFR Sport et Éducation Physique

Master 1 – Management du sport

« Sport & territoires »

Le décrochage sportif des adolescentes :

L'influence des facteurs sociaux et territoriaux sur l'engagement des adolescentes dans la pratique du Basket-ball en Finistère.

Auteur : Gabriel DI FUSCO

Directrice de mémoire : Charlotte PARMANTIER

Année 2021-2022

Université de Bretagne Occidentale

Faculté des Sciences du Sport et de l'Éducation

20 avenue Le Gorgeu – CS 93837

29238 BREST Cedex

Mémoire réalisé avec le comité départemental de basketball du Finistère

Comité Départemental de Basketball du Finistère

13 rue Richelieu - 29200 Brest

02 98 43 60 49

basket29.com - Comité de Basket Ball du Finistère



**Mémoire réalisé dans le cadre de ma formation de Master 1
Management du sport à l'Université de Bretagne Occidentale**

Université de Bretagne Occidentale

20 avenue Victor Le Gorgeu - 29200 Brest

02 98 01 71 47

[Faculté des sciences du sport et de l'éducation - UBO \(univ-brest.fr\)](http://univ-brest.fr)



Remerciements	7
Introduction	8
I) Revue de Littérature	10
1) La naissance du basketball : les origines d'un jeu accessible à tous	10
<i>a) Genèse et historique du basket-ball</i>	<i>10</i>
i) Le basketball : un sport historiquement américain	10
ii) Evolution et diversité aux Etats-Unis et dans le monde	11
iii) Des années 1980 à nos jours en NBA : Une multiculturalité de stars	12
<i>b) Importation en France et développement national</i>	<i>13</i>
i) Arrivée et imprégnation : Un contexte historique particulier, la Première Guerre Mondiale	13
ii) Réglementation et évolution : D'un jeu américain à un sport français	14
2) Le Basket en France : Un sport institutionnalisé et installé	18
<i>a) Politique fédérale et développement national</i>	<i>18</i>
i) FFBB 2024 : Un axe de développement national	19
<i>b) La Bretagne : Une terre de Basketball ?</i>	<i>21</i>
i) Le basket-ball en Bretagne	21
ii) Graphique n°1 : Classement des 10 premiers clubs bretons par licenciés en 2021	22
iii) Graphique n°2 : Répartition des pratiques basket en Bretagne	23
<i>c) A l'échelle départementale, quelle place pour le Finistère ?</i>	<i>23</i>
i) Graphique n°3 : Répartition des licenciés par genre sur les onze dernières années en Finistère	24
ii) Graphique n°4 : Répartition par catégorie d'âge des femmes en Finistère pour l'année 2021-2022	25
2) Les femmes dans le sport : Une longue avancée historique	26
<i>a) Le basketball : un sport mixte ?</i>	<i>26</i>
i) Le basket-ball féminin au commencement : Un sport pour toutes, mais sous quelles conditions ?	26
ii) Le basket-ball comparé à d'autres fédérations : une pratique inégale	28
iii) Graphique n°5 : Répartition licences hommes/femmes sur les deux dernières saisons	29
<i>b) La place des sportives à travers l'Histoire</i>	<i>30</i>
i) Brève rétrospective historique	30
<i>c) Le XXème siècle : Un tournant en faveur des femmes</i>	<i>31</i>
i) Le début du XXème siècle : des combats en faveur du sport féminin	32
ii) Des travaux de recherche en faveur des sportives	32
iii) Un pas en avant mais toujours des disparités :	36
II) Problématique et méthodologie d'enquête	37
i) L'adolescence, un âge sensible à la pratique sportive	37
ii) Graphique n°6 : évolution du nombre de licenciés par âge sur les dix dernières années	38
1) Compréhension du territoire par les acteurs institutionnels du basketball :	38
<i>a) Les entretiens informels</i>	<i>39</i>
2) L'enquête de terrain auprès des 11-17 ans : quelle procédure ?	42

a) <i>Les questionnaires : Comprendre le ressenti général des pratiquantes</i>	42
b) <i>Profil des questionnées : Le public interrogé</i>	44
i) <i>Graphique n°7 : Profils généraux des questionnées</i>	45
c) <i>Les entretiens semi-directifs : Donner la parole aux concernées pour en apprendre plus sur leur rapport à la pratique</i>	45
d) <i>Retour sur les personnes interrogées : Des profils variés pour entendre différents points de vue</i>	48
iii) <i>Graphique n°8 : Profil des interviewées</i>	50
III) Analyse et résultats de la recherche :	50
1) Analyse des résultats du questionnaire : Regard quantitatif	50
i) <i>Graphique n°9 : Âge moyen des pratiquantes questionnées</i>	51
ii) <i>Graphique n°10 : Tableau croisé sur les raisons de l'arrêt au regard du genre. Établi par l'équipe de recherche FASAF</i>	53
a) <i>L'environnement et le rapport à la pratique au regard du questionnaire : Quels éléments retenir ?</i>	55
i) <i>Graphique n°11 : Héritage familial du basket par les pratiquantes</i>	56
ii) <i>Graphique n°12 : Tableau croisé sur la moyenne des pratiquantes à l'école en fonction des heures d'entraînements par semaine :</i>	58
iii) <i>Graphique n°13 : D'où viennent les remarques qu'on subi les pratiquantes ?</i>	59
iv) <i>Graphique n°14 : Sujets des remarques que subissent les pratiquantes</i>	60
2) Analyse des entretiens : Regard qualitatif	61
a) <i>La pratique du basket pour un objectif précis ?</i>	61
3) Arrêt du basketball et raisons invoquées :	64
a) <i>Basketball et études : Quelle projection pour des adolescentes ?</i>	66
b) <i>Compétition et mixité : une séparation marquante en U13</i>	66
c) <i>"J'ai la flemme" : la raison de désengagement la plus mentionnée depuis le COVID</i>	69
d) <i>Le rapport au coach et l'ambiance de pratique : un élément important dans le désengagement des joueuses</i>	71
4) Rapport à la pratique et facteurs d'engagement : Qu'est-ce qui les motive à continuer ?	73
a) <i>Leur rapport à la pratique : entre compétition et collectif</i>	73
b) <i>Le suivi de la famille : un facteur important</i>	74
c) <i>"J'adore les longs trajets avec les copines" : une bonne organisation temporelle et spatiale selon les pratiquantes</i>	75
d) <i>Le club : un lieu fédérateur et essentiel dans le rapport à la pratique</i>	76
Conclusion et propositions d'actions	77
<i>Place de la socialisation dans la pratique</i>	79
<i>Les clubs du territoire Finistérien : Une bonne répartition ?</i>	81
<i>Des pistes de réflexions pour des actions à mener et agir sur le désengagement</i>	82
Glossaire :	86
Bibliographie :	88

Annexes :	91
Annexe n°1 : Entretien complémentaire avec une joueuse professionnelle de Landerneau	
Annexe n°2 : Comparaison avec la FFF sur la mixité hommes/femmes	91
Annexe N°3 : Carte de la sectorisation des clubs de Basket en Finistère	92
Annexe n°4 : Statistiques INJEP sur l'arrêt de la pratique au regard de l'âge et du genre	92
Annexe n°5 : Statistiques INJEP sur pourquoi les jeunes pratiquent-ils	93
Annexe n°6 : Nombre de licenciés en basket ball par région en France	93
Annexes n°7 : Différents tableaux croisés complémentaires repris des questionnaires	94
Annexe n°8 : Trame Questionnaire avec réponses	97
Annexe n°9 : Guide d'entretien	108
<i>I) Introduction :</i>	<i>108</i>
<i>II) La pratique :</i>	<i>108</i>
<i>III) Motivations et freins</i>	<i>109</i>
<i>IV) Actions du club et sur le territoire :</i>	<i>110</i>
<i>V) Temps d'échange libre :</i>	<i>110</i>
Annexe n°10 : Retranscription d'entretiens	111
Entretien N°1 : Sarah - 14 ans - Joueuse de Gouesnou en U15 :	111
Entretien N°2 : Mila - 15 ans - Joueuse de l'EBQC en U15 :	126
Résumé	135
Summary	135

Engagement de non plagiat : j'assure avoir pris connaissance de la charte anti-plagiat de l'université de Bretagne occidentale. Je déclare être pleinement conscient que le plagiat total ou partiel de documents publiés sous différentes formes, y compris sur internet, constitue une violation des droits d'auteur ainsi qu'une fraude caractérisée. Je m'engage à citer toutes les sources que j'ai utilisées pour rédiger ce travail.

Remerciements

La réalisation de ce mémoire a été possible grâce à l'aide de plusieurs personnes que je souhaite remercier.

Ma directrice de mémoire Charlotte Parmantier, qui a accepté de suivre l'écriture de mon mémoire à distance, m'a guidé tout du long de ma réflexion et m'a aidé à produire ce travail. Ses conseils m'auront permis d'affiner ma réflexion à chaque réunion que nous avons et en cela je voulais lui exprimer toute ma gratitude.

L'équipe pédagogique de l'UBO, pour les différents retours que m'ont faits les professeurs et pour leur aide dans la structuration de mon travail.

Les membres du comité départemental : Anne, Franck, Romain pour leur aide et leur soutien tout au long du travail de recherche. Merci plus particulièrement à Ronan pour les informations qu'il m'a apportées et pour l'aide qu'il m'aura fourni.

Justine et Insaf, mes deux collègues de travail pour leurs retours et leur honnêteté sur mon travail qui m'ont permis d'avancer dans ma recherche.

Introduction

J'ai effectué mon année universitaire en apprentissage au Comité Départemental de Basketball du Finistère avec J. Bouguennec, apprentie en Master 2 Management du sport. Nous avons partagé dix missions réparties sur les deux ans de formation du Master. Ces missions qui composent le plan de développement du comité départemental sont diverses et touchent à de nombreux sujets importants au bon fonctionnement de ce dernier.

Parmi les missions qui m'étaient proposées, j'ai émis la volonté de travailler sur le sujet du développement de la pratique féminine. Selon moi, il s'agit d'un sujet qui méritait d'être traité sur deux années afin d'appréhender l'impact que les actions, les événements et les mesures mises en place par le comité peuvent avoir. De plus, c'est un sujet qui m'interpelle au vu des études que j'avais lues avant de commencer ce travail (Cardeur A. 2020 ; Charretier N. 2019).

Ainsi, et en accord avec la volonté du Comité Départemental de Basket, qui est de mettre en place un plan de féminisation de la pratique pour faire face à l'arrêt massif des pratiquants et plus particulièrement des pratiquantes¹, nous avons décidé que le fil rouge de mon alternance et de ma recherche porterait sur ce sujet. D'autant plus que la crise sanitaire inattendue est intervenue comme un facteur influençant la pratique par l'arrêt forcé de cette dernière lors des différents confinements.

J'ai donc considéré la question de la féminisation du basketball à partir de l'adolescence, car au vu des différentes études menées chez les adolescentes comme le projet FASAF² et le travail d'A. Cardeur pour son mémoire de master, c'est un âge clé quant à la poursuite ou l'abandon de la pratique. Pour illustrer cela, les statistiques réalisées sur les années précédentes par le comité départemental de basket du Finistère démontrent un enjeu fort à l'adolescence avec une majorité de pratiquantes de cet âge et une grande perte de joueuses une fois arrivé en sénior. Ces statistiques réalisées par le comité chaque année nous ont d'abord interrogés quant à l'âge des pratiquantes qui arrêtaient le basketball. En effet, pour orienter le sujet de la recherche il était, en premier lieu, important de déterminer le public que nous allions cibler. Nous nous sommes alors rendu compte que le nombre de pratiquantes connaissait une chute conséquente aux alentours des quinze ans. Nous nous sommes alors questionnés sur la répartition de l'abandon de la pratique sur le territoire, en se demandant si

¹ Cet aspect sera développé plus loin dans le mémoire

² FASAF = Favoriser les Activités Sportives des Adolescentes en Finistère

certains clubs étaient davantage touchés par ce phénomène et si oui lesquels. Puis nous en sommes arrivés à la conclusion que pour comprendre réellement les enjeux et les facteurs d'engagement ou de désengagement des pratiquantes, il fallait questionner ces dernières pour qu'elles puissent en parler directement.

L'objectif de ce travail est donc d'essayer de comprendre comment se structure le basket sur le territoire Finistérien afin d'interroger la pratique du point de vue des adolescentes, ce qui les motive à pratiquer, mais aussi ce qui les freine pour l'analyser et proposer des plans qui contre ces problématiques.

Afin de mieux appréhender les enjeux de ce sujet, il convient dans un premier temps de retracer l'Histoire du basketball pour en voir son évolution, comprendre la place qu'occupent les sportives dans le basket depuis sa création et lors de son développement.

Nous parlerons ensuite de son importation en France et de comment il s'est développé pour devenir ce qu'il est aujourd'hui. Pour cela, nous regarderons le basketball à différentes échelles territoriales ainsi que la place laissée aux femmes dans l'accès à cette pratique.

Nous verrons ensuite que cet accès au sport pour toutes les femmes est un phénomène récent dans l'Histoire, et cela, grâce à des pionnières.

Enfin, nous présenterons les méthodes d'enquêtes choisies pour interroger les pratiquantes, puis nous analyserons les réponses que cette enquête nous aura permis d'obtenir selon différents angles avant de conclure sur différentes propositions d'actions concrètes qu'elles entraînent.

Mais pour mieux comprendre les questions qui se posent quant à la pratique féminine du basket-ball, il faut revenir à sa création :

D) Revue de Littérature

1) La naissance du basketball : les origines d'un jeu accessible à tous

a) Genèse et historique du basket-ball

i) Le basketball : un sport historiquement américain

En 1891, James Naismith, professeur d'éducation physique souhaitait maintenir ses élèves du Springfield College, plus connu sous le nom de YMCA (Young Men Christian Association) en activité lors des journées d'hiver très froides. Pour contrer une vague de froid intense qui les força à rester en intérieur et qui les contraignit à stopper la pratique du football américain, le professeur eut l'idée d'une pratique d'intérieur et collective. Elle se devait d'être physique comme le football américain ou le rugby, mais ne devait pas poser problème quant aux blessures liées aux surfaces des sols intérieurs de pratique. (Cazaban et Champsaur 08/2015)

Pour ce faire, il accrocha deux paniers de pêche aux barreaux d'un gymnase dans lequel les élèves étaient chargés de lancer la balle pour marquer un point. En 1939, James Naismith disait lui-même du basket-ball : *“Le basket-ball n'a pas été inventé par accident. Il s'est développé pour répondre à un besoin”*³. S. Chavinier-Rela, maîtresse de conférences, écrit à propos de la naissance du basket-ball dans son ouvrage intitulé *« Histoire du basket-ball français catholique (1911-1921). Jeu des patronages ou sport américain ? »* : *“Initialement, cette invention pédagogique n'a pas vocation à devenir un sport. Elle a pour seule prétention de résoudre un problème rencontré par les enseignants d'éducation physique de cet établissement. Mais, il s'avère que d'autres éducateurs ressentent à cette époque le besoin d'un nouveau jeu intermédiaire entre les footballs (football américain, football association ou soccer et football rugby) et la gymnastique.”* Elle s'appuie sur les propos de James Naismith lui-même dans : *“Basket-ball, its origin and development”* (1941) pour justifier de l'invention de ce sport *“utile”*. Ce sport utile, le créateur le décrit en cinq principes de base :

- Un ballon sphérique, léger et gros, joué avec les mains.
- Les joueurs peuvent se placer à n'importe quel endroit du terrain
- On ne court pas avec la balle
- Pas de contact entre les joueurs
- Un but élevé, horizontal et de petites dimensions

³ Source : *“Basketball, A Game the World Plays”* dans *“The Rotarian”*. (Magazine américain)
Chavinier, Sabine. *« Histoire du basket-ball français catholique (1911-1921). Jeu des patronages ou sport américain ? »*, *Sciences sociales et sport*, vol. 1, no. 1, 2008, pp. 27-48.

Ces cinq principes du basket-ball sont encore aujourd'hui les éléments qui définissent ce sport.⁴

Toutefois, le premier match n'étant pas du tout réglementé, il se termina en bagarre générale : « *Les garçons [ont commencé] à se battre et à se donner des coups dans le ventre, la rencontre [s'est soldée] par une mêlée générale au beau milieu du gymnase sans que je puisse les séparer* » (Naismith J. dans l'émission "We the people", diffusée sur une radio New-Yorkaise).⁵ À la suite de cet événement, il rédigea treize règles pour réguler et cadrer la pratique. Le basketball s'est ainsi développé progressivement aux Etats-Unis, inspirant même la "mintonette" l'ancêtre du volley-ball en 1895. Il a connu des évolutions marquantes avec notamment le passage de panier de pêche à des paniers en filet fermé pour arriver à des paniers en filet percés comme c'est le cas à notre époque.

Une fois créé, le basket-ball s'est petit à petit développé aux Etats-Unis avant de se démocratiser et de s'étendre au monde entier.

ii) Evolution et diversité aux Etats-Unis et dans le monde

Différentes ligues vont voir le jour après son apparition comme sport de démonstration aux Jeux Olympiques à Saint-Louis en 1904. Malgré ce développement, le basket-ball ne sera déclaré sport officiel aux Jeux Olympiques qu'en 1936 à Berlin pour les hommes et en 1976 à Montréal pour les femmes.

Dans le même temps en Europe et avant même l'importation du Basket, des jeux proches se sont développés. Au début du XXe siècle en Hollande, on voit apparaître le *Korfbal* et le *Netball* qui ont un but presque égal au basketball : marquer dans un panier troué posé à 3m50 pour le korfbal et 3m05 pour le netball. La différence se situe au niveau des règles : pas de dribbles avec la balle, seules des passes pour se rapprocher du panier. Le netball, créé en 1895 se veut être à l'origine une version féminine du basket-ball.⁶ En effet, le basket-ball étant en train d'évoluer vers une dissociation du basket féminin et masculin, des femmes comme Senda Berenson Abbott ont développé des règles spécifiques pour les femmes, leur offrant ainsi une accessibilité plus grande. Cependant, avant ces modifications, les femmes n'étaient

⁴ Source : James Naismith repris par Philippe Cazaban et Daniel Champsaur : "GEANTS : Toute l'histoire du basket-ball" 08/2015

⁵ Source : National geographic (consulté le 10/03/2022)

⁶ Philippe Cazaban et Daniel Champsaur : "GEANTS : Toute l'histoire du basket-ball" 08/2015

pas très considérées dans le milieu du basket-ball et se sont tournées vers le netball qui leur offrait un sport à part entière et dont elles pouvaient faire évoluer le règlement comme bon leur semble⁷.

Dès 1898 aux Etats-Unis, la NBL (National Basketball League) voit le jour. Composée de six équipes du nord-est des Etats-Unis, elle a formé jusqu'en 1904 la première ligue de basketball professionnel au monde. Dans le reste du pays, différentes ligues professionnelles s'organisent : La Metropolitan Basketball League en 1921, l'American Basketball League en 1925 puis en 1946 naîtra la Basketball Association of America (BAA). Cette dernière marquera les esprits comme étant la première à organiser des matchs dans des salles au sein des grandes villes des Etats-Unis développant alors la pratique en tant que sport spectacle.

En 1949, la NBL et la BAA fusionnent pour créer la National Basketball Association (NBA). La saison 1950 marque alors la première de ce championnat devenu mythique qui se développera très rapidement par la suite. Ce développement se fera en grande partie suite à une orientation politique qui veut resserrer la franchise de 17 équipes concurrentes à huit pour éviter des déplacements dans des petites villes. Ce choix amènera donc les clubs à se déplacer dans les grandes villes pour attirer davantage de joueurs et avoir davantage de moyens de pratique.⁸ Les huit franchises membres de la NBA sont d'ailleurs toujours présentes en 2022 et continuent de perdurer. Ainsi, les années 1950 marquent un changement majeur dans l'histoire de la NBA avec la professionnalisation des clubs et la naissance de stars comme George Mikan ou Bob Cousy.

iii) Des années 1980 à nos jours en NBA : Une multiculturalité de stars

La NBA va continuer à grandir avec un essor important dans les années 1980. En partie dû à la diffusion des matchs à la télévision européenne dont la télévision française en 1985, le basket américain va apparaître comme un réel show inspirant plus d'un pratiquant. L'aspect "show" est d'autant plus accentué que la règle des trois points est mise en place depuis 1976 aux USA renforçant le côté prise de risque et spectacle (elle sera adoptée à l'international par la FIBA en 1984). Mais aussi par la présence de stars qui vont révolutionner les parquets et que l'on connaît encore aujourd'hui comme Larry Bird ou Magic Johnson en 1979. Cinq ans

⁷ *"Basketball : Its origin and development"* travail de J. Naismith publié en 1941 et repris par W.J Baker en 1996 pour l'Université du Nebraska

⁸ *"The National Basketball League : A History : 1935-1949"* M.R Nelson en ouverture de son oeuvre parue en 2009

plus tard, Michael Jordan fera ses débuts sur les parquets de Chicago où il marquera unanimement l'histoire du sport comme le meilleur basketteur de tous les temps.

Ainsi, le basket-ball s'est ancré sur le territoire américain de manière pérenne grâce à de nombreuses évolutions et changements depuis son invention par James Naismith en 1892. C'est ce qu'expliquent Archambault F, Artiaga L et Bosc G en 2007 dans leur travail "*Double jeu : Histoire du basket-ball entre France et Amériques*" où ils montrent comment l'unicité, la présence et l'évolution du basket à travers les époques lui ont offert une place dans la culture américaine actuelle avec des champions actuels connus à l'international comme LeBron James ou Stephen Curry... Et comment le développement d'un sport populaire a voyagé à travers les régions pour attirer certains internationaux comme Yao Ming (Chine) Pau Gasol (Espagne) Manu Ginobili (Argentine) ou encore Tony Parker en France... Mais comment s'est-il construit et importé jusqu'en France pour devenir ce qu'il est aujourd'hui depuis sa création ?

b) Importation en France et développement national

i) Arrivée et imprégnation : Un contexte historique particulier, la Première Guerre Mondiale

Arrivé en France en 1893, soit un an après l'invention de ce sport par James Naismith aux Etats-Unis, le basket-ball s'est vite exporté, notamment à Paris, pour le premier match officiel de l'Union Chrétienne des jeunes gens, au 14 rue de Trévis (le YMCA français), devenu depuis le lieu emblématique du basketball en France et dans le monde puisqu'elle est considérée comme la plus ancienne salle de basket répertoriée au monde. Son architecture particulière en fait son unicité⁹ avec ses deux piliers métalliques placés au centre du terrain. L'auteur P. Cazaban le décrit comme "*un joyau*" et déclare "*on y décèle une part de l'âme du basket.*".

Dans cette arrivée en France, le club du BBC Trévis (Basket-Ball Club) apparaît comme historiquement marquant puisqu'il est le premier club officiel créé en France suite au challenge de l'Union Chrétienne des Jeunes Gens en 1893 évoqué ci-dessus. Ce club va marquer les esprits par sa nouveauté et va intriguer les foules permettant au basket français de se développer. Par exemple, en 1902, les rugbymen du Stade Français vont affronter les

⁹ Image en annexe

joueurs de l'Union Chrétienne ; résultat 14-0 pour les basketteurs. Score sans appel, mais les rugbymen vont ressortir conquis par cette expérience d'un sport où les passes "*s'enchaînent vite, sont trompeuses et parfois imprévisibles*", voire "*invraisemblables*" comme le cite l'Auto-Vélo en février 1902. (Champsaur ; Cazaban 2015)

Dans son mémoire paru en 2003, S.Chavinier cherche à "*expliquer pourquoi et comment le basket-ball introduit en France en 1893 ne prend pied à la FGSPF qu'en 1919.*"¹⁰

Pour elle, c'est grâce à l'arrivée de soldats américains en France lors de la guerre 14-18 que le basket a connu un essor important. Triste corrélation historique au vu des raisons de leur présence, mais ce renfort des soldats américains en France a joué un rôle prépondérant dans l'arrivée et le développement du basket-ball en France.¹¹ Afin de remonter le moral des troupes à l'arrière du front, les soldats font tout ce qu'ils peuvent pour s'occuper et se divertir. C'est comme ça que les Américains vont être amenés à faire découvrir le sport en vogue dans leur pays, celui qu'ils pratiquent actuellement et qui s'est démocratisé aux USA. Et cette découverte d'un sport encore naissant en France va plaire aux soldats français qui, à la sortie de la 1ère Guerre Mondiale, vont poursuivre leur pratique et la faire découvrir autour d'eux. Preuve de cet essor du sport en France : les Jeux interalliés d'après-Guerre de 1919 organisés à Paris regroupant 18 pays lors desquels les Etats-Unis ont affronté la France pour la première fois (victoire des USA 96 - 6 contre la France) devant 20 000 spectateurs marque le début d'une propagation nationale du Basket encore plus forte. (S.Chavinier, 2003)

ii) Réglementation et évolution : D'un jeu américain à un sport français

Suite à cet essor du basket-ball en France et sous l'impulsion du Lieutenant Caste du bataillon de Joinville, un championnat de basket-ball est organisé entre équipes de Normandie et de Paris sous la houlette de la Fédération Française d'Athlétisme. Ayant bien fonctionné, ce championnat sera reconduit à échelle nationale. En 1921, le lieutenant Caste contacte l'Abbé Guédré, président de la commission de basket-ball de l'Union Régionale de la Seine, pour organiser un championnat entre les quatre meilleures équipes de basket françaises, qui sera renouvelé les années suivantes... C'est ce qu'évoque Chavinier, S. dans "*Histoire du basket-ball français catholique (1911-1921). Jeu des patronages ou sport américain ?*" où elle explique dans le troisième chapitre de son ouvrage comment le basket s'est développé

¹⁰ Source : S. Chavinier : "*Les conditions d'implantation et de diffusion du basket-ball en France, Rôles des groupements confessionnels 1891-1933*", Université de Paris XI Orsay, UFR STAPS. (2003)

¹¹ Photo de la Base Américaine de St Nazaire en 1916 en annexe

depuis l'année 1919 et l'impact de la FGSPF : Fédération gymnastique et sportive des patronages de France sur le basket voulant en faire une pratique fédérale. En effet, suite au départ du football de la FGSPF en 1919 pour prendre son autonomie et constituer la FFF¹², le basket va devenir le sport numéro un de la fédération et être au cœur des intérêts. Au cœur des intérêts puisqu'avec la fin de la Guerre, le basket est implanté en France et va maintenant pouvoir se développer. C'est en cela que la FGSPF se positionne comme candidate numéro pour orienter ce développement. Et la FGSPF va réussir son pari avec un fort taux de croissance du nombre de licenciés basket à travers toute la France ; le journal "Les Jeunes" créé par la FGSPF publiera même en 1922 à propos du basket : " la tache d'huile s'étend".

Par la suite, le basket-ball va continuer de se développer sur tout le territoire français et va devenir le théâtre d'un championnat annuel avec la naissance, également en 1921, de la "Nationale 1" qui sera renommé "Pro A" jusqu'en 2018, plus haut niveau du basket-ball français. Le basketball en France va d'autant plus se réglementer grâce à la création de la Fédération Française de Basket-Ball (FFBB) en 1932 qui a pour mission : "d'organiser, de diriger et de développer le basket-ball en France, d'orienter et de contrôler l'activité de toutes les associations ou unions d'associations s'intéressant à la pratique du basket-ball."¹³

L'entre-deux-guerres est une période phare pour le sport français dont le basket fait partie. Il va s'agir d'une période d'organisation et de structuration du sport avec, comme nous l'avons vu, la création d'une fédération française ainsi que d'une fédération internationale la même année. Le contexte politique et la volonté de développer le sport de la part du front populaire dès 1936 vont jouer en la faveur du basketball. L'apparition du Brevet Sportif Populaire (BSP) va notamment aider les Français à se rapprocher du basket avec trois épreuves se retrouvant dans la pratique du basket-ball¹⁴.

Dans le même temps, les hommes connaîtront moins de succès lors des Jeux Olympiques de Berlin 1936 avec une élimination suite à deux défaites contre l'Estonie et la Chine.¹⁵

La Seconde Guerre mondiale va venir stopper cette progression du Basket et la faire stagner durant la Guerre.

¹² FFF= Fédération Française de Football

¹³ Source :Site de la Fédération Française de basketball (consulté le 10/03/2022)

¹⁴ "ART. 2. - Le Brevet Sportif Populaire comprend à chacun de ses échelons des épreuves de course, saut, lancer, grimper, natation, dont les caractéristiques seront fixées par arrêtés ministériels." Extrait de l'article deux du Brevet Sportif Populaire publié le 10 mars 1937 Source : [brevet sportif populaire - textes remis en seance - 30 novembre 2004.pdf \(sports.gouv.fr\)](#)

¹⁵ Source : [Basketball - Jeux Olympiques Hommes 1936 - Calendrier & Résultats \(les-sports.info\)](#)

Pourtant, le régime de Vichy, mis en place à l'été 1940, va utiliser le sport comme un instrument d'idéologie avec notamment "la Charte des sports" publiée par le Comité National des Sports. Chez les basketteurs, cette charte paraîtra dans un exemplaire de la revue officielle de la FFBB. Période d'autant plus difficile pour le basket qu'en 1940 et 1941, les championnats nationaux sont supprimés. Toutefois, des tournois par régions (zone libre/zone occupée) sont organisés afin de garder contact avec le sport et le divertissement, ce qui en temps de Guerre attirera beaucoup de participants souhaitant oublier le conflit le temps d'un match. Ainsi, dans la région de Toulouse, on passe par exemple de 23 000 à 60 000 licenciés entre 1939 et 1945. C'est une période très dense pour le basket-ball durant laquelle se développent différentes formes, types de pratiques avec par exemple le basket dans les camps de prisonniers, le basket-ball club créé pour les Russes réfugiés de Guerre, la première rencontre France-Espagne, etc.

L'après-guerre est marquée par des temps flous pour le développement du basket. En effet, la reprise de son développement ne va pas s'effectuer sans rebonds.

Il faut d'abord parler de l'évolution du basket-ball. Nombre de pratiquants en hausse, équipes nationales performantes, progrès technico tactiques, intérêt grandissant des médias et des spectateurs vont impulser une dimension différente au basket français. Et comme l'évoquent Stumpp et Gasparini (2004), le basket va être confronté à ce que les sociologues ont appelé "*l'amateurisme marron*" : des athlètes non professionnels, mais qui commencent à être rémunérés pour leurs performances dans un sport. C'est le cas pour les "*athlètes*" du basket : Lucienne Velu, sept fois championne de France de basket, mais aussi recordwoman du lancer de disque / Roger Antoine : quatre fois vainqueur de la coupe de France de basket et trois fois champion de France du 110 m haies. Ces personnalités du basket français constituent les premières stars professionnelles, payées pour pratiquer leur sport. Cela vient d'un engouement des spectateurs pour le sport grandissant et d'un sport spectacle en pleine évolution.

Dans l'ensemble, le basket-ball va se développer petit à petit dans une logique de professionnalisation et de formation de champions. Le public soutient les deux équipes nationales et souhaite les voir gagner. Il en va de même pour les championnats et coupes nationales. Ainsi, une logique de performance va naître et certains sportifs vont en faire leur métier. Pourtant, l'amateurisme marron va créer une certaine ambiguïté et malgré la barre des 100 000 licenciés dépassés en 1955 le basket va stagner et même régresser en termes de nombre de licenciés jusqu'en 1963. Plus précisément, l'amateurisme marron est ce que

décrivent Fleuriel et Schotté (2016)¹⁶ comme : “*Quant à ce qui a été qualifié d’amateurisme marron, il est décrit comme n’étant ni du vrai professionnalisme ni du vrai amateurisme.*” C’est-à-dire que les sportifs sont sur un entre-deux entre amateurs et professionnels, mais n’en possèdent pas le statut, et cela pose plusieurs problèmes : tout d’abord la question de la rémunération liée au statut qui change du tout au tout entre deux sportifs professionnels ou non. Ensuite, les conditions d’accès à ce statut, qu’est-ce qui différencie un bon sportif d’un professionnel à cette époque ? Les critères n’étant pas objectifs, il n’était pas simple de gérer ces répartitions.

Enfin, le déséquilibre des situations et des reconnaissances entre les différents sports, constitue un autre point de désaccord. Et c’est tous ces arguments qui sont l’une des raisons de cette baisse de licenciés. L’amateurisme marron frustrait certains pratiquants par rapport au sort qui leur était réservé ainsi que l’absence d’équipements à la hauteur de leurs attentes.

À l’aube des années 1970, le basket français connaît une belle désillusion avec la non-qualification aux championnats du monde en Yougoslavie, mais grâce à de nombreuses adaptations et une évolution suivie par la fédération, le basket poursuit sa progression avec la présence de clubs français qui vont s’imposer sur le plan européen, donner du crédit et un nouveau souffle à la discipline.

Les années 1980 en basket en France vont être marquées comme plein d’autres institutions par les différentes lois de déconcentration et de décentralisations qui vont amener petit à petit une gestion délocalisée du basket en France : dirigée par la fédération, déléguée aux ligues régionales et comités départementaux. La décentralisation est un processus qui consiste à transférer les compétences et les pouvoirs de l’État vers les collectivités plus locales pour renforcer leur pouvoir de décision et s’appuyer sur une relation plus proche du terrain. C’est un processus qui a débuté avec la création des départements à la Révolution française en 1789 et remis au goût du jour par Gaston Defferre, ancien ministre de l’Intérieur et la loi n°82-213 du 02 mars 1982 relative aux droits et libertés des communes, des départements et des régions. Ces lois donnent ainsi plus de responsabilités et de pouvoirs aux régions et aux départements, ce qui va permettre au basketball de se développer davantage dans les différentes communes françaises. Ce phénomène est particulier à la France, c’est ce que Callède (2002) appelle “*spécificité française*”.

¹⁶ Fleuriel, S. & Schotté, M. (2016). “*Dépasser l’alternative amateurs/professionnels. Programme pour une histoire sociale des sportifs au travail.*”

Ainsi, il existe depuis 1987 une Ligue Nationale de Basket (LNB) en France qui régit le haut niveau tandis que les championnats régionaux et départementaux sont gérés par les Ligues et les comités.

A l'échelle européenne, la compétition phare qui réunit les clubs est l'Euroleague : Anciennement connue sous le nom de Coupe des champions européens, elle regroupe les 18 meilleures équipes d'Europe et s'inscrit depuis sa création en 1958 comme l'évènement le plus prestigieux du basket européen chaque année. Elle est l'équivalent de la ligue des champions en football ou en handball. Au niveau international, l'évènement majeur qui a lieu tous les quatre ans et qui réunit 24 nations dans le monde est la coupe du Monde de Basketball. Elle est régie par la FIBA (Fédération Internationale de Basket-Ball) et existe depuis 1950 avec la première édition qui vit l'Argentine l'emporter face aux Etats-Unis. En 2011, Jean-Pierre Siutat, président de la FFBB accompagné d'Yvan Mainini, président de la FIBA¹⁷ ont inauguré "*l'espace muséal de la Fédération Française de Basket (FFBB)*"¹⁸ qui reprend les éléments marquants de l'histoire du basketball, dont le premier panier de basket en 1919.

Mais si le basketball est un sport qui s'est développé depuis plus d'un siècle en France, connaissant une évolution contrastée selon les époques et les évènements du pays, il est désormais installé comme un sport reconnu. En effet, il est le quatrième sport le plus pratiqué en France avec 680 955 licenciés en 2022. (Club et hors club)¹⁹ Cependant, comment s'organise-t-il sur le territoire ?

2) Le Basket en France : Un sport institutionnalisé et installé

a) Politique fédérale et développement national

En France, pour la saison en cours 2021-2022, la FFBB recense 512 785²⁰ licenciés en club contre 418 842 pour la saison précédente (2020-2021) soit un rebond de près de 100 000 licenciés en un an, potentiellement expliqué par le COVID.

¹⁷ FIBA = Fédération Internationale de Basketball

¹⁸ source : Champsaur, Daniel. « Le Centre de recherche et de documentation sur le basket français de la Fédération française de basketball », *Histoire@Politique*, vol. 17, no. 2, 2012, pp. 165-178.

¹⁹ Source : site de la FFBB (consulté le 10/06/2022)

²⁰ Source : site de la FFBB (consulté le 15/02/2022)

Sur ces licences, 65,6% sont des hommes et 34,4% sont des femmes soit un niveau de parité en baisse pour les femmes puisqu'en 2020-2021 il y avait 65% d'hommes pour 35% de femmes.

Bien que ces statistiques nationales n'expliquent pas les raisons de ces écarts et de ces disparités, nous pouvons supposer que le COVID a fortement impacté les clubs suite à l'arrêt forcé de la pratique sur les deux saisons précédentes, comme le montre le graphique ci-dessous qui reprend les licenciés en Finistère par âge et par genre depuis 2013 :

	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	F	H	Total	2020	F	H	Total
Dirigeants	554	545	587	601	607	654	690	941	1546	690	507	887	1536	598
Séniors	2056	2013	1949	1866	1813	1851	1846	301	398	699	598	210	414	624
U17	573	608	601	615	656	671	678	366	526	892	763	371	497	868
U15	758	733	807	831	876	797	816	420	482	902	719	335	518	853
U13	889	866	872	852	891	925	913	416	501	917	752	386	482	868
U11	877	917	957	991	981	913	896	305	399	704	488	316	404	720
U9	733	677	695	777	748	669	647	146	210	356	275	147	265	412
U7	416	406	385	415	420	358	406							
TOTAL	6836	6765	6853	6988	6992	6838	6894	2895	4062	6957	5807	2652	4116	6768

Graphique n°1 : Tableau des licenciés par catégorie et par genre depuis 2013

Comme nous le montrent les chiffres ci-dessus, on constate une reprise progressive du Basket, et plus généralement du sport en France, suite à la pandémie mondiale qui aura fortement impacté les pratiques. Carin Yann et Andreff Wladimir (2020) en démontrent un exemple avec le cas de l'impact économique dans le milieu associatif du football amateur²¹ où l'arrêt forcé de la pratique et la baisse de licenciés ont fortement atteint la vie des clubs, en manque de ressources. Et nous pouvons relier cet ouvrage à ce qu'a vécu le basketball national. En effet, avec les 23,7% d'évolution de pratiquants au 17 mars 2022, la Fédération Française de Basket-ball mise sur cette année sportive pour se relancer et développer différents aspects du basket-ball comme les nouvelles modalités de pratique illustrées par le plan FFBB 2024.

i) FFBB 2024 : Un axe de développement national

La Fédération appuie son développement sur plusieurs points qu'elle résume sur son site.²²

Le plan FFBB 2024 est la politique de développement de la fédération sur six ans (2018-2024). Il donne les objectifs et les tendances qu'elle cherche à mettre en avant pour le basket sur le territoire français à l'aube de l'accueil des Jeux Olympiques à Paris.

²¹ <https://www.cairn.info/revue-staps-2020-4-page-29.htm> : « Le football amateur sous le choc économique de la crise de la Covid-19 en France », 2020/4

²² <https://www.facebook.com/watch/?v=10156522413602996> (consulté le 17/03/2022) : "Présentation du plan FFBB 2024 et du club 3.0"

Dans cette vidéo, il est indiqué que dans la société actuelle, nos attentes, nos modes de consommation sont en train de changer et que le sport en général ainsi que le basket sont directement concernés. Pour compléter cela, l'organisation des Jeux Olympiques d'été en France pour la première fois en 100 ans apparaît comme un facteur clé et déclencheur pour la FFBB qui veut réagir et prendre en compte ces évolutions.

Le premier point du projet FFBB 2024 est d'aider les clubs et les pratiquants à se digitaliser, permettant de créer des communautés de basketteurs plus larges et plus connectées, mais dont le club reste l'organe central de la pratique.

La deuxième volonté de la fédération est le développement et l'optimisation des infrastructures dédiées au basketball en France. Par optimisation, on entend la mutualisation entre associations sportives actuelles et des nouvelles qui s'affilieront à la FFBB. C'est l'objectif du programme "clubs 3.0", qui vise à proposer des activités en phase avec la demande des "consommateurs"²³ du basket articulé autour de trois grands axes :

- le 5x5 qui est la pratique originelle et la plus pratiquée du basket afin de maintenir une dynamique de pratique instaurée et acquise par les pratiquantes : *"Le 5x5 est le coeur de notre activité depuis 1932, il doit perdurer et se développer grâce à des clubs toujours plus proches de leurs licenciés et en lien avec leur environnement"*²⁴
- Le 3x3, nouvelle discipline olympique ayant fait sensation aux Jeux Olympiques de Tokyo avec la performance des Françaises qui se sont hissées jusqu'en demi-finale²⁵. La fédération compte bien justement surfer sur cette tendance pour diversifier l'offre de pratique et permettre aux licenciés de s'essayer à ces nouvelles règles. Ainsi, avec 5 021 tournois 3x3 organisés en France en 2018 et la volonté d'organiser un championnat régulier dans les clubs (projet encore en cours) le 3x3 s'inscrit comme la nouvelle pratique que souhaite développer la fédération française de basket-ball.
- Enfin, le dernier point qui est mis en avant dans ce projet est le développement du vivre ensemble. Il regroupe les offres de pratiques suivantes : le basket santé, le basket entreprise, le basket inclusif et toutes les autres pratiques créant du lien entre les communautés comme le minibasket ou le handibasket. Il vise à permettre à tous de s'exprimer à travers le sport et de s'épanouir dans le basket à leur manière.

²³ Cité tel quel dans la vidéo, ce qui a fait polémique quant à la sémantique du mot

²⁴ Vidéo de présentation du plan de développement FFBB 2024, site de la FFBB (consulté le 17/03/2022)

²⁵ vidéo issue du compte twitter FranceTVsport <https://twitter.com/i/status/1420302952632307714> (consulté le 17/03/2022)

Pour résumer FFBB 2024 est “une nouvelle offre de services et une ambition : le basket pour tous, proche de tous et à la portée de chacun et de chacune”²⁶.

Ainsi, ce plan de développement est clairement annoncé pour permettre aux clubs de se développer et d'évoluer grâce aux nouvelles modalités de pratique. Bien que la pandémie de la COVID-19 ait ralenti cette progression. Pour constater ce frein causé par la pandémie, comprendre comment les clubs locaux y ont fait face et adapté leur fonctionnement, il convient également de regarder à l'échelle d'un territoire de quelle manière se fait la reprise de la pratique.

b) La Bretagne : Une terre de Basketball ?

i) Le basket-ball en Bretagne

À l'échelle de la Bretagne, le basket-ball est géré par la Ligue de Bretagne de Basketball. Elle a été créée en 1990 à la suite des lois de déconcentration des pouvoirs qui visent à déléguer les tâches à différents niveaux. Ces lois s'appliquent partout en France et sur tous les sports, ce qui en fait une « *spécificité française* » (Callède, 2002)²⁷.

En Bretagne, en 2019, le basketball comptait 32 880 licenciés répartis de la sorte²⁸ : 5 070 dans les Côtes d'Armor qui ont le plus bas nombre de licenciés ; 5 927 dans le Finistère ; 7 207 dans le Morbihan et enfin l'Ille et Vilaine qui surclasse tous les autres avec 14 676 licenciés. Ce chiffre peut s'expliquer par la taille des villes et la répartition des habitants sur la région bretonne. En effet, Rennes, fort de ses 220 488 habitants²⁹ intramuros et de ses 457 416 habitants dans sa métropole compte indéniablement plus de pratiquants que dans les autres départements.

Un autre point qui joue en faveur du département d'Ille et Vilaine est la présence du siège de la Ligue de Bretagne sur ses terres. En effet, cela fait pour les pratiquants une double source d'information sur le basket-ball avec en plus la présence d'un comité départemental de basket 35. Les trois clubs comptant le plus de licenciés étaient jusqu'en 2022 en Ille et Vilaine avec respectivement : l'Aurore de Vitré (453 licenciés en 2016), le Rennes CPB (411 licenciés) et

²⁶ Vidéo de présentation du plan FFBB 2024, site de la FFBB (consulté le 17/03/2022)

²⁷ Jean-Paul Callède, *Les politiques sportives en France. Éléments de sociologie historique 2002*

²⁸ Source FFBB, chiffres arrêtés en 2019.

²⁹ Source : recensement INSEE de 2019.

le CO Pacé (avec 408 licenciés). Landerneau (29) qui était le premier club hors 35 se situait quatrième, mais est remonté dans le classement au vu de son développement.

En effet, pour la saison 2022, les deux clubs se classant premiers en matière de licenciés sont finistériens, comme le démontre le graphique ci-dessous, avec le Landerneau Basket-Ball qui est le seul club professionnel féminin du territoire finistérien et l'UJAP de Quimper qui est le seul club professionnel masculin du Finistère. (Sur le graphique de 2021, Vitre reste second, mais en 2022 l'UJAP repasse devant).

Le top 10 des clubs comportant le plus grand nombre de licenciés

SAISON 2020/2021			Comparatif 2019/2020	
ordre	CLUB	Licenciés	ordre	Licenciés
1	LANDERNEAU BRETAGNE BASKET	419	1	451
1	VITRE AURORE	419	2	446
3	UJAP QUIMPER	354	3	401
4	MONTFORT BC	320	4	368
5	US LIFFRE	318	9	339
6	PAYS DE FOUGERES BASKET	298	5	367
7	PLC AURAY	292	12	303
8	CS BETTON	286	10	314
9	AS ERGUE ARMEL	282	11	308
10	BRUZ AL BASKETBALL	272	7	344

ii) Graphique n°1 : Classement des 10 premiers clubs bretons par licenciés en 2021³⁰

Il est également intéressant de regarder comment se répartit le basket breton en termes de modalités de pratique. Car avec les nouveaux moyens d'accès au basket (cf. FFBB 2024), le basketball se développe différemment des années précédentes. On peut le voir avec le tableau ci-dessous qui montre le taux de licenciés par rapport au type de pratique ou d'engagement dans le basket en Bretagne :

³⁰ Source : Procès Verbal de l'Assemblée Générale de la Ligue de Bretagne de Basket-ball, Trégueux 2021

Répartition des pratiques sportives

	Arbitrer (5x5 ou 3x3)	Diriger	Entraîner une équipe	Adhérent uniquement	Jouer	Officier hors arbitrage	Pratiquer le Vivre
CD22	379	333	209	33	2759	319	
CD29	684	507	441	85	5279	442	5
CD35	1608	797	634	167	11461	801	4
CD56	666	545	371	109	5637	647	
BRE	3337	2182	1655	394	25136	2209	9
%*	12,21 %	7,99 %	6,06 %	1,44 %	91,99 %	8,08 %	0,03 %

*sur la base de 27326 licenciés (plusieurs pratiques possibles par licence)

iii) Graphique n°2 : Répartition des pratiques basket en Bretagne³¹

Ce qui ressort de ce tableau selon moi se voit sous deux angles : Tout d'abord, la partie "jouer" du basket reste indéniablement principale avec près de 92% des licenciés qui jouent, ce qui laisse 8% de licenciés répartis sur les autres catégories. Autre point intéressant, les 12% d'arbitres formés et reconnus en Bretagne, signe d'une formation bien assurée avec une moyenne : un arbitre pour sept joueurs sur trois départements et un arbitre pour huit joueurs dans le Morbihan. Enfin, le dernier point d'entrée qui me semblait important est le vivre ensemble avec seulement neuf licenciés sur les 27 326 en 2021 en Bretagne, dont cinq dans le Finistère, symbole d'une volonté d'anticiper les nouvelles pratiques et de les développer.

Il serait d'ailleurs essentiel de comparer ce schéma avec celui de l'année 2022 d'ici à la fin de l'année pour voir combien les pratiques évoluent ; Au 10 juin 2022, la Ligue de Bretagne recense 254 licenciés vivre ensemble, preuve de cette évolution vers les nouvelles modalités de pratique. Il serait également important de différencier le 3x3 et le 5x5 à mes yeux pour comprendre comment se fait cette répartition et quel impact a ou ont eu les Open + 3x3 sur cette pratique.

Ce schéma est intéressant à comparer surtout, car 2021 s'inscrit comme l'année de reprise des championnats et donc du retour au jeu classique pour des clubs dont la structure économique a été touchée. On peut donc supposer qu'ils souhaitaient d'abord remettre d'aplomb les clubs avant de se lancer dans de nouvelles formes de pratique.

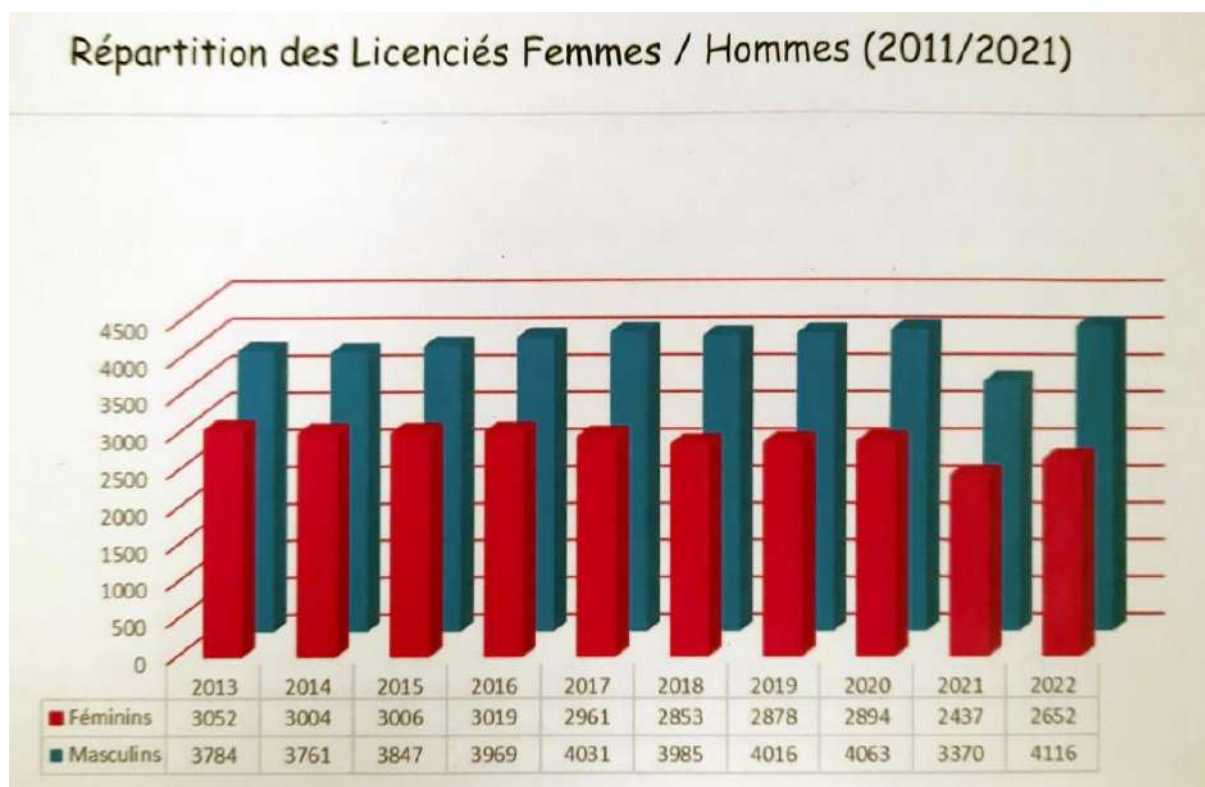
c) A l'échelle départementale, quelle place pour le Finistère ?

³¹ Source : Procès Verbal de l'Assemblée Générale de la Ligue de Bretagne de Basket-ball, Trégueux 2021

Le Comité départemental de Basket du Finistère est une association à but non lucratif comptant trois salariés à temps plein et trois alternants. Ce comité, créé en 1992, est une délégation de la Fédération Française de Basket-Ball et est chargé d'assurer le maintien et le bon développement des clubs du territoire finistérien.

Le Finistère comporte 56 clubs de basket-ball sur son territoire pour un total de 5807 licenciés affiliés à la fédération pour la saison 2020-2021. À cela, il faut ajouter les pratiquants libres non licenciés qui n'entrent donc pas dans les comptes du comité.

Parmi ces 5807 inscrits, les hommes inscrits sont 3371 et les femmes 2436 (tous âges, de U6 à séniors.). Cela représente 41,95% de femmes inscrites dans le département soit près de sept points de plus que la moyenne nationale la même année. Ces chiffres sont fluctuants ces dernières années avec la pandémie, mais on peut déjà constater une perte globale chez les femmes et une hausse remarquable chez les hommes comme le montre le tableau ci-dessous :



i) Graphique n°3 : Répartition des licenciés par genre sur les neuf dernières années en Finistère³²

On peut voir que sur les dix dernières années la tendance est en hausse chez les hommes avec un score de plus de 200 licenciés jusqu'au COVID où sur la saison 2021 on constate une baisse de 700 licenciés. Cependant, ce qui est notable, c'est que pour cette année, les hommes n'ont jamais été aussi nombreux avec 4 116 licenciés en 2022.

³² Source : Procès Verbal de l'Assemblée Générale de 2022 (à venir) du Comité Départemental du Finistère

À l'inverse, elle baisse chez les femmes comme nous l'évoquions plus haut, avec une perte d'environ 200 licenciées jusqu'à l'année pré-COVID et une chute vertigineuse lors de l'année 2021. Cette baisse semble s'être plutôt ancrée chez les femmes qui sont de retour à la pratique en 2022, mais avec des chiffres qui ne sont pas revenus à hauteur des années précédentes.

Ce tout amène à un total de 6 768 licenciés en 2022, soit environ 100 licenciés de moins que les années précédentes (2021 excepté). Il peut s'expliquer par la baisse de pratiquantes qui n'a pas retrouvé les niveaux des années d'avant.

Les pratiquantes se répartissent de la sorte sur six différents secteurs : Il y a 343 filles inscrites dans les onze clubs qui forment le secteur "Brest" ; 590 dans les huit clubs de "Brest Métropole" où la densité de population est plus importante. Le secteur "Nord Est" du Finistère comprend neuf clubs pour 484 licenciées ; celui de "Iroise-Abers", qui recouvre le plus de superficie et compte onze clubs a le plus de représentantes avec 732 femmes en club. Enfin les secteurs "Sud Finistère 1 et 2" clôturent le tour des secteurs avec respectivement neuf clubs pour 390 licenciées et 357 pratiquantes pour huit clubs dans le secteur 2.

Ainsi, dans l'intégralité du Finistère, nous retrouvons une moyenne de 480 filles par secteurs. Les pratiquants hommes, quant à eux, sont 561 par secteur en moyenne. Parmi ces secteurs, il faut désormais distinguer les âges afin de comprendre ce que signifient ces chiffres :

Chez les femmes, les U7 sont 96 sur tout le département ; les U9 sont 218 ; les U11 342 ; les U13 sont 348 ; les U15 eux sont 340 ; les U17 sont 351 ; les U18 346 et enfin les séniors sont plus nombreuses puisqu'elles sont 746, mais comptent pour les loisirs également. Le tout est égal à 2436 femmes et on peut remarquer que les catégories de jeunes sont assez bien équilibrées sur le territoire avec 345 pratiquantes en moyenne sur les catégories U11 à U18.

Le graphique ci-dessous résume ces données :

	U7	U9	U11	U13	U15	U18	Seniors	Licences	
	F	F	F	F	F	F	F	F	
2021-2022	134	303	378	328	353	314	723	2533	2021-2022
2020-2021	96	218	342	348	340	346	746	2436	2020-2021
2019-2020	146	305	416	420	366	384	858	2895	2019-2020
N & N-1	38	85	36	-20	13	-32	-23	97	N & N-1
N & N-2	-12	-2	-38	-92	-13	-70	-135	-362	N & N-2

1810 F entre U7 et U18 2021-2022
2037 F entre U7 et U18 en 2019-2020

ii) Graphique n°4 : Répartition par catégorie d'âge des femmes en Finistère pour l'année 2021-2022³³

³³ Source : Données Comité Départemental de Basket du Finistère

Ainsi, au vu des statistiques présentées on peut voir que le comité départemental et les clubs du Finistère font face à une perte de pratiquantes, que l'on peut expliquer en partie par l'apparition soudaine de la COVID19 mais également pour d'autres raisons que nous allons interroger. Cette perte se traduit également au niveau national chez les pratiquantes et pourrait s'étendre à chaque comité.

L'une des raisons de l'arrêt de la pratique chez les adolescentes et chez les femmes peut être justifiée par des problématiques liées au genre. En effet, la place des sportives n'a pas toujours été ce qu'elle est aujourd'hui. Et si le basketball est aussi bien développé en termes de mixité, c'est en partie grâce à des pionnières dans l'Histoire.

2) Les femmes dans le sport : Une longue avancée historique

a) *Le basketball : un sport mixte ?*

i) Le basket-ball féminin au commencement : Un sport pour toutes, mais sous quelles conditions ?

En termes de basket-ball, c'est en 1895 aux Etats-Unis, soit trois ans après la création de la pratique par James Naismith que le sport va s'ouvrir aux femmes grâce à Clara Grégory Baer qui va publier un recueil des règles du basket-ball féminin et devenir l'inventrice officielle du basket féminin : le basquette³⁴.

Toutefois, la pratique reste très réglementée et stricte : elles doivent jouer en robe longue, ce qui entraîne indéniablement des chutes. Elles ont également l'interdiction de shooter à deux mains, car cela était jugé comme *“disgracieux, car il (le tir à deux mains) mettait la poitrine en avant”*³⁵. L'oeuvre américaine : *“Shattering The Glass : The remarkable history of women's basketball”* de Pamela Grundy et Susan Shackelford en 2005 reprend l'histoire du basketball féminin point par point en partant des femmes dans les universités qui se sont mises au basket suite à l'invention de Naismith. Elles évoquent les pionnières et les personnes qui ont développé le basket féminin comme Senda Berenson Abbott qui était la première femme en 1892 à faire pratiquer le basket à des femmes. Elles se focalisent davantage sur la place des femmes à pratiquer le basket entre elles dans un sport qui se masculinise en se développant vers les années 1900. De même, elles montrent que même si elles étaient moins dans la lumière elles avaient tout de même des équipes qui pratiquaient régulièrement. Enfin,

³⁴ Basket-ball à six contre six uniquement féminin créé en 1895

³⁵ Source : Archambault, F., Artiaga, L., Bosc, G (Dir). (2007). *“Double jeu. Histoire du basket-ball entre France et Amériques”*

elles démontrent également comment des freins leur ont été imposés : Clara Baer par exemple, que nous citons plus haut publie un manuel encore plus strict de règles que ce qui existe déjà en imposant de tirer à une main, de courir seulement quand le ballon est en l'air, de ne pas dribbler, d'être assignées chacune à une zone précise et ne pas en changer pendant le match... en justifiant le jeu libre par *“un manque de grâce qui est un atout majeur à cette période de la vie d'une femme”*.

Malgré ces règlements assez stricts pour les femmes à l'époque, c'est un sport qui va leur plaire, le journal *“Le Globe Trotter”* titre même le jeudi 30 août 1906 *“Un sport Féminin : Le Basket-Ball”*³⁶. Dans cet article, le basket-ball est présenté aux femmes de la sorte : *“Nous ferons connaître ici à nos jeunes lectrices un jeu qui convient à la grâce et à l'agilité de leur corps, et qui nécessite, pour être bien joué, une assez grande habitude et de l'adresse naturelle ; il constitue en outre un exercice des plus salutaires. C'est le “basket-ball”, mot anglais qui signifie littéralement “la balle au panier”, mais que nous traduirons avec plus d'exactitude par “la balle au filet” puisque ce sont ces ustensiles qui servent à la partie.”* Ainsi, le basket à son arrivée est considéré comme une pratique féminine, on a pu le voir dans le *“Globe Trotter”* mais également dans *“Fémina”* en 1904 qui écrit : *“Le basket-ball est un divertissement le mieux approprié aux jeunes filles”*.

Par la suite, le basket-ball féminin va se développer en universitaire avec, en 1925, 37 tournois féminins dans des collèges et lycées américains. Un an après, en 1926, a lieu, toujours aux Etats-Unis, le premier match de basketball féminin de l'Histoire avec des règles identiques au basket masculin. Pour démontrer leur envie de pratiquer au même niveau que les hommes, dix ans après en 1936, sera organisé un match des All Americans Red Heads (équipe féminine) contre plusieurs équipes masculines. Archambault et Artiaga (2007) expliquent que le basket féminin a d'abord eu une envergure de loisir aux Etats-Unis avant de s'y développer comme pratique sportive compétitive. Et qu'en réalité, c'est en dehors de l'Amérique du Nord que s'est développé le basketball féminin compétitif avec une pratique disparue le *“women's basketball”* qui pouvait s'apparenter à l'actuel netball et qui était pratiqué dans les pays du Commonwealth. (Avant que le netball ne devienne indépendant en 1960). C'est donc en réalité dans les années 1970 que le basketball féminin va connaître un réel essor, surtout aux Etats-Unis avec une pratique compétitive qui vient suppléer la pratique

³⁶ Article et illustration en annexe

de loisir avec notamment la création de la WNBA : la Women's National Basketball Association, équivalent de la NBA chez les hommes.³⁷

En Europe et plus particulièrement en France, le basketball féminin va se développer suite à la Première Guerre mondiale. Propulsé par la création de Fédérations ouvertes aux femmes : FSFSF, RSF (Rayonnement sportif féminin), FFSA...et le développement de l'accès à la pratique, des clubs féminins de basket vont se créer et former un championnat.

Au même titre qu'aux Etats-Unis, le basket féminin français va monter en puissance et se faire connaître sur la scène internationale dans les années 1970 avec la présence de clubs réputés comme l'US Clermont qui se hissera cinq fois en finale du championnat européen ou plus récemment depuis les années 1990 les clubs de Bourges, Valenciennes ou l'ASVEL de Lyon en Euroligue.³⁸ Enfin, à l'échelle des équipes nationales, l'équipe de France féminine connaît elle aussi depuis la fin des années 1990 un certain succès avec deux titres de championne d'Europe en 2001 et 2009, une médaille d'argent aux J.O de Londres en 2012 ou plus récemment en 2020 une place de demies finalistes de 3x3 à Tokyo.

Ainsi, depuis maintenant plus d'un siècle, le basket féminin s'est développé grâce à des pionnières et des clubs qui ont marqué l'histoire de ce sport. On peut également évoquer le cas du netball qui aura permis jusqu'en 1920 aux femmes de pratiquer entre elles de leur côté et de développer le basket à leur manière. De nos jours, la pratique est devenue courante pour les femmes et est jugée comme une pratique mixte. Si elle l'est en 2022, cela n'aurait pu ne pas être le cas comme nous l'avons vu plus haut. Cependant, malgré cette mixité qui ne l'est pas réellement le basketball s'inscrit comme un sport historiquement mixte comparé aux autres fédérations principales comme le football ou le rugby.

ii) Le basket-ball comparé à d'autres fédérations : une pratique inégale

Si certains sports restent dans leur histoire grandement à tendance masculine comme le rugby qui compte près de 17 500 féminines en 2017 pour 255 300 hommes la même année,³⁹ il faut noter la montée importante du nombre de pratiquantes féminines ainsi que le développement de l'image positive et le changement des mentalités vis-à-vis des pratiques et des clichés liés à ces dernières. Toutes les fédérations se voient d'ailleurs imposées de mettre en place des plans de

³⁷ Archambault, Artiaga (2007) : *“Double jeu. Histoire du basket-ball entre France et Amériques”*

³⁸ Champsaur, Daniel et Philippe Cazaban dans *“GEANTS : Toute l'histoire du basket-ball”* 08/201

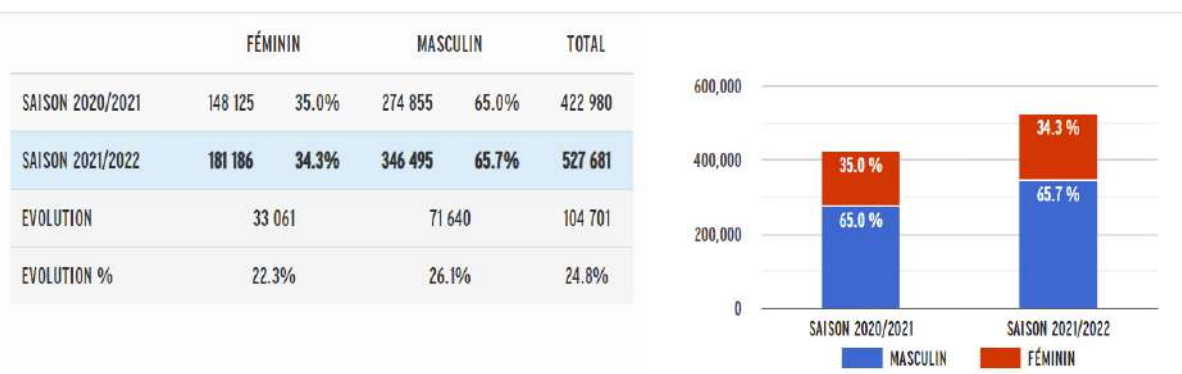
³⁹ Chiffres Fédération Française de Rugby et sport.gouv (consulté le 14/02/2022)

féménisation comme le football avec la FFF qui aura permis de passer de 90 000 joueuses licenciées en 2010 à 200 000 licenciées en 2020.

Le basketball représente, comme nous avons pu le voir précédemment, un sport historiquement mixte. Certains écrits s'appuyant notamment sur le netball et le korfbal décrivent même le basket comme un sport initialement féminin repris par les hommes durant la Guerre.⁴⁰

Cependant, bien qu'il soit bien féminisé par rapport aux autres fédérations principales en France, le basket est encore loin de l'équité parfaite homme/femmes et cet écart tend à croître ces dernières années. C'est ce que nous démontre ce graphique de la FFBB sur les deux dernières saisons :

LICENCES CLUBS (SOCLES) À LA DATE DU 31 MAI



iii) Graphique n°5 : Répartition licences hommes/femmes sur les deux dernières saisons⁴¹

Toutefois, comme vu plus haut, depuis les années 2000 le basket-ball féminin français domine en Europe avec les clubs de Bourges et Valenciennes (début des années 2000) qui ont gagné respectivement trois et quatre fois la coupe d'Europe féminine.

Le travail de Déas et Nuytens (2015), « *Vers une sociologie du marché du basket-ball féminin : éléments de monographie statistique* », tend à expliquer que le basket féminin est un sport encore méconnu d'un point de vue social. En effet, malgré l'avancée médiatique et sociale de ce sport, elles ne rivalisent pas avec leur homologue masculin quant au regard et l'intérêt qui lui est porté. Le basket-ball féminin est moins diffusé, moins regardé et moins mis en avant par les réseaux sociaux et moyens de communication actuels. Ceci induit des bénéfices moins importants et donc des subventions très nettement différentes selon le genre :

La LNB, ligue nationale masculine de basket, table son année avec un budget de fonctionnement alloué aux deux divisions de niveau national de 8,7 millions d'€⁴² tandis que la LFB, ligue nationale féminine de basket, ne dispose quant à elle d'un budget de

⁴⁰ Cité par Champsaur, Daniel et Philippe Cazaban dans "GEANTS : Toute l'histoire du basket-ball" 08/2015

⁴¹ Source : Site de la FFBB (consulté le 31/05/2022)

⁴² Source = site de la LNB (consulté le 21/03/2022)

fonctionnement de 500 000 €. ⁴³ Un écart faramineux qui peut permettre d’apprécier les différences de représentations du basket entre femmes et hommes. Le basket-ball peut en ce point être comparé avec le football où les différences salariales et médiatiques entre hommes et femmes sont très importantes également : On peut prendre l’exemple du rapport de la LFP⁴⁴ de 2019 dans lequel nous pouvons voir que le salaire moyen d’un homme en ligue 1 est de 94 000€ par mois tandis qu’il est de 2 500€ chez les femmes au même niveau.

On peut voir que la place de la médiatisation et l’intérêt porté aux femmes dans la pratique des sports et du basket depuis toujours est limitée par rapport à celles qu’occupent les hommes. C’est un phénomène que l’on peut constater depuis des siècles déjà, jusqu’à l’Antiquité.

b) La place des sportives à travers l’Histoire

i) Brève rétrospective historique

Bien que moins présentes et moins évoquées dans l’Histoire, les femmes sont depuis l’Antiquité pratiquante de sports.

Pierre Arnaud et Thierry Terret le montrent dans leur ouvrage *“Histoire du sport féminin”* (2000) en rappelant qu’il existait autrefois en Asie, un sport proche du football dénommé “cuju” qui a fait son apparition vers 476 av J.C et qui a perduré jusqu’aux années 1700. Il existe peu d’écrits et de traces de ce jeu, mais certains historiens s’accordent à dire que les femmes auraient pratiqué ce sport très tôt dans l’Histoire. On retrouve notamment des toiles représentant des femmes en pleine pratique publiées sous la dynastie Ming (1368-1644).⁴⁵

En Occident, les premières traces que l’on retrouve de sport féminin remontent au Moyen-Âge. Bien que limitées, on peut noter qu’elles faisaient certaines pratiques équestres (liées aux guerres) et que des pratiquantes comme le cas de *“Margot la Hennuyère”* furent les premières sportives de France en tant que joueuses de paume. On peut expliquer la faible présence des femmes dans ces pratiques par les modes de vie et les mœurs de l’époque où le loisir était presque incompatible de la vie de femme au Moyen-Âge, hormis dans la haute noblesse. Elles étaient néanmoins présentes dans les tournois chevaleresques en tant que

⁴³ Source = site de la LFB (consulté le 21/03/2022)

⁴⁴ Ligue de Football Professionnelle : rapport consulté sur le site de la LFP le 30/05/2022

⁴⁵ Source : Pierre Arnaud ; Thierry Terret *“Histoire du sport féminin”* Tome 1 & 2, 2000

“juges” comme l’explique Rühl (2006), dans *Hommes et femmes dans les tournois du Moyen Âge*.

Ainsi, on peut voir que depuis de longues années déjà, les femmes pratiquent des sports pour leur loisir. Cependant, à cette époque, ce luxe était réservé à certaines personnes qui avaient le temps et les moyens de pratiquer. Or avec les avancées sociales, elles ont gagné en temps libre et en autonomie leur permettant donc d’œuvrer à davantage de loisirs. Le sport a donc pu s’ouvrir à davantage de pratiquantes. En France, des établissements d’éducation féminine vont tendre vers une éducation plus axée sur les exercices physiques, comme preuve en est le succès de Clia P-H, *Callisthénie pour les jeunes filles* (2014) ouvrage daté de 1843 pour la première version, mettant en avant l’exercice physique mêlé à la beauté du corps qui sera beaucoup utilisé pour enseigner le sport aux femmes, preuve d’une évolution du rapport à la pratique et de la place des sportives dans la société française. Cette période s’illustre par une démocratisation du sport des hommes vers les femmes. Cependant, ces exercices physiques restent réservés à une élite de la société ayant le temps de pratiquer et n’exerçant pas un métier difficile physiquement. Dans un premier temps c’est donc la bourgeoisie qui pratiquera le tennis, l’équitation, la gymnastique ou la natation.

Ce qu’il est important de retenir c’est que la fin du XIXe siècle va tendre vers une ouverture des sports aux femmes avec la démocratisation et le développement de ces derniers. On peut prendre l’exemple du football qui voit en 1881 s’organiser la première rencontre internationale Ecosse-Angleterre mais également le premier match de basket féminin recensé en 1892 opposant l’équipe de Sandra Berenson que nous évoquions plus haut, les Freshmen contre les Sophomore. Ainsi, on peut voir que leur accès au sport se développe petit à petit mais dans cette rétrospective historique la première moitié du XXe siècle va jouer un rôle de catalyseur pour le basket et pour le sport féminin.

c) Le XXème siècle : Un tournant en faveur des femmes

Le XXe siècle apparaît comme le siècle des révolutions des pratiques sportives féminines. En effet, dès l’année 1900, la France accueille les Jeux Olympiques pour la deuxième fois de l’histoire des Jeux Olympiques Modernes et seront les premiers de l’Histoire à compter la participation de femmes même si elle est infime : 22 femmes pour 975. Pour démontrer cette évolution de l’accès aux sports aux femmes, 28 ans plus tard aux Jeux Olympiques d’Amsterdam en 1928, les femmes étaient au nombre de 277 soit 9.6% du

panel de participantes contre 2,2% en 1900. Et aujourd’hui, aux Jeux de Londres en 2012, elles étaient 44,2%. Preuve de cette évolution qui continue de croître, les Jeux Olympiques de Paris 2024 visent l’égalité parfaite avec 50% d’hommes et de femmes.⁴⁶

i) Le début du XXème siècle : des combats en faveur du sport féminin

La première moitié du XXe siècle représente une période d’évolution du sport en faveur des femmes. En effet, avec les départs à la guerre de nombreux hommes et la mort de certains, l’accès des femmes aux sports se voit décuplée comme en témoigne notamment le premier match de football féminin qui a lieu en 1917. (Cf. Prudhomme-Poncet, Thiney, 2015)⁴⁷.

En 1919, c’est au tour du sport catholique de se féminiser grâce notamment à Marie-Thérèse Eyquem. Castan-Vicente F, Bouhon A, Henaff-Pineau, P. & Chanavat, N en parlent dans leur livre intitulé *“Les pionnières françaises du sport international des femmes : Alice Milliat et Marie-Thérèse Eyquem, entre tutelle médicale et non-mixité militante ?”* où ils exposent comment ces deux anciennes athlètes ont mené une lutte contre les instances du sport et de la médecine en refusant de se plier aux règles imposées aux femmes à leur époque. Elles vont notamment défendre la place des femmes en tant que dirigeantes sportives et la mixité ou la non mixité dans les pratiques entre autres.

Et grâce à ces combats, c’est à cette période que les fédérations dont la Fédération des sociétés féminines sportives de France (FSFSF) dirigée par Alice Milliat vont naître et permettre aux femmes de prendre de l’importance et de s’exprimer par le sport. C’est d’ailleurs l’un des objectifs de Renato Williams Jones lorsqu’il annonce les buts de la FIBA sur le point de naître. En effet, elles étaient peu prises au sérieux dans les années 1920 à l’image de ce que prononçait le baron de Coubertin quelques années plus tôt sur les *“olympiades femelles”*. La FIBA a alors pour but de leur donner de la visibilité et de l’importance.

Dans cette prise d’importance du basket et du sport féminin en France, la parution des premiers travaux de recherche pour les femmes va venir accélérer ce phénomène.

ii) Des travaux de recherche en faveur des sportives

⁴⁶ Chiffres du CIO de 2013 : [CIO - Comité International Olympique | Olympics.com](https://www.olympics.com/fr/fr/comite-international-olympique) (consulté le 10/02/2022)

⁴⁷ « *Le football féminin, une pratique en développement* » Prudhomme-Poncet, Thiney, 2015

La deuxième moitié et la fin du XXème siècle va continuer à être influencée par et pour les femmes. En effet, des travaux sur les femmes dans la société vont être menés par différents chercheurs, chose que reprend Christine Bard dans son oeuvre *“Les Femmes dans la société française au XXe siècle”* en 2001 où elle évoque la place grandissante des femmes dans la société française en s’appuyant sur les recherches de Yannick Ripa.

Cependant, les premiers travaux sur les femmes sportives datent de 1980 avec les recherches de Catherine Louveau qui déboucheront sur la publication d’œuvres comme *“Sport École Société. La différence des sexes”* avec Annick DAVISSE où elles démontrent la différence d’engagement entre les hommes et femmes dans le sport. Elles mettent également en avant comment cet écart creuse des inégalités notamment en termes de construction sociale chez les plus jeunes lors de socialisation.

La socialisation est selon Michel Castra⁴⁸ : *“L’ensemble des processus par lesquels les individus acquièrent et intériorisent les normes, les valeurs et les rôles qui régissent la vie sociale, construisant ainsi leur identité psychologique et sociale.”* Ainsi, dans notre cadre d’étude il s’agit de la manière dont les femmes et plus particulièrement les adolescentes vont se construire tout au long de leur vie une image, des valeurs qu’elles vont assimiler, inculquées par la société dans laquelle elles grandissent, ici le sport.

D’autres ouvrages de ces auteures ont également été publiés sur la place des femmes dans le sport comme *“Pratiques sportives : inégalités et différences”* (DAVISSE et LOUVEAU, 2005) qui évoque la pratique sportive dans son ensemble, incluant la place des femmes comme : *“Partie prenante de la massification des loisirs des dernières décennies, la pratique sportive s’est diversifiée : codifiée, encadrée, orientée vers la compétition, spectaculaire, elle est aussi devenue pratique d’entretien du corps et de loisir physique. L’accès des femmes au sport est donc multidimensionnel [...] [mais] Le sport reste un espace très majoritairement masculin. C’est l’inégale et différente présence des deux sexes dans les pratiques physiques et sportives que l’on analysera ici, alors qu’il est souvent avancé aujourd’hui que LA femme est devenue sportive à l’égal des hommes ou encore que filles et garçons « c’est du tout comme ».”*⁴⁹ . C’est une œuvre qui m’a beaucoup inspiré dans le travail de recherche puisqu’elle aborde les évolutions historiques du genre dans le sport. en se concentrant sur plusieurs chapitres sur les jeunes avec notamment un chapitre appelé : *“Le décrochage des*

⁴⁸ Dans *“Socialisation”*, août 2013.

⁴⁹ *“Pratiques sportives : inégalités et différences”* (2005)

adolescentes” dans lequel les auteures montrent qu’une fille sur trois arrête entre 12 et 15 ans alors que cela reste stable chez les garçons jusqu’à 16 ans.

Les travaux de Catherine Louveau portant sur la place des femmes dans le sport sont très riches et l’on peut évoquer : *“Inégalité sur la ligne de départ : femmes, origines sociales et conquête du sport”* (2006) qui fait état de la différence de traitement liée au genre quant à l’accessibilité et la conquête du sport depuis les années 1970 qui marquent selon elle un tournant au regard des travaux de recherche, des mouvements de libération (MLF) ou encore de l’intérêt des politiques comme elle le cite : *“Françoise Giroud alors secrétaire d’État à la condition féminine (1974) fait réaliser une étude sur les femmes et le sport.”*⁵⁰

La place du genre dans une société moderne va alors mener à étudier les constructions sociales de l’enfance à l’âge adulte à travers le prisme du sport : *“Les stéréotypes sexués relatifs à la pratique des activités physiques et sportives chez les adolescents français et leurs conséquences discriminatoires”* par Vanessa Lentillon (2009) reprend cette idée des stéréotypes liés au genre dans les activités physiques à l’instar des travaux de Christine Bard sur l’influence des assignations identitaires omniprésentes dans la société (jouets, vêtements, maquillage...).

Ainsi, a été mis en lumière la question de l’accès aux sports en tant que femme comme problème sociétal lié aux constructions sociales d’une société patriarcale. Pour illustrer ce phénomène des auteures ont mené des enquêtes de terrain afin de constater ces évolutions et d’en comprendre les problématiques : *“Etude des rapports sociaux de sexe dans l’univers sportif : trajectoires de femmes sportive”* par Béatrice Lavigne en mars 2014. Dans son mémoire de deuxième année de Master en sociologie, l’auteure évoque la trajectoire de femmes québécoises quant à l’accès aux pratiques et à leurs trajectoires de vie et de sport. Elle y prend l’exemple de la savate boxe française et du cheerleading, deux sport très souvent genrés par la société. Elle cherche par des enquêtes et des entretiens à montrer comment l’environnement de pratique agit et intervient dans la carrière sportive de ces femmes.

En Europe, des études similaires ont été menées sur différents sports comme celle de Camille Martin : *Se mettre au football, arrêter le football. Quantifier les contraintes à la pratique des femmes”* (2021), qui, sur 26 saisons a suivi des licenciés de la Fédération Française de Football afin de voir leur parcours et de trouver les potentiels freins ou motivations à la pratique.

⁵⁰Louveau Catherine, « Inégalité sur la ligne de départ : femmes, origines sociales et conquête du sport » <https://www.cairn.info/revue-clio-2006-1-page-119.htm>.

Ces différentes études sur la construction sociale et les problématiques ont permis d'explorer un autre pan des traitements sociaux et de la socialisation qu'est l'adolescence.

En effet, âge décisif dans la construction d'une identité personnelle et de la confiance, l'adolescence a été l'un des sujets d'étude récurrent ces dernières années pour comprendre les enjeux et expliquer le décrochage de la pratique à cet âge-là.

Depuis l'emploi du terme par Emile Durkheim⁵¹, la grande majorité des sociologues s'accordent à dire qu'il existe deux types de socialisations :

- La socialisation primaire : qui apparaît à la naissance et qui dure jusqu'à l'adolescence ; elle façonne l'enfant puis l'adolescent à la société dans laquelle il grandit, à laquelle il appartient. Ce moment de la vie va lui déterminer des normes et des valeurs propres aux lieux où il a grandi et aux personnes qu'il a côtoyées. On l'appelle primaire car c'est la première et car elle est influencée par les personnes proches de l'individu, son groupe primaire (parents, groupes de pairs, famille, école).
- La socialisation secondaire : Elle mène à une reconstruction de son identité et de ses normes sur des valeurs que la personne adulte redéfinit elle-même et qui la suivra jusqu'à la fin de sa vie. Ainsi, elles sont mouvantes et susceptibles d'évoluer quant aux influences et changements des sociétés qu'elles côtoient.

Ce qui est intéressant dans cette définition est de voir l'influence des facteurs sociaux, liés en grande partie à la socialisation primaire que l'on peut retrouver chez les adolescentes sportives. C'est ce qu'évoque M. Darmon (2016) dans son ouvrage "*La socialisation*" où elle mentionne la reconstruction et la transformation de l'individu avec la socialisation secondaire. En effet, le rapport à la pratique et les préjugés sur les sports sont plus ou moins présents selon les constructions sociales des pratiquantes. Et socialement de nos jours, la place des sportives n'est toujours pas acquise. Il suffit de voir historiquement à quel point l'accès aux sports leur a été bridé voire refusé pour comprendre qu'en 2022 encore il reste des traces de ces constructions sociales que certaines adolescentes assimilent.

Ainsi, avec les études sur les socialisations, les chercheurs ont pu identifier des raisons sociales à l'absence des femmes dans la pratique. Ces études portant sur la place des femmes comme sportives sont toujours d'actualité et notamment chez les adolescentes pour en

⁵¹ Cf : Steiner Philippe, « *IV. Le processus de socialisation* », dans "*La sociologie de Durkheim*", 2018, <https://www.cairn.info/--9782348036194-page-45.htm>

comprendre les enjeux des socialisations dans leur engagement ou leur désengagement. En effet, bien que leur place dans les différents sports ait évolué pour être ce qu'elle est aujourd'hui, il reste toujours des disparités dans l'accès ou l'engagement dans la pratique sportive.

iii) Un pas en avant mais toujours des disparités :

On peut s'appuyer à ce titre sur le travail de Cardeur A., pour son mémoire de recherche de Master 2 sur *"Le décrochage sportif des filles à l'adolescence : Influence des facteurs sociaux et territoriaux sur le décrochage sportif des filles à l'adolescence"* (2021) qui essaye de comprendre et d'interpréter les raisons de l'arrêt de la pratique sportive à l'adolescence au travers du prisme de l'EPS sur le territoire finistérien, pour en traduire les divers facteurs sociaux de ce décrochage ou de cette continuité. Proche du travail que j'ai mené sur le même territoire, il m'a donc beaucoup inspiré quant aux hypothèses qu'il a avancées et les auteurs convoqués dans ses deux mémoires. Il a collaboré à l'enquête FASAF (Favoriser les Activités Sportives des Adolescentes en Finistère) menée par plusieurs chercheurs de l'UBO dont C. Parmantier en coopération avec le conseil départemental du Finistère.

Autre exemple, l'ouvrage de Thépaut, A. & Léziart, Y. (2008). *"Une étude du processus de dévolution des savoirs en sports collectifs. Activité des élèves et type de contrat à l'école élémentaire"*, qui reprend les motivations et l'engagement des élèves à la pratique de l'EPS⁵² en classe de CM2 sur un cycle de basket-ball. Il décrit comment les élèves s'engagent ou non dans la pratique et essaye d'expliquer d'un point de vue plutôt psychosocial comment les échecs ou les interactions avec les autres peuvent mener à changer tel ou tel comportement dans une activité physique. Cela permet de mettre en relief et d'avancer que les facteurs sociaux et territoriaux sont l'un des objets que nous questionnons aujourd'hui mais que ce ne sont pas les seuls facteurs induisant la réussite et la persistance dans une activité. On pourrait expliquer l'arrêt du basket-ball par de nombreux autres facteurs psychologiques voire psycho-biologiques liés à l'adolescence.

Ainsi, il est intéressant de regarder aux yeux de la littérature scientifique ce que comprend le mot adolescence et comment nous allons le traiter dans ce travail de recherche pour en faire ressortir les facteurs sociaux qui influencent l'engagement ou le désengagement dans la pratique du basketball en Finistère.

⁵² EPS = Education Physique et Sportive

II) Problématique et méthodologie d'enquête

i) L'adolescence, un âge sensible à la pratique sportive

*Qu'entend-on par « adolescence » ? Sa définition, par le dictionnaire, comme une période de transition entre l'enfance et l'âge adulte, débutant à la puberté et se terminant vers 18 ou 20 ans, semble simple. Le terme recouvre cependant une situation complexe, dont rend compte le champ sémantique qui y est associé : puberté, adolescence, jeunesse mettent en jeu des données d'ordre physiologique, psychologique, culturel et social, qui interagissent diversement en fonction des époques et des sociétés.*⁵³ Comme l'explique Emmanuelli (2021), la définition de l'adolescence est complexe par sa polysémie. En effet, le mot adolescence oscille entre le psychologique, le social, le biologique, le psycho-sociologique... et mêle ces champs pour former un tout.

Ainsi, l'adolescent sportif (Montagne Y-F, Bui-Xuan G, 2015) est à lui seul un objet d'étude puisque le sport est le champ où il va "*sublimar ses tracas adolescents*", exprimer ses désirs mais aussi ses frustrations, les "*problèmes fondamentaux*" qui peuvent mener à l'abandon de la pratique.⁵⁴ Et comme l'évoquent Cross et Madson (1997) : "*chaque culture oriente et encourage certaines conduites, traits et activités considérés comme des caractéristiques propres à chacun des sexes*"⁵⁵. Par cette différence sexuée qui se traduit également dans le milieu du sport, les adolescentes font donc face à un accès au sport différent de celui des adolescents.

C'est pourquoi il est important de comprendre ce qui fait leurs motivations et leurs freins à la pratique afin de proposer des activités correspondant aux besoins et aux envies des pratiquantes. C'est un âge clé dans la pratique sportive car au regard des études menées par l'INJEP⁵⁶ (*Les chiffres clés du sport, 2020*)⁵⁷ sur la pyramide des licences par âge et par genre (tableau en annexe), c'est à 10 ans que nous retrouvons le plus de licenciés féminines avec près de 320 000 licenciées pour une chute considérable à partir de 13 ans : environ 75 000 licenciées à 20 ans soit moins 245 000 pratiquantes en sept ans, près de 95 arrêts d'un sport par jour (pour 111 arrêts par jour pendant neuf ans sur une population de 475 000 garçons).

⁵³ Emmanuelli, M. (2021). *L'adolescence*. Presses Universitaires de France.

⁵⁴ Montagne, Y. & Bui-Xuân, G. (2015). *La transhumance de l'adolescence, le corps, l'EPS et le sport... Staps*,

⁵⁵ Fontayne, P., Sarrazin, P. & Famose, J. (2001). *Les pratiques sportives des adolescents : une différenciation selon le genre*. Staps,

⁵⁶ INJEP = Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire

⁵⁷ Consulté le 17/02/2022

Cette baisse est considérable et durable dans le temps ; Et elle se fait également ressentir dans le basket à l'adolescence dans le Finistère.

En effet, sur les dix dernières années la part de filles à pratiquer réduit toujours à la même période : entre U15 et U17. Le Finistère a perdu par exemple 2 748 pratiquantes entre les U11 et les U17 en dix ans. Et cela se constate chaque année comme nous le montre le graphique ci-dessous où l'on peut voir cette baisse remarquable et qui se poursuit en sénior.

	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022
U17	573	608	601	615	656	671	678	699	596	624
U15	758	733	807	831	876	797	818	892	763	868
U13	869	866	872	892	891	925	913	902	719	853
U11	877	917	957	991	981	913	896	917	752	868

⁵⁸ii) Graphique n°6 : évolution du nombre de licenciés par âge sur les dix dernières années

Ainsi, au regard des chiffres proposés par le comité départemental et des différentes études menées à l'échelle nationale et internationale, on peut se questionner quant à l'impact de l'adolescence sur une pratique collective et non mixte dès douze ans qu'est le basket.

Et à l'inverse, le basket et la poursuite d'un sport joue-t-il un rôle dans la socialisation à l'adolescence ?

De ce fait, nous allons nous interroger quant à l'influence de ces différents facteurs sociaux et territoriaux sur l'engagement ou le désengagement dans la pratique du basketball. Nous tenterons de comprendre si chez les adolescentes en Finistère des sujets tels que la distance du lieu d'entraînement, le rapport social à l'équipe et aux entraîneurs ou le plaisir éprouvé dans la pratique apparaissent comme facteurs d'abandon ou vecteur de plaisir et de continuité de leur sport. L'intérêt est de réaliser une étude basée sur tout le territoire dont les résultats offrent une base de travail pour le plan de développement du comité départemental et s'inscrit comme le point de départ d'actions concrètes à mener. Pour se faire, j'ai commencé par me renseigner sur le lieu de mon étude : le basket en jeune sur le Finistère.

1) Compréhension du territoire par les acteurs institutionnels du basketball :

Mon terrain d'étude est donc composé des 56 clubs que compte le comité avec 1 378 filles inscrites en 2021-2022 dans les catégories U11 à U18.

⁵⁸ Source : Données du CD29 basket.

Afin de tenter de répondre à cette problématique des différentes raisons de l'engagement et du désengagement du basket-ball à l'adolescence nous avons construit notre enquête de terrain sur l'ensemble du Finistère de la sorte :

a) Les entretiens informels

Le monde du basket-ball et sa gestion m'étaient totalement inconnus lorsque j'ai intégré le comité. Toutefois, par mon expérience personnelle, mes contacts et divers entretiens menés, j'étais familier du comité départemental de football du Finistère dont l'organisation se rapproche fortement de celle du basket.

Après avoir côtoyé deux fois par semaine minimum depuis septembre 2021 les élus et les salariés du comité par mon rôle d'alternant, j'ai commencé à comprendre comment été organisé le basket sur le territoire finistérien tant au niveau des championnats "classiques" 5x5 que des tournois/manifestations qu'organisait le comité chaque année.

Cependant, afin de mieux connaître le territoire que j'allais étudier, il m'a semblé important d'effectuer une synthèse des statistiques et des actions menées jusque là par le CD29⁵⁹ en faveur de la pratique féminine. En effet, le développement de la pratique féminine est l'un des dix points du plan de développement politique et territorial élaboré par le comité. Toutefois le basket féminin n'était jusqu'alors pas réellement investi par les élus. À ce titre on peut citer les différents événements majeurs du basket finistérien comme l'Open + Brestoa superleague qui est exclusivement masculin là où d'autres Open + s'ouvrent aux femmes comme celui du Havre qui se déroule aux mêmes dates. D'ailleurs dès la saison prochaine, il y aura une obligation fédérale pour les organisateurs d'Open + de proposer un tournoi féminin.

Dans le but de comprendre ces choix de politique de développement et l'absence d'événements féminins je suis allé, de manière informelle (Lanzarini et Bruneteaux 1998), à la rencontre des élus du comité pour comprendre leur point de vue. De ces différents échanges est ressortie l'absence d'événements féminins sur le territoire du temps de l'ancien président du comité. La politique de développement était alors très tournée vers le "classique" 5x5 et sa pratique traditionnelle.

⁵⁹ CD29 = Comité Départemental de Basket du Finistère

Ainsi, le travail “*partait de zéro*” me confie des élus et des salariés du CD29. Et cela pas seulement pour la pratique féminine, mais également pour toutes les pratiques nouvelles comme le 3x3 et le vivre ensemble, qui sont encore émergentes.

Malgré l’importance du “*chantier*” à mettre en place sur le territoire, il existe quand même des points positifs pour le basket féminin : il s’agit du premier sport mixte féminin sur le Finistère avec 2 533 femmes inscrites⁶⁰, le club de Landerneau possède une équipe professionnelle et certains clubs ou groupement ont fondé des équipes exclusivement féminines comme l’EBQC⁶¹ qui regroupe trois clubs de Quimper. (ASEA, Plomelin Basket et UJAP Quimper.)

À ce sujet, Jordan Wallet, arbitre de haut niveau et président de la commission des officiels (commission en charge de l’arbitrage) et Morgane Petit, membre de la commission des officiels (CDO), soulignent que le nombre de filles à s’intéresser à l’arbitrage est stable, voire croissant sur certaines catégories d’âge. Jordan m’indique que la volonté de la fédération de développer ce pan de l’arbitrage “*que des filles arbitrent des filles*” se traduit dans le Finistère par des formations arbitres comblent à chaque session.

Aude Verdy, élue membre du bureau et responsable du développement de la pratique du basket scolaire (UGSEL, UNSS...) m’explique que de son point de vue le basket en scolaire est très souvent mixte et que dans beaucoup de classe les filles aiment le pratiquer. C’est d’ailleurs l’un des points mentionnés par ces dernières dans les questionnaires et entretiens semi-directifs effectués (voir analyse des données, III). Malgré cela, le nombre de pratiquantes en club stagne et ne repart pas à la hausse suite à la pandémie.

Il est intéressant de relever que certains élus avec lesquels je me suis entretenu sont également présidents ou membres de clubs. Ils possèdent ainsi une double vision des choses et des différents sujets auxquels ils sont confrontés en tant qu’acteurs et décisionnaires.

De ce fait, mon souhait était de comprendre ce qui impactait le nombre de licenciés et sur quelles tranches d’âge cela apparaissait le plus visiblement.

Pour cela, je me suis entretenu avec les trois salariés du CD29 qui sont les Conseillers Techniques Fédéraux du Finistère, au plus proche des terrains et des clubs. Franck Simon, ancien coach professionnel, est en plus de cela responsable du CLE : le Centre Labellisé d’Entraînement ; séances pour les meilleurs basketteurs du département. Romain Le Cossec, conseiller technique fédéral, est chargé du développement de la pratique et responsable du

⁶⁰ Pour la saison 2021-2022, source CD29 basket.

⁶¹ EBQC = Entente Basket Quimper Cornouaille

basket école. Enfin, Ronan Vigouroux, directeur territorial, est chargé du développement et de l'organisation du basket sur le territoire.

Grâce à ces entretiens, j'ai pu comprendre l'environnement et la situation actuelle des décisionnaires du CD29 quant à cette politique de développement du basket féminin. C'est en cela qu'ils m'ont fait part du sujet et qu'ils ont souhaité que je mène une enquête sur les adolescentes afin d'en comprendre les différents facteurs de la pratique et comment ils intervenaient sur leurs clubs.

Un point que me confie Ronan Vigouroux, c'est que selon les tableaux des licenciés par âge, par genre et par club, chaque année il constate un décrochage plus important en U15, année de troisième au collège. Il ne possède pas réellement d'explications mais suppose que les études jouent un rôle dans cette baisse de la pratique pouvant mener à l'arrêt.

Ainsi, il souhaite qu'à travers cette étude nous puissions être en capacité de définir différents facteurs qui déterminent la motivation ou non dans la pratique afin de proposer des actions concrètes contre ce décrochage.

Après m'être entretenu avec tous les salariés du CD29 ainsi que quelques élus pour comprendre leur point de vue, j'ai rencontré Anne Madec, la présidente du comité départemental pour essayer de comprendre son intérêt vis-à-vis du basket féminin et comment elle projette, en temps que présidente et responsable de la commission développement politique du CD29, de promouvoir le basket féminin.

Ce qui ressort de ces échanges, c'est sa volonté d'en faire une ligne directrice au même titre que le vivre ensemble qu'évoque la FFBB dans son plan FFBB 2024 pour permettre à toutes de pratiquer sur l'offre de service qui leur convient le mieux. Elle me fait part également de son investissement avec certaines élues du CD29 d'aller dans des formations organisées par la fédération sur la place des dirigeantes dans les différents clubs afin de promouvoir et d'offrir davantage de places aux femmes au sein de la direction et la gestion des clubs.

Le dernier point qu'elle met en avant c'est sa fraîcheur en tant que présidente du CD29 : élue juste avant le COVID, elle cherche à mettre en place toutes ces actions mais estime que ce n'est pas simple au vu de l'impact de cette crise, de la pratique ancestrale du 5x5 qui doit être conservée et redynamisée selon elle et des nouvelles pratiques comme le 3x3 qu'il ne faut pas délaissier.

Ces échanges se sont avérés très constructifs pour mieux comprendre l'organisation du Basket en Finistère et ce sur quoi le CD29 bataille chaque jour pour assurer une pratique ouverte à tous et bien organisée. Ils m'ont aussi permis de constater que ma position d'alternant et non d'enquêteur a facilité les échanges et l'honnêteté avec laquelle ils me parlaient de ce sujet en admettant ce qu'ils considéraient comme leurs erreurs ou leurs points faibles, par exemple la communication (interne et externe).

2) L'enquête de terrain auprès des 11-17 ans : quelle procédure ?

a) Les questionnaires : Comprendre le ressenti général des pratiquantes

Après avoir appréhendé de manière informelle par les différents échanges avec les acteurs du basket finistérien certains enjeux liés au basket féminin et au basket en général, je me suis dit que ce qui était pensé par les élus n'était peut-être pas vécu par les pratiquantes.

Ainsi, la seconde partie du travail consistait à faire circuler un questionnaire auprès des adolescentes pour prendre un premier contact avec elles, leur montrer que le CD29 s'intéresse à leur pratique et comprendre de manière quantitative auprès du plus grand nombre ce qu'elles pensaient du basket-ball dans leurs clubs, ce qui les motivait et ce qui au contraire pouvait apparaître comme un frein selon elles.

J'ai effectué ce choix des questionnaires quantitatifs car ce sont des méthodes d'enquête qui ont été étudiées pour leurs avantages comme en parle Martin O. dans *L'analyse quantitative des données* paru en 2020 et François de Singly dans *Le questionnaire. L'enquête et ses méthodes* en 2012. Plus concrètement, l'objectif était de mettre en lumière les points positifs et négatifs sur lesquels les pratiquantes étaient unanimes afin de comprendre leur point de vue. Il avait également pour but de comprendre les différents points sur lesquels les filles pouvaient ressentir des difficultés et d'en faire ressortir des profils cibles.

Il a été conçu en différentes rubriques à la fois utiles à mon travail de recherche et en concertation avec le comité qui souhaitait que certaines questions y soient posées : Le CD29 souhaitait questionner les pratiquantes, en plus de la partie portant sur les raisons de l'arrêt, sur l'événementiel, c'est-à-dire savoir ce qu'elles en pensent actuellement et ce qu'elles souhaitent voir en plus comme événements sur le territoire finistérien.

L'idée d'un questionnaire me semblait intéressante d'autant plus que ça n'avait jamais été fait à cette échelle par le CD29, il était donc totalement exploratoire et avait pour but, d'autre part, de tester la réceptivité des pratiquantes et l'attrait à évoquer le sujet.

Pour cela, j'ai constitué le questionnaire de la sorte :

- Une première section qui évoque de manière très générale qui est la personne, en demandant son âge, le club dans lequel elle pratique ; pourquoi elle pratique et si elle a déjà arrêté ou songé à arrêter le basket auparavant.

L'objectif de cette première section est de savoir rapidement qui est la personne qui répond : âge, club, classe... Quelles sont ses motivations principales et si on est face à une personne qui a déjà arrêté le basket ou pensé à arrêter. Elle constitue une partie « filtre » qui permet de ne cibler que les filles entre 11 et 20 ans..

- Ensuite, une deuxième section, optionnelle, existe pour les filles ayant répondu "oui" à la question " Pratiques-tu un autre sport que le basket ? " afin de questionner le rapport aux autres pratiques sportives et de comprendre quelle place elles occupent par rapport au basket, en termes de temps, de structure de pratique ou bien de niveau.
- La troisième section du questionnaire tend à comprendre les aspects liés aux potentiels facteurs pouvant influencer la pratique : la distance avec le lieu de pratique, la relation familiale quant au sport et au basket en général mais également le temps de pratique par semaine, les sensations liées à la pratique et les problèmes rencontrés sur le terrain comme les critiques ou les remarques.

Cette section vise à définir avec elles les raisons des différents soucis rencontrés pouvant amener, pour certaines, à un arrêt de la pratique. En somme, elle cherche à mettre en avant les freins rencontrés par les pratiquantes à l'adolescence dans le Finistère.

Il existe évidemment des biais sociologiques quant aux situations de chacune de par l'âge tout d'abord, la vie n'est pas la même à onze ans ou à dix-huit ans mais aussi selon les clubs, les lieux de pratique etc... Il faudra en tenir compte lors de l'analyse de ce questionnaire.

- La quatrième section cherche à mettre en avant le regard des pratiquantes quant au basket finistérien. Elle questionne les adolescentes sur le nombre de femmes et d'hommes à pratiquer dans le Finistère en basket. Elle cherche à savoir si les pratiquantes considèrent qu'il existe des "sports d'hommes et de femmes" mais aussi

ce qu'elles souhaiteraient voir comme événements en faveur du sport féminin dans le Finistère.

Cette section du questionnaire cherche à mettre en lien la façon de penser le sport et la société à leur âge pour voir si cela impacte leur pratique personnelle.

- La dernière section du questionnaire regroupe les données sociologiques des répondantes. Elle permet de mettre en lumière des profils types et de voir comment les données sociodémographiques peuvent jouer un rôle quant à l'accès, l'accrochage ou le décrochage de la pratique à l'adolescence.

Enfin, la dernière question : *“Acceptes-tu de communiquer ton numéro de téléphone pour un futur entretien ?”* avait pour objectif de recontacter des joueuses pour traiter au cas par cas des profils les plus intéressants et approfondir les réponses des joueuses.

La phase de passation des questionnaires s'est avérée plus compliquée que prévu car la diffusion s'est retrouvée bloquée par certains présidents ou référents qui n'ont pas partagé les liens aux coachs référents ou filles concernées. C'est pourquoi j'ai dû effectuer plusieurs relances afin de toucher différents clubs. Malgré ces diverses relances et en ciblant personnellement les clubs dans l'écriture des mails, je n'avais récolté que 50 réponses en février, soit trois mois après l'envoi sur un panel de 1 378 répondantes potentielles.

J'ai alors décidé de changer de stratégie. Après une ultime relance j'ai appelé les clubs un par un afin de préciser l'objet du questionnaire car beaucoup de clubs m'indiquaient que les trois premiers envois étaient passés parmi d'autres dans la boîte mail du club et qu'ils n'avaient pas vu le lien en question. Ces appels ont permis de doubler en un mois le nombre de réponses (100 réponses) me permettant, dans le même temps, d'organiser avec les référents la rencontre de certaines catégories d'âge pour des entretiens semi-directifs.

b) Profil des questionnées : Le public interrogé

Au final, j'ai recueilli 162 réponses sur 1378 filles âgées de 11 à 18 ans. Parmi ces réponses, 122 sont pleinement exploitables, 40 étant incomplètes ou hors sujet (filles de moins de 11 ans ou plus de 18 ans). Soit un total d'un peu moins de dix pourcent bien réparti territorialement. En effet, sur les 122 réponses, 17 clubs sont représentés dont au moins un

club par secteur (sur les six secteurs)⁶². Toutefois, un premier problème que l'on rencontre est que cinq clubs ne comptent qu'une seule réponse, suggérant ainsi que l'information était sans doute mal passée.

Enfin, dans l'objectif d'atteindre 10% de répondantes et de voir les avis des pratiquantes dans plusieurs zones géographiques du département, pour comprendre si cela intervient comme frein de la pratique, je suis allé avec des questionnaires papiers dans trois clubs situés dans des secteurs non représentés : Carhaix pour le vide de clubs autour d'eux ; Morlaix pour comprendre comment cela s'organise dans le nord Finistère et enfin Ploudalmézeau car ils sont également isolés dans le secteur Abers/Iroise et que je connaissais les coachs référents. Cette méthode a été très bien reçue puisqu'elle a pris dix minutes avant le début de l'entraînement et a permis aux coachs de voir ce que représentait l'enquête sans empiéter sur sa pratique.

Suite à cela, j'ai pu analyser les réponses pour voir les clubs ayant fait circuler l'information pour pouvoir les contacter, les tenir au courant de l'avancée du questionnaire et établir un contact avec les coachs référents afin d'interroger de manière qualitative les joueuses.

Âge des pratiquantes	Clubs les plus représentés	Compétition ou non-compétition ?	A déjà arrêté ?
10 ans = 3	Guipavas = 35 réponses	Compétition = 112	Oui = 9
11 ans = 18	EBQC = 13 réponses	Hors compétition = 10	Non = 9
12 ans = 22	Gouesnou = 9 réponses		
13 ans = 23	Plouider = 9 réponses		
14 ans = 32			
15 ans = 9			
16 ans = 5			
17 ans = 10			

i) Graphique n°7 : Profils généraux des questionnées

c) Les entretiens semi-directifs : Donner la parole aux concernées pour en apprendre plus sur leur rapport à la pratique

Afin de compléter mon enquête et de creuser plus en détail les informations dont m'avaient fait part les adolescentes, il m'a semblé intéressant de m'entretenir de manière qualitative avec elles pour aller chercher en profondeur des informations qui n'étaient pas visibles dans le questionnaire ou qui se révèlent lors d'échange en face à face.

⁶² Graphique en annexe.

L'objectif était d'informer les personnes ayant répondu et accepté en dernière question d'être recontacté pour un entretien qu'elles seraient contactées par le club à cette occasion. Pour cela, j'ai envoyé un SMS formel d'informations aux parents des joueuses volontaires puis j'ai appelé les clubs afin d'obtenir les numéros des coachs référents par catégorie.

Cela a donc pris un petit peu plus de temps car il fallait passer des intermédiaires mais ça m'a également permis d'être correct en termes de procédures et d'expliquer aux coachs l'idée des entretiens afin de convenir de dates et d'heures avec eux. En amont enfin, j'ai fait parvenir aux coachs un papier d'autorisation parentale pour les mineures.

Ensuite, j'ai débuté mes entretiens en passant par les référents des clubs. J'avais construit un guide d'entretien en accord avec ma tutrice de mémoire afin de cibler différents axes à interroger. J'ai décidé d'employer la méthode d'entretien compréhensif de Jean-Claude Kaufmann qui a pour but de s'appuyer sur ce qui ressort et les nouvelles questions qui apparaissent des entretiens pour les appliquer aux suivants etc...

Le guide complet est en annexe mais il comprend les axes suivants :

- Tout d'abord, une première partie introductive qui explique les raisons de l'entretien aux pratiquantes, leur permettant de se présenter et d'aborder des questions simples pour qu'elles soient en confiance et osent parler par la suite.

- La seconde partie porte sur la pratique dans son club et ce qu'elle y cherche. Il s'agit de questionner l'ambiance dans le club, dans quelle logique elle voit le basket, jusqu'à quand elle pense en faire ... afin de comprendre son point de vue sur ce sport et de quelle manière elle le pratique. Cela permet de dresser un portrait de la personne en question et de voir des tendances et des potentiels facteurs apparaître selon les réponses. En effet, une personne qui est là pour l'amusement avec les copines et qui déteste la compétition aura plus tendance à arrêter à cause de la pression qu'une passionnée des matchs et de la rivalité.
Ainsi cette partie est essentielle pour situer la personne sur ses habitudes de pratiques et d'ores et déjà faire ressortir ce qu'elle aime ou non et ce qui la dérange sans même aborder le sujet

- La troisième partie qui est la plus conséquente des entretiens repose sur l'objet même de recherche c'est-à-dire ce qui la motive et ce qui la freine. Cette partie est la plus

longue car elle prend le temps de traiter en détail de chaque réponse pour aller chercher davantage d'informations. Par l'expérience que cela a engendré j'ai pu remarquer que sur les premiers entretiens je ne prenais pas assez le temps d'aller en profondeur en fonction des réponses or chaque réponse sous-entend d'autres questions ou des informations supplémentaires sur la personne.

Ainsi, dans cette rubrique nous allons chercher de manière assez large comment plusieurs facteurs comme les coachs, les joueuses, la distance, la compétition... interviennent dans leur motivation et ce qui, selon elles, serait susceptible d'engendrer un arrêt ou un mal-être dans la pratique. Ce n'est pas la partie qui m'a été la plus simple car il faut réussir à comprendre ce que sous-entendent les adolescentes et savoir rebondir du tac au tac sur leurs réponses. Cependant quand cela se passait bien elle était la plus intéressante et la plus constructive pour comprendre et analyser les facteurs d'arrêt ou de maintien de la pratique.

- Ensuite, l'avant-dernière partie porte sur des questions plus concrètes et qui me servira davantage dans les actions que nous allons mener avec le Comité plutôt que pour le mémoire bien qu'elle permette d'y entrevoir des sources de motivations.

En effet, cette partie interrogeait les actions menées par le club et sur son secteur, cherchant ainsi à savoir ce qu'elles souhaitent voir plus fréquemment ou qu'elles souhaiteraient voir créées. Là où cette partie est plus pratique c'est en fonction des réponses pour l'organisation de tournois 3x3 uniquement féminins par exemple. Ceci dit, cela relève aussi d'un désir de jouer entre filles qui nécessite d'être analysé et entendu.

- Enfin, je réservais toujours un temps d'échange libre en fin d'entretien pour revenir sur ce que nous nous sommes dit et au contraire ce qui aurait pu être oublié et qu'elles souhaitent aborder. Il me permettait également de conclure sur la principale raison qui pourrait l'entraîner à stopper sa pratique du basket et donc d'avoir un aperçu des raisons chez les adolescentes en général par âge que l'on pourra tenter de contrer par des actions.

Cette phase d'entretiens s'est avérée la plus enrichissante de toute d'un point de vue personnel, puisqu'elle m'a permis de m'essayer à un exercice que je ne maîtrisais pas notamment en termes de relances et de profondeur des questions. Toutefois, à force de faire et

suite aux conseils des professeurs dont ma tutrice de stage j'ai pu adapter mon discours et voir apparaître toutes les informations que je cherchais dans des échanges très riches peu importe les âges. Elle s'est surtout montrée intéressante pour comprendre et traduire la pensée de 20 adolescentes sur leur sport de cœur, ou non, qu'est le basket.

J'ai quand même fait face à des difficultés ; ma volonté était de discuter avec des filles volontaires pour éviter des blocages et que ce soit un échange agréable pour elles. Cependant certaines sont restées très peu bavardes avec beaucoup de réponses en "oui" "non" ou "je sais pas". Phénomène qu'on peut expliquer par l'âge des interviewées, le lieu de l'entretien ou encore le moment choisi, certaines ne voulant pas louper une seule seconde l'entraînement. Il existe en plus de cela, de nombreux autres facteurs et biais qui interfèrent dans cette partie entretien. Cependant, avec vingt entretiens menés dans sept clubs différents j'ai pu observer des ressemblances par âge, par secteur géographiques mais aussi des disparités entre les pratiquantes d'un même sport.

d) Retour sur les personnes interrogées : Des profils variés pour entendre différents points de vue

Les quatre premiers entretiens que j'ai menés se sont déroulés au club de l'EBQC à Quimper. Ce club m'intéressait fortement et je l'avais ciblé car il est la fusion de trois clubs posant des problèmes de gestion des terrains et déplacements au sein de son propre club mais aussi et surtout car il est un groupement de trois clubs uniquement féminin. Il regroupe l'ASEA, l'AS Plomelin et l'UJAP Quimper pour former l'Entente de Basket de Quimper Cornouaille. Je me suis dans l'ordre entretenu avec deux filles jouant en U15 et deux filles jouant en U18. Il s'agissait de mes premiers entretiens, ils étaient par conséquent courts mais m'ont grandement servi pour apprendre de mes erreurs et aller plus loin dans les suivants.

Par la suite, une semaine plus tard, je me suis déplacé dans le club de Guipavas pour deux doubles entretiens. Il s'agissait de deux filles jouant en U11 puis d'une fille jouant en U13 et une fille jouant en U15 ayant arrêté depuis un an. Contraint par le temps que me laissait le coach du club et par l'appréhension qu'avaient les filles j'ai tenté de mener ces entretiens deux par deux pour libérer la parole. Cependant, cela constitue un biais que j'avais identifié avant même de commencer : Elles ont eu tendances à dire pareil que leurs copines et ne pas trop aller en détail pour ne pas dire de bêtises ou de choses les mettant en porte à faux. De plus, les deuxièmes entretiens par deux n'ont pas été simples à mener puisqu'il intéressait en même temps une fille ayant arrêté et une fille pratiquant actuellement. Les avis n'étaient pas les mêmes et par manque d'expérience je n'ai pas su mettre en confrontation ces derniers.

En conclusion, les doubles entretiens étaient intéressants et m'ont permis de voir que le comportement ne sont pas les mêmes en présence de quelqu'un d'autre mais n'ont pas permis de creuser aussi loin que j'aurais pu le faire seul avec la personne. Pour illustrer, ces deux entretiens ont duré respectivement 20''39 et 18''48.

J'ai donc rectifié le tir sur les suivants qui se déroulaient à Gouesnou. J'avais pu, entre-temps, échanger avec ma tutrice, sur les premiers entretiens que j'avais passé. Cela m'a permis de faire apparaître de nouvelles questions au vu de ce qui ressortait jusque là ainsi que de me rendre compte des faiblesses comme la courte durée des entretiens due, en partie, au manque de profondeur des questions et au peu de rebonds que j'étais capable de faire sur ce qui m'était dit par les joueuses. De ce fait, j'ai revu ma méthode et ma manière de faire pour le mieux puisque les quatre entretiens passés à Gouesnou sont ceux que j'estime les meilleurs que j'ai fait, avec des échanges beaucoup plus riches grâce aux joueuses de l'équipe U15 du club. Preuve en est la durée des entretiens qui passaient de 18-20 min en moyenne à 37 min pour les trois menés là-bas en moyenne, soit près du double.

J'ai ensuite poursuivi cette dynamique avec deux entretiens sur les catégories U13 et U15 dans les clubs de Guilers et de Ploudalmézeau. Ces entretiens m'ont permis de mettre en exergue des problématiques différentes et de confronter des avis selon les âges qui s'avèrent être différents.

Enfin, après avoir constaté ces divergences dans les avis et après avoir soumis de nouvelles hypothèses aux membres du comité, j'ai pu finir mes séries d'entretiens avec des U18 à Morlaix afin d'infirmer ou de confirmer une de ces hypothèses et avec deux U11 du club du BMB.

Tous ces entretiens, bien que différents, se sont avérés être très riches et pertinents quant aux hypothèses que nous avons formulées au vu des chiffres et des problématiques rencontrées.

Voici un tableau qui résume le profil des joueuses interrogées :

Prénom	Âge	Club	Joue depuis	Durée de l'entretien	Niveau de pratique	Distance avec lieu de pratique
Yasmine	10	BMB	2 ans	23"34	Départemental	à 10 min
Adèle	11	Guipavas	6 ans	20"39	Régional	à 5 min
Emma	11	Gipavas	6 ans	16"48	Régional	à 25 min
Anissa	11	BMB	3 ans	19"27	Départemental	à 15 min
Justine	12	Guilers	6 ans	24"56	Départemental	à 5 min
Emma	12	Guilers	7 ans	23"09	Départemental	à 20 min
Léa	13	Guipavas	8 ans	20"39	Régional	à 10 min
Marthe	13	Gouesnou	8 ans	28"31	Départemental	à 10 min
Mathilde	13	Gouesnou	6 ans	27"32	Départemental	à 15 min
Jade	14	EBQC	10 ans	18"48	Régional	à 10 min
Léane	14	Guipavas	a arrêté	16"48	Ne joue plus	à 15 min
Sarah	14	Gouesnou	9 ans	34"10	Départemental	à 20 min
Océane	14	Arzelliz	9 ans	26"12	Départemental	à 5 min
Sarah	14	Arzelliz	8 ans	26"08	Départemental	à 5 min
Mila	15	EBQC	13 ans	20"02	Régional	à 15 min
Jeanne	16	Morlaix	11 ans	31"17	Régional	à 5 min
Romane	17	EBQC	11 ans	19"01	Départemental	à 5 min
Jeanne	17	EBQC	9 ans	24"34	Départemental	à 15 min
Pauline	17	Morlaix	12 ans	30"32	Régional	à 20 min
Juliette	17	Morlaix	12 ans	28"29	Régional	à 10 min

iii) Graphique n°8 : Profil des interviewées

Si le questionnaire et les entretiens se sont globalement bien déroulés, ils ont également apporté de nombreuses réponses aux questions que nous nous posions en début de mémoire quant à l'influence des facteurs d'engagement et de désengagement dans la pratique du basketball finistérien.

III) Analyse et résultats de la recherche :

1) Analyse des résultats du questionnaire : Regard quantitatif

Comme nous l'évoquions précédemment dans la méthodologie d'enquête j'ai commencé à sonder les pratiquantes par un questionnaire quantitatif afin de recueillir l'avis global qui se dégage du basket dans le Finistère et d'identifier certains profils types.

Pour poursuivre cette analyse des données, nous nous concentrerons sur les 122 répondantes.

Sur les pratiquantes, 91,8%, soit 116 filles, pratiquent en compétition et cela à un rythme d'un match par semaine.

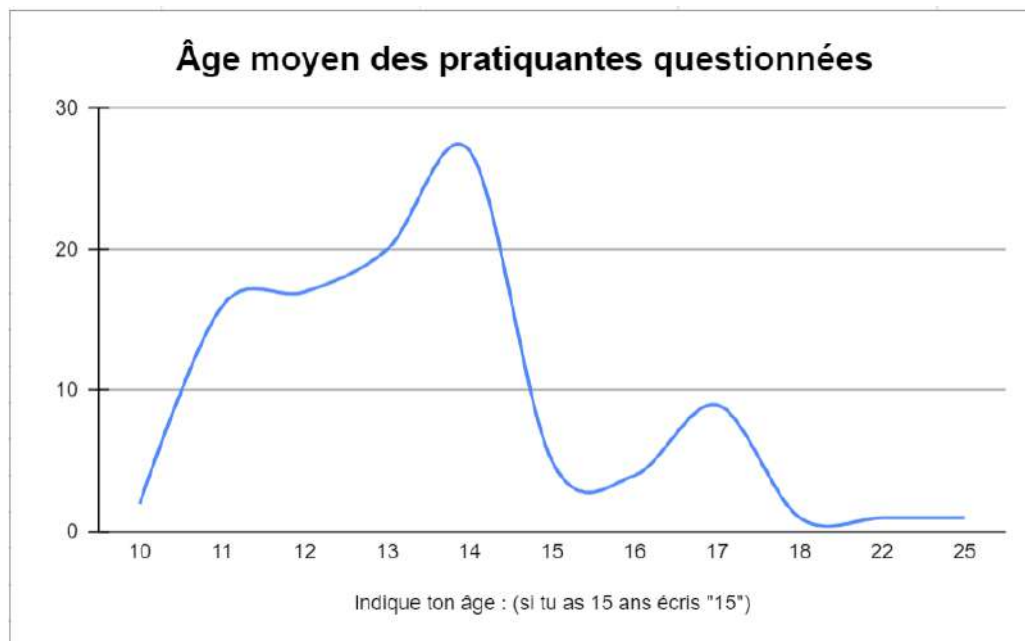
Quand on leur demande pourquoi elles ont commencé le basket-ball les trois réponses qui arrivent en premier sont :

- pour me dépenser (46,7%)
- par passion pour ce sport (43,3%)

- pour jouer avec mes amis (41,7%)

Il faut noter que la question autorise plusieurs réponses et que cela explique la présence de certaines réponses plus hautes dans les pourcentages que si elles avaient dû évoquer la raison pour laquelle elles avaient commencé le basket.

L'âge des répondantes est en moyenne de 13,3 ans ce qui prouve un questionnaire plus diffusé et plus complété par les jeunes adolescentes : 3 filles âgées de 10 ans ; 18 filles âgées de 11 ans ; 22 filles de 12 ans ; 23 filles de 13 ans ; 32 filles de 14 ans ; 9 filles de 15 ans ; 5 filles de 16 ans ; 10 de 17 ans.



i) Graphique n°9 : Âge moyen des pratiquantes questionnées

Cette moyenne et cette répartition des âges est intéressante à analyser puisqu'elle traduit plus d'intérêt chez les filles avant quinze ans, comme l'évoquait les chiffres des licenciées du comité chaque année. Il a également de l'intérêt avant de traiter de manière plus fine les réponses du questionnaire puisque la différence d'âge fait qu'elles n'ont pas le même regard, le même recul ni la même maturité sur leur pratique et sur les questions qui concernent les raisons d'arrêt du basket en Finistère.

100 (81,9%) d'entre elles connaissent des filles qui ont arrêté le basketball précédemment et au sein des interrogées, 22 (18%) ont déjà stoppé leur pratique avant de la reprendre.

A la question “Pour quelles raisons ont-elles arrêté selon toi ?” Ce qui ressort est très nettement une perte de plaisir pour la pratique avec 39,6% d’arrêt à cause de cette raison suivi par des priorités données aux études et/ou au professionnel à 26% et 17%.

Bien qu’elles soient 22 (18%) à avoir précédemment arrêté, au total 34 ont déjà envisagé voire pensé marquer un arrêt dans la pratique du basket. Sur ces 34 personnes, les raisons que l’on retrouve citées en premier concernent la perte de plaisir pour l’activité, liés à différents facteurs, et en seconde place les blessures qui au-delà de l’aspect obligatoire de s’arrêter pour récupérer constituent également une remise en question quant à la motivation et la volonté de reprendre par la suite. Cela fait près d’une fille sur trois qui a imaginé arrêter la pratique, c’est un chiffre considérable car si on l’étend à l’ensemble des pratiquantes cela représenterait 393 abandons par an sur les 11-18 ans. À titre de comparaison, c’est le nombre d’abandons constatés lors de la saison 2020-2021 marquée par le COVID et les confinements. C’est pourquoi il faut comprendre en détail ce qui se cache derrière ces raisons et comment le contrer afin d’éviter cette perte mais aussi d’innover pour attirer d’autres pratiquantes.

Il est toutefois intéressant de noter que certaines personnes ont ajouté des réponses différentes de celles proposées mettant en avant différents problèmes comme : “*Mauvais coaching*” ; “*Favoritisme de certains joueurs*” ...

A la question : “*As-tu déjà pensé à arrêter à cause de ton entraîneur ?*”, une grande majorité répond non mais 21 (17,2%) pratiquantes répondent oui. Pour essayer de creuser un peu plus cette facette des problèmes potentiels, nous avons demandé en zone de texte libre pourquoi y avait-elle songé et voici quelques raisons qu’elles nous donnent :

“*Trop strict ou manque d'intérêt pour les joueuses*” ; “*Trop exigeant, pas assez souple*”
“*Remarques systématiquement négatives, très peu d'encouragements*”

Ce qui en ressort est très nettement la dureté des entraîneurs vis-à-vis des pratiquantes et le manque de considération qui leur est porté tant dans la préparation des entraînements que dans le suivi et le ressenti des joueuses. Cela induit une baisse de motivation et d’envie d’aller aux entraînements ainsi qu’aux matchs et nécessite peut-être un dialogue ou un changement dans la manière de traiter les adolescentes. Car pour revenir sur ce que nous disions en introduction, elles sont en pleine construction d’identité au travers de la socialisation secondaire et les remarques des coaches peuvent constituer quelque chose d’important à leurs yeux.

On peut faire un parallèle avec l'étude FASAF⁶³, qui est un projet de recherche de l'UBO avec le Conseil Départemental du Finistère lancé en 2019 et qui s'est terminé en 2022 dans lequel les chercheurs C. Parmantier et C. Gontier ont mis en avant avec l'aide d'A. Cardeur différents facteurs d'arrêts invoqués par des collégiens et des collégiennes :

Raisons de l'arrêt	garçons		filles	
	Eff.	% Rep.	Eff.	% Rep.
Manque d'appétence pour la pratique	194	63,8%	269	52,4%
Manque de temps	54	17,8%	122	23,8%
Blessures et santé	22	7,2%	64	12,5%
Déjà trop d'activités sportives ou artistiques	29	9,5%	54	10,5%
Conflits au sein du club	21	6,9%	44	8,6%
Trop de compétition	21	6,9%	47	9,2%
Mobilité et pas d'accompagnateur	17	5,6%	30	5,8%
Mes copines ont arrêté	0	0%	27	5,3%
Mes copains ont arrêté	9	3%	7	1,4%
Difficulté des compétitions mixtes	0	0%	1	0,2%
Total	396	100%	747	100%

ii) Graphique n°10 : Tableau croisé sur les raisons de l'arrêt au regard du genre. Établi par l'équipe de recherche FASAF

Ce tableau illustre bien la raison principale de l'arrêt que ce soit chez les garçons comme chez les filles : le manque d'appétence pour la pratique. Mais ce qui est intéressant, c'est que chez les garçons il s'agit de la réponse grandement majoritaire tandis que chez les filles cinq autres réponses s'illustrent également avec près de 10% de raisons d'arrêt invoquées dans ces catégories. On peut citer le manque de temps et l'occurrence de blessures ou problèmes de santé comme importants par rapport au total. Mais aussi, l'arrêt des copines qui représente 5,3% de raisons d'arrêts (1,4% pour arrêt des copains) alors qu'il représente 0% chez les garçons (3% pour l'arrêt des copains). Là où le parallèle peut se faire c'est lorsque l'on pose la question "pour quelle(s) raison(s) as-tu arrêté / des copines à toi ont déjà arrêté ?" Les trois réponses principales sont les mêmes que dans le tableau avec respectivement : 42 réponses

⁶³ FASAF = Favoriser les Activités Sportives des Adolescents en Finistère

(39,6%) pour la perte de plaisir dans l'activité ; 18 pour les blessures soit 17% et enfin 17 (16%) pour manque de temps.

Pour comprendre ce qui a incité les pratiquantes ayant arrêté à reprendre, nous les avons questionnées sur les raisons de la reprise du basket et leurs réponses sont justifiées par un manque du basket. C'est un phénomène qui peut apparaître comme compréhensible, les sports collectifs sont très chronophage (deux à quatre entraînements par semaine, le plus souvent après les cours + un match pour un total de 4h à 6h de basket par semaine pour 80% des pratiquantes), entouré par des interactions sociales constantes et nécessaires à l'activité. Ainsi, certaines personnes n'acceptent plus cette pression temporelle et sociale et ressentent le besoin de prendre du recul par rapport à leur pratique, des fois sur une très courte durée, des fois définitivement.

Pour continuer dans notre analyse du questionnaire, il est intéressant d'observer la pratique par rapport aux études des interrogées. Sur 122, 96 (78,6%) sont au collège entre la 6ème et la 3ème tandis que seulement 24 sont au lycée. (deux n'ayant pas répondues).

Parmi les répondantes, 17 déclarent pratiquer un autre sport en dehors du basketball. Sur ces dernières, sept pratiquent dans un autre club, six pratiquent au collège ou au lycée (UNSS,UGSEL), les quatre dernières pratiquent sans licence, de manière libre.

Les trois sports les plus représentés dans cette seconde pratique sont la danse, la course à pied/athlétisme et les sports de raquette. Elles pratiquent ces sports entre 1h et 2h par semaine en moyenne.

Ces pratiques apparaissent comme des pratiques secondaires, en plus du basket-ball, c'est le cas des activités UGSEL,UNSS.. qui se déroulent généralement le midi ou sur des journées de cours banalisées au collège. De plus, il existe un biais que l'on peut identifier : Ce questionnaire laisse libre interprétation de la définition du mot sport et ainsi, chacun peut choisir si l'EPS qu'elle pratique est un sport, si la marche du dimanche en famille en est un etc... Cependant ce qui nous intéresse est de voir que la seconde pratique n'est pas un sport collectif mais le plus souvent individuel, les buts recherchés dans cet autre sport sont peut-être différents et complémentaires du basket-ball.

a) *L'environnement et le rapport à la pratique au regard du questionnaire : Quels éléments retenir ?*

Le point suivant qu'il faut aborder pour comprendre les motivations et les raisons de la pratique est l'environnement géographique, la proximité avec le lieu de pratique et la relation au basket-ball de la personne.

Pour cela, nous avons demandé aux pratiquantes à quelle distance de leur salle habituelle elles habitaient. 89,9% des pratiquantes habitent à moins de 10km de leur salle, 47% entre 1km et 5km de cette dernière. Ainsi on peut supposer que la distance ne constitue pas un frein pour les 107 personnes dans ce rayon. À l'inverse pour les 10,1% qui habitent à plus de 10km on peut interroger si la distance apparaît comme quelque chose de gênant pour elles ou leurs parents qui les y amènent.

En ce qui concerne les moyens de transports, la plupart (72.5%) se rendent sur leur lieu de pratique en voiture, dont les 10,1% qui habitent à plus de 10km mais également des personnes déclarant habiter à moins d'un kilomètre de la salle de basket de leur club. Les pourcentages restant viennent pour 18,3% soit 22 personnes à pied et 8,3% en transport en commun. Ces derniers ne sont présents que dans certaines grandes villes du Finistère, on peut donc supposer que ce sont les personnes qui y habitent qui les prennent. Mais il serait intéressant de voir si les personnes vivant en campagne ont accès aux transports en commun. Et si oui, les prendraient-ils ?

Autre point qu'il faudrait questionner, c'est leur ressenti quant aux transports en commun pour aller et revenir du sport, les prennent-ils car elles n'ont pas le choix, car elles sont soucieuses de l'environnement ou pour d'autres raisons...

Enfin sur ce point il est intéressant de voir l'influence de l'entourage sur la pratiquante qui aurait pu la pousser à poursuivre la même pratique que certains membres de la famille :

Membres de la famille :	Pratiquent ou ont pratiqué le basket
Père	37
Mère	48
Frère	29
Soeur	27
Cousins/cousines	34
Oncles / tantes	22
Grand père	16
Grand mère	8
Beau-père	1
Belle mère	1
Aucun membre	26
Total	249

i) Graphique n°11 : Héritage familial du basket par les pratiquantes

Il est intéressant de voir que la famille proche (en vert, plus les cousins et cousines) est bien plus représentée que la famille plus lointaine. On peut supposer que certaines ignorent si les grands-parents ont pratiqué du basket-ball plus jeune. Mais on peut également émettre l'hypothèse que la famille proche joue un rôle d'influenceur dans le début de la pratique chez les jeunes qui sont potentiellement habitués aux salles ou qui veulent copier l'exemple des pairs. C'est ce qu'expliquent Octobre S. et Jauneau Y. dans leur ouvrage à visée psycho-sociale « *Tels parents, tels enfants ? Une approche de la transmission culturelle* », *Revue française de sociologie*, 2008/4 qui évoque la transmission culturelle mais aussi le sport ainsi que l'imprégnation des enfants aux milieux dans lesquels ils grandissent et voient les parents évoluer, ici les salles de basket.

En ce qui concerne leur rapport au sport et par rapport aux études, 89,1% n'ont pas la sensation de faire trop de sport par semaine et 74,2% d'entre elles estiment ne pas en faire assez. À l'inverse, une seule personne a la sensation de faire trop de sport par semaine et se considère au maximum de ce qu'elle peut faire comme pratique sportive par semaine. Ainsi, pour elle on peut supposer que la charge d'entraînement est quelque chose qui peut peser et

entrepreneur, que le sport inculque des valeurs d'abnégation, de rigueur et de travail qui quelque part se réplique dans les études ou dans la vie professionnelle derrière.

		Au collège/lycée ta moyenne si situe entre :						
Tu es en quelle classe ?	Combien d'heures d'entraînement fais-tu par semaine ?	10 et 12	12 et 14	14 et 16	16 et 18	18 et 20	0 et 10	Total général
Terminale	Entre 1 et 2h						1	1
	Entre 2 et 4h	3		2				5
	Entre 4 et 6h		4	2				6
Total pour Terminale		3	4	4			1	12
6ème	Entre 1 et 2h		2			1		3
	Entre 2 et 4h			2	8	3		13
	Entre 4 et 6h		1	2	3			6
Total pour 6ème			3	4	11	4		22
5ème	Entre 1 et 2h				1			1
	Entre 2 et 4h	2	2	3	6			13
	Entre 4 et 6h				4	2		6
	Plus de 6h					1		1
Total pour 5ème		2	2	3	11	3		21
4ème	Entre 1 et 2h		2	3	2			7
	Entre 2 et 4h	1	1	4	1	2		9
	Entre 4 et 6h			2	4	2		8
	Plus de 6h			1				1
Total pour 4ème		1	3	10	7	4		25
3ème	Entre 1 et 2h	1		2	1			4
	Entre 2 et 4h	1	4	5	4	1		15
	Entre 4 et 6h			4	2	1		7
	Plus de 6h		1					1
Total pour 3ème		2	5	11	7	2		27
2nde	Entre 2 et 4h			1		1		2
	Entre 4 et 6h		1	1				2
	Plus de 6h		1					1
Total pour 2nde			2	2		1		5
1ère	Entre 1 et 2h	1						1
	Entre 2 et 4h	1	1	1				3
	Entre 4 et 6h			3				3
Total pour 1ère		2	1	4				7
Total général		10	20	38	36	14	1	119

ii) Graphique n°12 : Tableau croisé sur la moyenne des pratiquantes à l'école en fonction des heures d'entraînements par semaine :

Un autre point très important à l'âge de l'adolescence est le rapport aux autres ainsi que les jugements que ces derniers peuvent porter. On a vu dans les citations précédentes concernant les coachs que leurs remarques comptaient beaucoup pour elles.

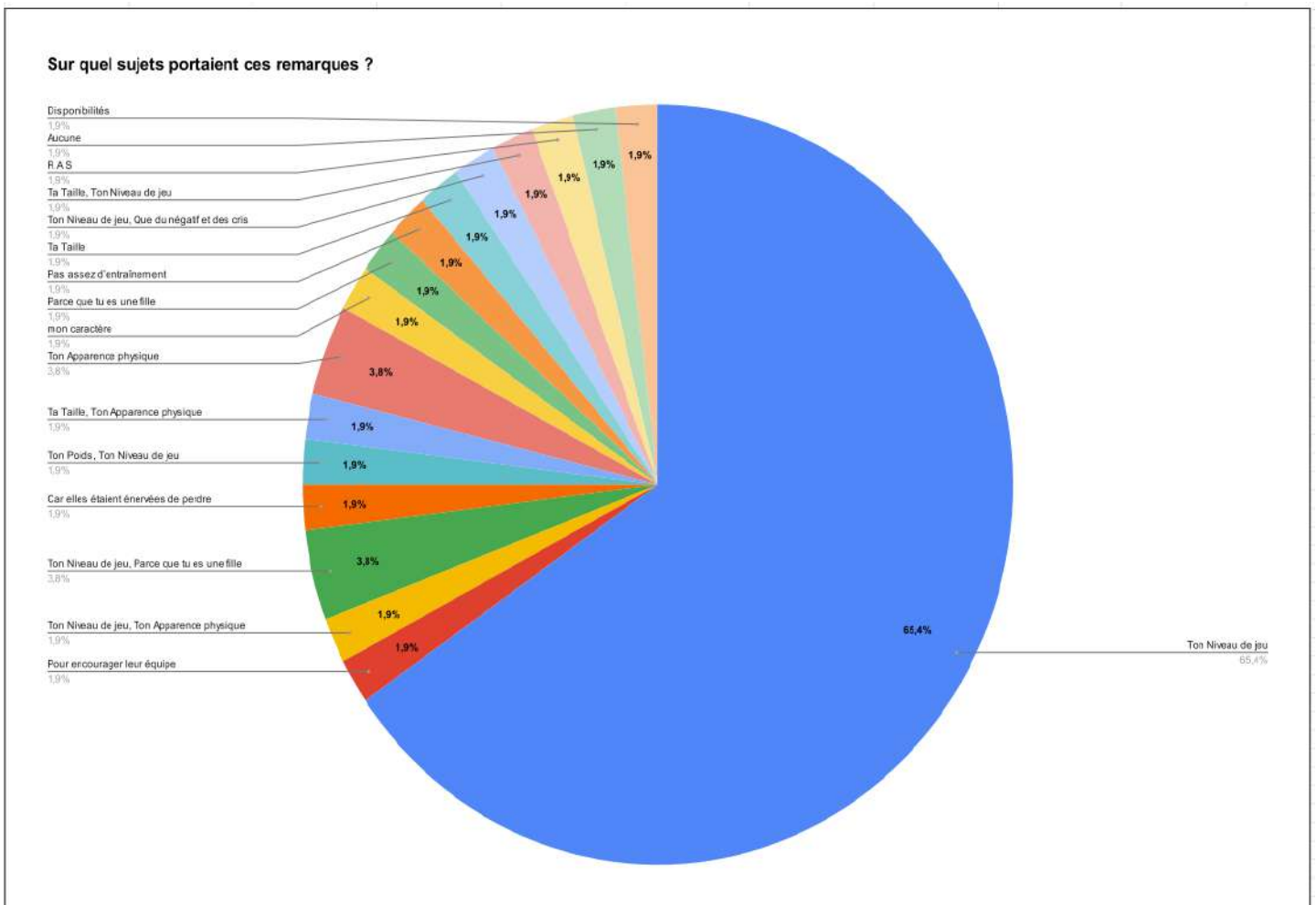
De ce fait, nous avons demandé aux pratiquantes si elles avaient subies des remarques lors de leur pratique, et si oui de qui venaient-elles afin de comprendre comment elles situent les commentaires et les regards qui leurs sont portés depuis le bord des terrains.



iii) Graphique n°13 : D'où viennent les remarques qu'on subi les pratiquantes ?

Globalement, ce qu'il en ressort c'est que plus de la moitié n'a jamais subi de remarques négatives à son encontre lors de la pratique. Cependant, parmi la quasi autre moitié en ayant subi, ces propos venaient de différentes sources : entraîneurs à 14,2% dont 10% de la part des entraîneurs masculins. Cela peut nous faire nous poser la question de l'aspect pédagogique des entraîneurs, peut-être remettre en question la formation qui leur a été dispensée. De plus, lors des entretiens que nous verrons par la suite on a pu observer qu'unaniment toutes les filles admettaient que c'était quelque chose qui pouvait amener à l'arrêt de la pratique si c'était récurrent ou visé contre elles.

Et le sujet de ces remarques est grandement porté sur le niveau de jeu des joueuses avec pas moins de 40 d'entre elles en ayant subies à ce sujet. Lors d'entretiens nous verrons que ces remarques étaient négatives et avaient pour but de rabaisser les joueuses lors du match. Mais elles portent également, selon les questionnées, sur le poids, l'apparence physique ou le fait d'être une fille qui sont des facteurs qui peuvent grandement influencer la confiance en soi des pratiquantes à un moment charnière de la construction de leur identité.



iv) Graphique n°14 : Sujets des remarques que subissent les pratiquantes

On a pu voir que 56,7% soit 40 filles n’avaient jamais subi de remarques ou critiques sur le terrain, toutefois quand on leur demande si elles en déjà ont entendu à destination de leurs coéquipières elles ne répondent “jamais entendu” qu’à 43,3% avec notamment des critiques de la part de joueuses adverses pour 25 d’entre elles mais aussi de la part de leur propres coéquipières à hauteur de 9,2% soit onze filles.

Comme nous le disions plus tôt dans une période de la vie où les jeunes cherchent à se construire leur image et où les mots des autres personnes de leur âge comptent pour beaucoup, il apparaît négatif pour leur maintien qu’elles soient confrontées à des critiques et des remarques qu’elles doivent surmonter à leur manière.

Et ce que nous avançons se confirme avec 87 filles sur sur 112 à avoir répondu que cela pouvait engendrer un arrêt de la pratique selon elles.

Ce questionnaire constituait une vraie “première” base de données sur les raisons de l’arrêt invoquées par les pratiquantes et sur leur vision du basketball sur le territoire Finistérien ; il aura permis, bien qu’exploratoire, de mettre en avant des problèmes quant à la pratique mais aussi des solutions concrètes qui leur plairait comme *“A faire dans le Finistère Sud, car tous se fait un sur Brest”* ; *“un tournoi où l'on mélange les équipes pour se connaitre”*... qui sont de réelles pistes d’actions concrètes à prendre en compte pour le CD29 afin de répondre à leur demande et leur donner envie de participer.

Ainsi, on peut voir à travers ce questionnaire que les facteurs que prennent en compte les adolescentes dans la pratique sont nombreux, les critiques sont quelque chose qu’elles subissent assez négativement et qui leur tient à coeur ; la pratique du basket corrélée à la pandémie aura sensiblement modifié les modalités de pratique et certaines ont arrêté leur activité au profit d’une autre ou pour des raisons différentes comme le fait de ne pas jouer avec leur amis ou d’avoir un coach avec qui les relations n’étaient pas bonnes.

Toutefois, ces facteurs sont personnels et il en existe d’autres qui viennent interférer comme l’héritage sportif des parents qui influence grandement les choix de pratique des jeunes ; l’accompagnement de ces derniers dans la pratique, s’ils suivent ou non ce que font leurs enfants. Mais également la position géographique du club qui peut causer un frein quant aux longs déplacements ainsi que la mixité ou non mixité des pratiques ou encore la compétition omniprésente... Tant d’aspects qui font que le basket féminin finistérien mérite d’être analysé plus en profondeur avec les principales concernées, les adolescentes de U11 à U18 des 56 clubs du territoire afin de comprendre leur point de vue plus personnel et plus complet lors d’entretiens qualitatifs.

2) Analyse des entretiens : Regard qualitatif

a) La pratique du basket pour un objectif précis ?

Après avoir transmis le questionnaire aux 56 clubs et après avoir récolté 122 réponses il me semblait intéressant comme évoqué juste avant de m’entretenir avec des pratiquantes qui avaient répondu à ce questionnaire afin d’entrer plus en détail sur les raisons de leurs réponses et de creuser des facettes qui n’étaient pas mises en avant dans ce dernier.

L'objectif était également de faire un point au niveau local pour comprendre l'ambiance et le contexte dans lequel le club où elles jouent évolue pour proposer des solutions en adéquation avec la politique du club et les volontés des pratiquantes.

Enfin, bien que c'eût été plus difficile car elles sont "*en dehors du système*" comme confirment Christophe Guégan, médecin au CMS de Brest et Matthieu Crenn, entraîneur au club de l'EBQC/ formateur des BPJEPS activité pour tous, l'idée était de faire participer des filles ayant arrêté le basket afin de comprendre avec ces dernières, au plus près des potentiels problèmes, ce pour quoi elles n'ont pas poursuivi. Malheureusement, sur les 20 entretiens passés, seulement une seule était une ancienne pratiquante qui a stoppé le basket.

Comme indiqué juste ci-dessus, j'ai mené 20 entretiens (cinq en annexe) dans sept clubs situés dans quatre secteurs afin de toucher le plus de situations différentes. Les entretiens se sont déroulés de décembre à mars. De même que pour le questionnaire il n'a pas été simple de prendre contact avec les clubs pour venir sur les séances afin de m'entretenir avec les joueuses. Pour répondre à cela, j'ai envoyé un mail à tous les clubs en expliquant que cela faisait partie de la suite au questionnaire envoyé en début d'année et que je souhaitais passer dans les clubs afin d'interroger les adolescentes. Cependant, j'ai eu une seule réponse positive à ce mail (relancé plusieurs fois par le club de l'EBQC à Quimper). J'ai ensuite ciblé les clubs où les filles avaient répondu ainsi que ceux qui m'intéressaient pour des raisons géographiques ou spécifiques comme des clubs uniquement féminins par exemple, puis je les ai appelés un par un avec plus ou moins de réussite mais j'ai réussi à prendre des contacts et passer dans quatre autres clubs : le BMB (Brest Métropole Basket Ball), Guipavas, Morlaix et Ploudalmézeau. Enfin, pour les deux derniers clubs j'ai demandé aux membres élus si je pouvais venir dans les clubs où ils sont également engagés et j'ai eu l'accord de Gouesnou et Guilers.

Comme pour le questionnaire, cela reste exploratoire car ça n'avait jamais été fait. Cela demanderait un travail sur une période plus longue pour pouvoir toucher davantage de clubs et donner la parole à plus de filles dont certaines sont des cas particuliers.

Dans un premier temps, j'ai cherché à mettre les pratiquantes en confiance ; s'ouvrir à une personne qu'elles ne connaissent pas sur leur vécu et leurs ressentiments quant au basketball est quelque chose qui n'est pas évident et l'objectif n'était pas de les mettre mal à l'aise. C'est pourquoi, nous avons commencé par des questions d'introduction sur leur prénom, leur âge, depuis combien de temps elles pratiquent et en quelle catégorie. Elles

n'avaient pas tant d'intérêt pour l'enquête mais permettaient tout de même de situer la personne qui nous parlait et de lui laisser prendre la parole. Ensuite, toujours pour situer, j'ai cherché à comprendre son attrait pour le basket, à savoir quels membres de sa famille pratiquent ou ont pratiqué le basket, et le cas échéant à pousser pour savoir s'ils sont investis dans ce sport aujourd'hui. A cette question, on peut remarquer que plusieurs d'entre elles répondent *"Oui, c'est mon coach"*. C'est le cas de trois joueuses, ce qui peut nous faire penser que les parents/coachs ont insisté pour qu'elles y participent ou qu'elles se sentent dans l'obligation de le faire. D'autre part, j'ai cherché à savoir si ces personnes faisaient du sport en dehors afin de voir si le basket était le seul sport qui compte pour elles ou si elles en font d'autres en dehors, et si oui dans quel contexte ? Cela permet de voir que la définition du sport reste encore une fois subjective et que certaines personnes estiment que *"l'EPS ça compte pas comme du sport aussi"* Issu d'un entretien double. Tandis qu'une autre place les promenades comme du sport : *"des fois avec ma mère on va marcher sur les dunes ou ailleurs le week-end"*. Ainsi, c'est un élément qui est intéressant quant au rapport à la pratique que nous évoquons juste après.

Enfin, pour mettre en relief et faire la transition avec le cœur de leur pratique, je les ai interrogés sur le temps consacré à la pratique, c'est-à-dire de savoir si elles pratiquent en compétition, si oui à quel niveau ; combien d'entraînements font-elles par semaine dans le club, si elle assiste à tous et si elle aime venir à sa salle faire du basket.

Cela nous permet d'aborder la question du rapport à la pratique et d'entrer en détail sur les questions du rapport à la pratique et de la place de la socialisation.

Pour continuer sur la/les volontés des pratiquantes et ce qu'elles recherchent dans la pratique nous sommes venus compléter la question de qu'elles aimaient dans la pratique par ce qu'elles recherchent dans la pratique. Cette reformulation permet de voir la question d'un autre angle et peut-être de faire ressortir de nouvelles motivations chez les pratiquantes.

Ce qui en ressort est à nouveau ces trois aspects, qui des fois se retrouvent réunis en un seul avis comme chez Sarah, joueuse de U15 de Gouesnou : *"Euh, bah du coup forcément d'être avec mes amies ça me motive et puis aussi bah pour le match je sais que si j'ai pas fait d'entraînements je vais être un peu molle [rigole], je vais pas être très euh... je vais pas avoir un bon cardio et tout au match du coup bah ça aide aussi"*

A ce titre, Emma, U13 à Guilers m'indique que *"Pendant un an j'étais allé à St Laurent, là-bas c'est pas vraiment l'ambiance c'est plus vraiment le style compétition, faut gagner et quand on perd c'est vraiment la tragédie et ça ça me plaisait pas"*. Donc encore une fois, on

peut voir que chacune possède ses propres motivations, qu'elles soient de but ou de moyens et interprète les choses qui sont à l'opposé de sa pensée comme mauvaises.

Ainsi, jusque-là nous avons pu comprendre les motivations premières des pratiquantes qui diffèrent ou se ressemblent selon les avis. Nous y reviendrons dans la partie suivante afin d'effectuer le tour de ce qui les motive ou les freine dans la pratique pour en creuser les manques et constater les points à développer. Cependant, afin de trouver des facteurs d'arrêts il convient de les interroger sur la pratique en elle-même et voir ce qui en ressort de leurs expériences et de leur entourage.

3) Arrêt du basketball et raisons invoquées :

Pour trouver les facteurs désengageant chez les adolescentes, nous avons premièrement interrogé les filles pour savoir si elles avaient arrêté le basket auparavant ? Et si ce n'était pas le cas, si elles y avaient déjà pensé. Cette question était déconstruite en deux parties car nous nous doutions qu'au vu de leur âge peu d'entre elles avaient eu le temps d'arrêter puis de reprendre le basket. Toutefois, 17 (21%) des questionnées ayant déjà arrêté, notre théorie était peut-être fausse.

Notre autre hypothèse était que beaucoup diraient non au fait d'y avoir pensé car justement elles sont encore jeunes. Mais, cela était contrebalancé par le fait que certaines ont commencé pour faire le même sport que leurs amis comme l'indiquent les graphiques et que, par conséquent, elles seraient également susceptibles d'arrêter si leurs amis arrêtaient.

Marthe, joueuse U15 de Gouesnou m'indique que *"Euh, ma deuxième année de basket on était pas assez nombreuses en filles mais j'ai plus cherché à changer de clubs avec les deux autres filles avec qui j'étais que d'arrêter mais après on a trouvé une solution pour rester ici mais non pas à arrêter le basket."*

Léa, U15 à Gouesnou qui, elle, a déjà arrêté invoque qu'elle a précédemment fait une pause dans le basket après un an de baby basket car elle était la seule fille du groupe et qu'elle se sentait seule, elle a repris après en U11 soit un an en mixte avant de jouer qu'entre filles. Elle le justifie par *"Y' avait que des gars ils étaient vraiment entre eux c'était pas très très.. pas très cool quoi"* ; On peut mettre en relief cette critique qui m'a également été fait de la part de Sarah, U15 à Ploudalmézeau qui m'explique qu'ils ne *"jouaient qu'entre eux, ils nous faisaient pas de passes du coup c'est énervant à force"* chose qui a poussé une de ses copines à arrêter mais pas elle.

Également, certaines joueuses comme Romane et Jeanne U18 de l'EBQC ont tendance à privilégier d'autres pratiques qui leur apparaissent comme moins contraignantes ou individuelles : *“Avec l'athlétisme, pour changer de sports parce que bah un peu... ras-le-bol”* ; *“C'est un sport qui prend beaucoup de temps, tous les week-ends et à certains moments on a pas trop envie d'y aller on se dit la flemme et on serait mieux ailleurs quoi”*.

Léa et Emma, deux joueuses de Guipavas me disent que les filles qu'elles connaissent ont arrêté selon elles car *“elles aimaient plus trop quoi, elles avaient plus de motivation, en fait quand elles étaient petites elles en faisaient parce que ça leur plaisait sauf qu'après bah au final c'était plus une corvée qu'autre chose”*. Cela est arrivé quand elles avaient onze ans et elles l'expliquent par une perte de goût pour la pratique. Quand on en discute avec leur coach actuelle qui était déjà avec elle en U11 elle m'indique *“ses parents la mettait là pour pas payer la garderie, c'était pas une sportive, elle aimait pas du tout ça”* ce qui renforce le phénomène de perte de goût mais contraste sur les motivations réelles de la joueuse dont on ne connaît pas, au final, ce qu'elle appréciait ou non.

La dernière raison évoquée pour un précédent arrêt par les filles interrogées est celle des blessures. Comme le mentionne une U13 de Guipavas : *“J'ai arrêté un an parce que je m'étais déplacé un os dans le genou”*. On comprend que ce type de blessure peut contraindre l'arrêt et ne coïncide pas avec une envie d'arrêter chez certaines pratiquantes mais peut mener à un arrêt si ce manque d'activité s'avère être prolongé. C'est ce qu'explique le docteur Christophe Guégan qui m'indique qu'hormis sur des cas de blessures graves qui durent plus de six mois à un an sans sport l'arrêt est souvent définitif mais qu'à l'inverse si on enlève le cas d'une rupture des ligaments croisés en sport collectifs, les autres blessures comme des entorses, des fractures... n'amènent quasiment jamais à un arrêt de la pratique à cause de ça. C'est en réalité un autre facteur qui va venir accentuer cette envie et agir comme un déclencheur à cause d'une blessure. Il s'appuie sur son expérience et les 40 ans qu'il a passé au sein du CMS pour appuyer cet avis. Toutefois, lorsque l'on demande aux filles interrogées si elles connaissent des filles du club, du collège ou de leur entourage ayant arrêté le basket, hormis le cas d'une fille à Guipavas *“qui n'aimait pas ça”* d'après ses anciennes coéquipières toutes les autres ayant connaissances d'arrêt du basket mentionnent les blessures comme cause de l'arrêt de la pratique. Ce qui rejoint notre analyse et celle du Dr Guégan quant aux raisons cachées derrière les réelles raisons d'arrêt de la pratique.

a) Basketball et études : Quelle projection pour des adolescentes ?

Ensuite, nous les avons interrogées sur le rapport qu'elles ont à la pratique grâce à quatre questions. L'objectif de ces dernières était de faire ressortir des avis quant à ce qu'elles ont vécu ou non pour aborder par la suite le thème des motivations et des freins.

Pour comprendre comment elles se placent vis-à-vis du basket et quelle place ce sport occupe dans leur vie nous leur avons demandé jusqu'à quand se voyaient-elles faire du basket.

A cette question, ce qui revient majoritairement chez les filles en deçà du lycée donc jusqu'à U15 c'est le lycée, les épreuves du bac et un potentiel départ dans une autre ville qui les contraignent : U15 Gouesnou *“Je pense que jouerais jusqu'au bac, après euh je pense que peut-être je partirais donc je pourrais plus faire mais tant que j'habite ici je pense qu'il n'y a pas de raisons que je parte.”* ; une U11 du BMB *“Lycée je pense [...] si j'arrive jusqu'au lycée je veux bien faire plus loin”* ; une autre U11 du BMB : *“Lycée aussi parce qu'après j'aurais déjà un autre travail que ça quoi [...] je pense pas que faire des compétitions et en même temps travailler ce soit possible”* . Comme nous l'évoquions précédemment et c'est ce que prône le Dr Guégan, c'est plutôt la peur de l'inconnu et la difficulté à se projeter plus loin que le lycée qui les fait répondre ça. Car selon lui, si elles répondent ça c'est car le lycée, tout comme le bac et le brevet marquent la fin d'un cycle et le début d'un nouveau qui peuvent apparaître comme des choses nouvelles, inconnues et effrayantes.

Cela se confirme avec les entretiens menés avec les U18 de Morlaix et de l'EBQC ou les filles répondent unanimement qu'elles ne savent pas et qu'avec les études supérieures et un changement de ville elles envisagent de ne pas reprendre car elles n'auront pas de repères et d'autres tâches à gérer.

b) Compétition et mixité : une séparation marquante en U13

Toutes les filles interrogées ont commencé le basket avant les U13 et ont donc connu la pratique en mixité qui s'arrête en U11. Ainsi, quand on leur demande si elles aimeraient jouer avec les garçons, nous faisons face à une réponse très intéressante puisque toutes les filles jusqu'à U15 répondent qu'elles souhaiteraient rejouer avec eux tandis que toutes les filles après quinze ans répondent l'inverse. Elles le justifient en disant qu'elles sont bien entre filles et préfèrent cette ambiance à celle qu'instaure les garçons. Cela nous fait nous poser la

question suivante : Est-ce que la fin de la mixité à onze ans est une bonne chose pour le basket et le développement des jeunes ?

Cette interrogation se pose car séparer les filles et les garçons à onze ans peut être perçu comme « brutal » dans la socialisation des filles comme des garçons. En effet, jusque-là ils ont toujours joué ensemble et sans problème alors pourquoi les séparer ? Beaucoup prônent les écarts physiques et l'engagement plus intense chez les garçons qui mettraient en porte à faux les filles. Or dans le basket, chez les personnes interviewées ce phénomène n'est pas du tout ressenti et la plupart auraient souhaité continuer à jouer avec ne serait-ce qu'aux entraînements pour l'aspect social. Léa et Adèle, joueuses de Guipavas interrogées en double entretien me disent que :

Léa *“Bah ce qui est bien c'est que le mardi là on fait avec les garçons, ce qui nous apporte plus”* ; Adèle : *“C'est pas le même jeu”* ; Léa : *“Ouais ils sont beaucoup plus physiques on va dire et le jeudi on se retrouve avec les autres filles du coup bah c'est bien parce que ça nous apporte un peu des deux et bah moi j'aime bien m'entraîner avec les garçons.”*.

D'un point de vue pratique, Erwan Pottier, ancien entraîneur professionnel de basket reconverti en préparateur mental et conférencier aujourd'hui, indique que le fait d'avoir des filles dans un groupe de garçons est bénéfique pour tous en termes d'ambiance de travail *“Les gars entre eux c'est une guerre de coqs, t'as beau en avoir 20 si tu mets 4 filles il n'y a plus un mot et c'est beaucoup plus simple”* il y a un donc un double intérêt pour les filles comme les garçons d'après lui.

On peut remarquer que les filles sont mises à l'écart des garçons dans un but de développement, même si la plupart n'en ressent pas le besoin. Avec l'âge, elles s'habituent à ce mode de pratique et c'est en ça qu'après le U15 elles ne souhaitent plus rejouer avec les garçons, qui développent un jeu différent du leur. Mais les séparer si jeunes, n'est-ce pas là favoriser les différences et accroître un écart physique et/ou de mentalité qui se construit à l'adolescence ? Si une fille était capable de rivaliser avec les garçons voire être meilleure qu'eux, pourquoi la restreindre à rester qu'entre filles, aurait-elle atteint un autre niveau qu'avec des garçons ? C'est une question que nous pouvons nous poser.

Une autre des raisons évoquées à cette séparation est la différence de mentalité entre garçons et filles. Les garçons seraient plus dans un objectif de performance et de compétition que les filles, qui seraient là pour les copines et la bonne ambiance. Tout d'abord, comme l'évoquait Parmantier C, durant la journée de restitution du projet FASAF, les garçons aussi sont là pour être entre pairs. En étant majoritaires en nombre, ils sont sûrs de retrouver ce lien social entre

eux. Pour les filles, c'est plus complexe car elles sont minoritaires dans la pratique, elles cherchent davantage des copines comme point de confiance. Cette recherche de copines n'est donc pas leur source de motivation principale mais plutôt un moyen d'être en confiance dans la pratique. Cependant, le raccourci se fait facilement et les stéréotypes se créent.

On peut le voir lors des différents entretiens menés avec les pratiquantes où beaucoup d'entre elles déclarent que la compétition est nécessaire à la pratique : *“franchement moi c'est plus la compétition que les copines”* ; *“Moi j'aime la compétition, les matchs et pour rencontrer de nouvelles personnes.”*

Cependant, on peut voir face aux différentes personnes interrogées que le rapport à la compétition n'est pas le même selon l'âge. En effet, qu'elles jouent en deuxième division départementale ou en élite régionale le rapport à la compétition est quelque chose d'ancré chez les jeunes entre U11 et U15, où cela apparaît comme un facteur indissociable de la pratique.

Une U13 de Guilers interrogée sur l'importance du niveau de pratique dans la compétitivité et l'engagement que mettent les filles me répond que si elle jouait en national : *“Plus d'envie je pense quand même, de faire des choses plus grandes oui”*. On peut comparer cela avec le fait de jouer en mixte auparavant puisque au-delà de U15 cette partie compétition revient peu avec d'autres priorités données à l'amusement et à passer un bon moment avant toute chose.

A ce titre, une joueuse U13 de Gouesnou me dit que : *“Je pense qu'on est moins compétitif parce qu'on a d'autres choses à faire quand on a 20 ans que de s'occuper de la compétition, il y a les études et tout ça donc je pense qu'on est moins compétitive [qu'à 11 ans].”* Et cela peut s'expliquer encore une fois par la dissociation de genre qui s'effectue en U11 mais aussi par ce qui est proposé aux filles en termes d'entraînements et de motivations. Les filles se fixent une limite en se disant que les études seront prioritaires au moment idoine tandis que les garçons semblent être moins sur la retenue vis-à-vis de la compétition et des études. Et le graphique numéro quatre illustre cette relation étude/compétition avec des filles qui pratiquent souvent qui arrivent à maintenir une super moyenne générale en cours.

Ceci nous offre une piste de réflexion pour du concret quant aux bienfaits ou non de prolonger cette mixité dans le basket qui serait favorable à l'évolution des adolescentes, à l'inverse de ce que veut la loi actuelle, bien que l'idée était de les aider. Car en effet les filles sont d'après ce qu'elles en disent compétitives, volontaires et motivées pour jouer au plus haut niveau possible et en mixte pour certaines.

Pour illustrer cette partie, une joueuse U13 de Guilers me dit *“Je trouve que c'est mieux, ça permet de s'améliorer puisqu'ils ont une plus grande condition physique un peu donc ils courent plus vite donc je trouve que ça permet de s'améliorer”*.

Pour continuer dans notre analyse et remonter le fil des entretiens, je les ai ensuite amenées à me parler de ce qui les motive mais aussi de ce qui les freine ou ce qui pourrait les freiner dans leur pratique.

c) *“J’ai la flemme” : la raison de désengagement la plus mentionnée depuis le COVID*

Un autre point qui illustre le décrochage sportif chez les adolescentes et qui s'apparente au manque d'appétence pour la pratique que mentionne le tableau FASAF, c'est le manque d'envie ou comme l'appelle les licenciées *“la flemme”*. C'est un phénomène qui a souvent été cité quand on leur demande si elles ont déjà loupé des entraînements ou des matchs.

En effet, la plupart répond tout d'abord que non si ce n'est parce qu'elles n'avaient pas le choix, pour cause de blessures, maladies ou absence prévue. Cependant, quand on insiste un peu sur le sujet du manque d'envie, beaucoup d'entre elles avouent avoir manqué des entraînements mais jamais des matchs comme Juliette, U18 à Morlaix *“Ouais si il y a des fois j'ai la flemme d'y aller parce que je suis fatiguée ou quoi mais pas les matchs”* ; Romane, joueuse U18 à l'EBQC a notamment réduit sa pratique pendant la pandémie : *“Bon c'est vrai que des fois avec le COVID on disait je suis cas contact parce qu'on avait la flemme d'y aller [aux entraînements], qu'on serait pas nombreux et que personne disait rien là-dessus.”* Océane, joueuse U15 de Ploudalmézeau évoque enfin que la pause entre la fin des cours et le début de l'entraînement vient freiner son envie de repartir : *“Bah ouais comme j'habite à côté quand je rentre et que bah on a pas mal de devoirs à faire ou que je suis fatiguée bah des fois j'ai pas envie de repartir et aller m'entraîner et j'ai la flemme de me changer”*.

Et cet absentéisme des séances hebdomadaires nous fait nous poser la question de l'intérêt des pratiquantes pour le basket, aiment-elles toujours jouer ? ; les séances sont-elles adaptées à ce qu'elles recherchent ? ; Ont-elles d'autres activités qu'elles privilégient ? ... En somme : Quels sont les éléments qui conduisent à cette non-envie d'aller pratiquer.

L'une des premières pistes de réponses que nous pouvons avancer au niveau des motivations est le rapport à la quantité de sport pratiqué par semaine. En effet, on sait que le sport fédéral, d'autant plus quand il est collectif, est très chronophage, qui demande un investissement tout particulier et qui peut apparaître comme non régulier quand nous sommes démotivés. Ainsi,

chez des filles pratiquant un sport qu'elles sont en âge de choisir désormais, il était intéressant de voir comment elles se situent vis-à-vis de ce dernier en termes d'heures de sport par semaine.

Ce qui ressort est plutôt contrasté : nous avons une majorité des filles qui estiment ne pas faire assez de sport par semaine et qui souhaiteraient en faire davantage bien qu'elles pratiquent déjà en club, en EPS et pour certaines un deuxième sport ou sur des temps supplémentaires au collège (AS, UGSEL, UNSS...). Ces filles-là sont passionnées par le sport et semblent prêtes à enchaîner les heures de pratique. Ces mêmes personnes sont, cependant, assidues et attentives en cours puisqu'elles n'ont pas de problème particulier à suivre ces derniers et n'ont jamais redoublé selon leur dires. On peut donc en déduire que ces personnes n'ont aucunement l'intention d'arrêter le sport à l'heure actuelle. Toutefois, ces joueuses sont jeunes, toutes en dessous de quinze ans, leur rapport au sport est donc amené à évoluer dans le temps avec des études qui se complexifient pour certaines et une appétence pour le sport parfois revue à la baisse au profit d'autres occupations.

A l'inverse, quatre filles interrogées ont le sentiment de faire trop de sport par semaine et font déjà preuve d'une certaine baisse de motivation pour le basket en loupant des entraînements voire des matchs. Ces personnes là sont celles qui constituent le public à cibler pour mener des actions afin de les remotiver ou d'adapter la demande en fonction de l'âge et de leurs ressentis, peut-on réduire leur pratique horaire hebdomadaire ou doit-on la modifier ?

On peut supposer que ce ne sont pas les seuls facteurs impactant leurs motivations mais cependant étant donné qu'elles ont entre quinze et 18 ans, leurs activités et leur rapport au basket est changeant au profit des études comme l'ont évoqué certaines précédemment.

Ainsi, quelques-unes d'entre elles voient le basket comme une contrainte d'un point de vue physique pour leur corps mais aussi mental avec une envie qui réduit petit à petit.

On peut prendre l'exemple de Pauline, U18 de Morlaix qui témoigne que : *“Après là j'avoue pendant le COVID je disais bon je suis cas contact et tout vas-y j'avais un peu la flemme du coup et on était que 5 ou 6 à l'entraînement [...] surtout que là on est en term' et avec les épreuves comme on est à un niveau qui demande pas beaucoup d'entraînement bah ça nous pose moins de problèmes [de ne pas y aller]”*.

Le COVID justement, qui lors des deux saisons précédentes a contraint et momentanément arrêté toute pratique dans les clubs, aurait pu s'avérer être un facteur qui touche les pratiquantes et les incite à arrêter, preuve en sont les chiffres des statistiques. Cependant, des filles que j'ai pu rencontrer cette période aura juste été frustrante à cause des restrictions

quant à leur pratique et elles avaient hâte de reprendre : *“Direct on s’est dit, fin au début on se rendait pas vraiment compte, pendant une semaine ou deux c’était cool mais bon après direct on avait trop hâte de reprendre les matchs, les tournois et tout”* Emma, U13 à Guilers.

“Ah ouais non on avait trop hâte de reprendre, c’était trop long” Yasmine, U11 au BMB.

Et à l’inverse, seulement une d’entre elles a exprimé avoir apprécié l’arrêt de la pratique pour lui permettre de souffler et de couper dans une pratique trop récurrente pour elle. *“Plutôt bien, j’en avais un peu marre des déplacements tous les week-ends et de devoir aller jouer du coup ça a fait une pause”* Sarah, U15 de Gouesnou.

Un manque général face à la pandémie car la pratique leur manquait mais est-ce que la reprise a eu l’effet escompté ?

d) Le rapport au coach et l’ambiance de pratique : un élément important dans le désengagement des joueuses

Enfin, dans les raisons à l’absence d’envie d’aller pratiquer qui sont évoquées par les adolescentes nous retrouvons la mauvaise ambiance au sein du club ou de l’équipe. Par cela, elles entendent le rapport avec leurs coéquipières ou avec le coach. Marthe, U15 à Gouesnou nous dit d’ailleurs au sujet de son coach que : *“Bah je vais le dire mais faut pas le dire mais j’aime pas trop mon entraîneur du mardi [...] parce que depuis le début de l’année on fait toujours les mêmes parcours et bah euh je sais pas c’est son ambiance, en fait il s’en fout un peu de nous, de notre équipe totalement et pff ouais il est vraiment pas investi.”* Alors que pour elle, *“C’est important qu’il soit investi et qu’il nous suive parce que là il est pas venu à un seul match de la saison, il y a que Justine, notre coach [...] et après il nous dit de faire mieux aux entraînements, ce qui m’énerve c’est un peu ouais son ambiance et ce qu’il pense, il pense qu’il sait tout alors que c’est pas vrai pas du tout.”* Et la mauvaise entente avec un entraîneur peut-être facteur d’arrêt ; toutes les filles interviewées s’accordent à dire que si l’ambiance ne passe pas du tout elle seraient susceptibles d’arrêter, sentiment qui a été le cas de Léane, ancienne joueuse U14 de Guipavas qui le mentionne dans les raisons de l’arrêt de la pratique de son côté : *“Bah c’est plus que je m’entendais pas avec mon entraîneuse, ouais parce qu’avec les filles ça allait on s’entendait bien”*.

Le rapport au coach est donc un facteur primordial pour les joueuses, au même titre que celui avec leurs partenaires. En effet, quand on leur demande si c’est un facteur déterminant pour

elle de bien s'entendre avec leurs collègues de pratique, à l'unanimité elles me répondent que oui. Sarah, joueuse U15 à Gouesnou m'évoque que pour elle c'est très important : *“Bah voilà comme la coach si c'est vraiment pesant bah voilà ouais, après c'est encore plus impactant je trouve si c'est avec une fille de son équipe parce que vraiment avec elle.. c'est avec elle qu'on joue pendant les matchs, avec elle qu'on peut faire les exercices pendant l'entraînement donc si ça se passe mal ça devient pesant, bah oui là ça pourrait vraiment me faire arrêter.”*, Emma, joueuse U13 à Guilers évoque son passage dans le club de St Laurent où elle a joué un an avant de changer à cause la mauvaise ambiance dans le club : *“C'est pas que j'étais pas appréciée c'est juste que voilà ouais je les ai aimait pas trop [...] des fois ça me démotivait ouais, pas au point d'arrêter c'était juste j'avais plus envie de voir leur tête”*. On sent que c'est important pour elles, puisque le basket est un sport collectif qui demande de l'entraide et de bonnes relations sociales pour former une équipe plus qu'un groupe d'individus. De plus, dans cette période de la vie, les égos de chacun et chacune sont très importants dans les relations. Les adolescentes sont en pleine recherche d'identité et se construisent par rapport aux liens qu'elles tissent au collège mais aussi à travers le sport avec les adultes : les coachs et les filles de leurs âges : les équipières et adversaires.

Adversaires qui jouent également un rôle important dans l'ambiance de jeu et la motivation ressentie par les joueuses. Comme on a vu plus haut, certaines d'entre elles adorent la compétition et le duel tandis que d'autres privilégient plutôt d'autres aspects du jeu. Mais, peu importe leur motivation principale, elles ont toutes déjà entendu à leur rencontre ou envers leurs coéquipières des insultes sur le terrain. Pauline, joueuse U18 à Morlaix me dit que *“Bah après c'est quand on est en match, ils commencent à y avoir un peu d'insultes, avec la tension et tout des fois surtout quand les adversaires font des grosses fautes ou quoi. Bah là ce week-end on a joué un match par exemple contre une fille qui savait pas trop jouer au basket et faisait surtout beaucoup de fautes et quand on était de leur côté [du terrain] les arbitres ils étaient avec eux donc franchement c'était pas simple qu'il y ait pas d'énervement”* Mathilde, U13 à Gouesnou me dit également avoir déjà entendu des remarques à son égard pendant les matchs : *“Bah par exemple l'équipe de St Renan c'est les pires, ils sont pas du tout fair-play, ils ont fait que des grosses fautes tout le match sur moi et quand j'ai fait ma première elles m'ont direct insulté et y en avait une qui me poussait tout le temps avec son épaule dans le dos [...] à la fin du match bah elles voulaient pas checker et certains taper avec l'épaule dans notre épaule”* On voit que la tension est présente sur les terrains au travers des récits des joueuses et que peu importe le niveau ou l'âge on retrouve des similarités de comportements

puisqu'elles disent toutes avoir vécu ça. Et ce phénomène pourrait conduire selon certaines à l'arrêt de la pratique, Yasmine, interrogées en entretien double avec Anissa au BMB me dit que *“Bah ouais si c'est répétitif que c'est à chaque match forcément ça doit être fatigant pour les joueuses et peut-être que certaines ça peut leur donner envie de plus jouer”* De même, pour Océane des arzelliz qui a vécu et entendu des insultes qui me dit elle que *“Bah moi ça m'a pas touché mais je suppose que certaines filles ça peut jouer surtout si elles sont déjà de mauvaise humeur ou si elles ont déjà un peu marre du basket bah ouais ça devient frustrant”*

On sent au travers des propos des pratiquantes que le rapport à la pratique est directement influencé par ce qui se passe sur les terrains et lors des entraînements. Que ce soit avec les coachs, les adversaires ou leurs coéquipières, les adolescentes expriment un besoin de bien-être dans la pratique, facteur d'engagement.

4) Rapport à la pratique et facteurs d'engagement : Qu'est-ce qui les motive à continuer ?

a) Leur rapport à la pratique : entre compétition et collectif

Pour continuer avec le rapport à la pratique et comprendre ce qui les motive à venir, la première question que je leur posais était : *“Qu'est-ce que tu aimes ici au basket dans ton club ?”* Cela permettait d'identifier directement les raisons principales qui leur viennent à l'esprit sans vraiment réfléchir du tac au tac.

Elle permet d'ores et déjà de faire de distinguer des catégories ; ces dernières sont à affiner par la suite mais elle permet d'identifier qui pratique pour quelle raison. Un premier exemple de ce qui en ressort est le collectif, l'aspect convivial d'un sport collectif : Chez une Mathilde, joueuse U13 de Gouesnou : *“Euh le collectif, savoir que bah il faut tout le monde pour pouvoir faire un match quoi... j'aime bien, les entraînements c'est sympa aussi, d'être tous ensemble c'est important”* ; Juliette, U18 de Morlaix met aussi en avant que *“jouer avec les filles parce qu'on se voit pas forcément vu qu'on est pas dans le même lycée et là on peut toutes se revoir pour jouer du coup c'est cool”*. On peut voir que malgré l'écart d'âge et la non prise en compte d'autres facteurs comme le niveau, l'aspect bien-être lié au social et à l'ambiance au sein de l'équipe apparaît comme quelque chose de déterminant pour ces dernières.

Un autre point mis en avant par Océane, joueuse U15 de Ploudalmézeau c'est que ce qu'elle aime dans son club c'est "*l'ambiance*" et le rapport qu'elle a au club lié à l'attache familiale puisque toute sa famille y a joué et qu'elle est dans les salles depuis toute petite. Cela rejoint un petit peu ce qui était évoqué avant mais ajoute une dimension d'attachement au club lié à la fidélité historique de sa famille au club de Ploudalmézeau.

Le deuxième facteur qui ressort de ces entretiens quant à ce qu'elles aiment dans la pratique est la compétition. Anissa, joueuse U11 du BMB me dit : "*Moi j'aime la compétition, les matchs et pour rencontrer de nouvelles personnes.*" ; Romane et Jeanne, joueuses U18 de l'EBQC évoquent, elles, la compétition comme nécessaire au basket avec un ratio de "*90-10 [pourcent] franchement moi c'est plus la compétition que les copines, en vrai 80-20 ouais*"

Enfin, un autre point évoqué grâce à cette question est le côté facilitant du basket d'un point de vue pratique : Lors d'un double entretien avec deux U11 de Guipavas, Emma me dit : "*Bah je trouve qu'il y a quand même une bonne ambiance dans le club et en plus on habite juste à côté*" ; De son côté, Justine, joueuse U13 de Guilers m'évoque également le fait qu'elle vient avec sa copine et que c'est donc plus simple pour elle que d'aller ailleurs.

En somme, sur cette question on peut voir se dessiner deux axes principaux : l'ambiance et la compétition. Le troisième axe serait plus personnel et concernerait du cas par cas mais on peut y voir se distinguer l'aspect pratique et facilitant du club ou du sport.

Cependant, cela ne nous permet de ne tirer aucune conclusion si ce n'est que chacune d'entre elles savent pourquoi elles viennent et ce qui les motivent en premier lieu.

b) Le suivi de la famille : un facteur important

Dans ce travail, afin de voir ce qui pousse les licenciés à continuer la pratique, il semblait important d'identifier avec elles ce qui leur plaît dans le basket, ce qui les incite à continuer à venir. Cela permet de mieux comprendre les choses qui leur plaisent et de voir si cela ressort chez toutes les filles interviewées. Cette partie possède aussi un intérêt pratique vis-à-vis du comité afin d'effectuer un bilan de ce qui fonctionne dans le basket féminin.

Tout d'abord, nous avons évoqué le suivi familial par rapport au basket, afin de savoir si les parents et la famille suivent ou non ce qu'elle fait ; puis de savoir si ce suivi est positif ou si à

l'inverse s'il n'y a pas de suivi si c'est quelque chose qui les dé motive de ne pas se savoir encouragées.

Comme évoqué précédemment, trois d'entre elles sont suivies puisque leurs pères sont les coachs des équipes. On peut noter au passage qu'aucune mère n'est mentionnée comme coach, c'est pourtant un point que la présidente du Comité souhaite développer avec des projets sur la formation des dirigeantes pour qu'elles rejoignent les clubs. Par conséquent, ces trois personnes se sentent suivies mais cela pourrait les gêner vis-à-vis de leurs coéquipières or ce n'est pas le cas comme évoque une U13 de Gouesnou quand je lui demande si ce n'est qui la gêne ou l'a met mal à l'aise : *“ Non parce qu'il me traite comme les autres et parce qu'il m'encourage aussi”* et elle est rejoint par une U13 de Ploudalmézeau qui me dit elle aussi que *“non parce que je suis une joueuse comme les autres et il y a une bonne ambiance dans l'équipe”*.

La présence des parents est alors vue comme positive pour la grande majorité, elles évoquent le fait que c'est un facteur motivant de se voir encouragé par ses parents et ceux de leurs amis, une U15 de Gouesnou me dit : *“Si je les entends m'encourager ça me motive mais sinon c'est pas grave”*. En revanche, pour celles dont les parents ne viennent pas aux matchs ou ne suivent pas ce que font leurs filles dans la pratique, cela constitue une gêne et aimeraient les voir plus souvent quand c'est possible.

Mais le point où elles sont d'accord c'est sur le fait qu'avoir des parents trop présents ou contraignants peut s'avérer être 'extrêmement gênant, au point pour certaines d'arrêter de venir s'ils sont mal investis.

c) “J'adore les longs trajets avec les copines” : une bonne organisation temporelle et spatiale selon les pratiquantes

Concernant les heures et les jours d'entraînements, les joueuses sont satisfaites car pour la plupart elles vont directement du collège ou du lycée jusqu'au lieu de leur pratique en groupe ou elles retrouvent leurs copines avant le début de l'entraînement. Cette ambiance plaît à toutes les filles qui ont évoqué ce mode de fonctionnement. D'autres font le choix de rester au collège pour travailler sur ce temps d'attente avant d'aller ensemble à la salle de sport où elles jouent. Cette ambiance de groupe et la cohésion qui s'en dégage est un aspect qui plaît beaucoup aux joueuses et qu'elles souhaitent conserver aussi longtemps que possible.

Léa, joueuse en U11 à Guipavas me dit même que : *“Bah moi c'est même plus je préfère aller au basket que faire mes devoirs, fin j'ai des bonnes notes donc ça va.”*

A l'opposé, deux d'entre elles me font remonter qu'elles rentrent parfois chez elles avant l'entraînement pour faire leur devoir ou car le temps d'attente est trop long. Ce mode-là entraîne plus d'absence aux séances si les devoirs ne sont pas terminés ou parfois si la joueuse n'a pas la motivation de repartir à cause de la fatigue ou d'une autre activité qu'elle a entreprise.

Quand nous les interrogeons sur la distance à laquelle elles habitent et si c'est quelque chose de fatigant, unanimement elles répondent que non bien que certaines fassent 25 min de route aller-retour trois fois par semaine. Cela peut s'expliquer par le fait que ce sont les parents qui se déplacent et qui payent les frais d'essence. Cependant encore une fois ces derniers ne semblent pas s'en plaindre comme l'évoquent toutes les filles dont les parents les amènent. Et on peut également remarquer que les parents de filles habitant le plus loin des clubs sont ceux qui s'engagent le plus dans la pratique de leur fille avec trois d'entre eux habitant à plus de quinze minutes de route qui sont devenus coachs. Cela traduit peut-être une volonté de suivre et de s'impliquer expliquant l'acceptation à faire autant de route même si des clubs plus proches existent. C'est peut-être également un moyen de "rentabiliser" ce temps et d'éviter un aller-retour supplémentaire.

d) Le club : un lieu fédérateur et essentiel dans le rapport à la pratique

Enfin, le dernier point à souligner, et qui rejoint le précédent, c'est l'ambiance d'équipe au sein des clubs qui apparaît comme un phénomène boostant pour les joueuses qui ne recensent que des équipes où tout se passe bien et où cela leur permet d'être en confiance dans le groupe. Et comme nous l'avons vu plus tôt, c'est un facteur primordial à la continuité de la pratique puisque certaines pratiquantes ont commencé pour cette raison.

Seulement Emma, joueuse U13 de Guilers évoque une mauvaise ambiance au sein d'un autre club où elle a joué un an avant de venir sur Guilers : *"Pendant un an j'étais allé à St Laurent, là-bas c'est pas vraiment l'ambiance c'est plus vraiment le style compétition, faut gagner et quand on perd c'est vraiment la tragédie et ça ça me plaisait pas"*

On voit que c'est important puisque cette dernière ne sera resté qu'un an dans le club où l'ambiance n'était pas bonne car c'est encore une fois essentiel pour elle dans la pratique. A ce titre, toutes pensent qu'une mauvaise ambiance au sein d'une équipe peut mener à l'arrêt de la pratique si cela perdure.

La mauvaise ambiance au sein d'un club est évoquée par les joueuses comme un frein très fort à la pratique. Que ce soit dans les différentes catégories d'âges, entre les joueuses qui voient le sport différemment ou qui s'opposent aux autres à l'adolescence, les sources de démotivation et de mauvaise ambiance sont nombreuses. Sans oublier le rapport à l'autorité et les coachs avec lesquels l'ambiance n'est pas toujours bonne et peut entraîner l'arrêt.

Ce sujet constitue un frein pour toutes les filles interviewées qui estiment que la bonne ambiance est un facteur primordial dans la continuité de leur pratique.

La bonne ambiance est donc nécessaire aux filles entre elles afin de se sentir intégrées dans leurs équipes et d'exprimer du bien-être dans la pratique, facteur d'engagement pour ces dernières. Toutefois, faire partie d'un club englobe toutes les équipes et pas que la sienne. Ainsi, se sentir intégré dans la vie du club apparaît également un élément déterminant dans le ressenti des adolescentes.

En effet, participer à la vie du club et s'investir dans ce dernier compose pour elles un sentiment d'inclusion au sein du club. Il apparaît alors comme facteur de bonne humeur et inspire aux joueuses l'envie d'aider car elles le seront en retour. Comme l'explique Sarah, U15 de Gouesnou : *“Ici je connais un peu tout le monde, voilà il y a des gens que je connais depuis que j'ai commencé le basket [...] il y a des trucs comme des vides-greniers, des lotos bah ça donne une bonne ambiance au club ça c'est bien, c'est agréable de voir que tout le monde peut participer.”* On comprend donc que les actions et l'ambiance au sein du club impactent positivement tout le monde et que ça plaît aux joueuses de se sentir intégrées. Sarah, U15 des Arzelliz m'explique que s'investir pour les autres équipes est normal car les membres du club le font pour elles *“Oui des fois on fait la table de marque ou on va voir les autres équipes parce que bah quand on joue avant ou après on est déjà sur place et on peut les aider vu qu'ils nous aident toute l'année donc c'est normal qu'on aide aussi”*. Au final, bien que cet investissement prenne du temps et de l'énergie, les joueuses interrogées se disent être en faveur de ce dernier car cela fait partie de la vie du club et qu'elles le font avec plaisir.

Conclusion et propositions d'actions

Suite à ces entretiens et après analyse du questionnaire, on a pu voir que les sources de motivation et de démotivation sont assez nombreuses à cet âge-là. On comprend également que la situation varie en fonction des clubs et de leurs spécificités, cependant le bilan est

plutôt positif de la part des joueuses qui identifient davantage de bonnes choses que de mauvaises au sein de leurs clubs. Toutefois, le nombre de pratiquantes continue de baisser chaque année, preuve que les raisons évoquées quant à l'arrêt de la pratique les concernent directement et que ce n'est pas un phénomène isolé.

Ce travail de recherche mené auprès de l'ensemble des clubs du Finistère aura permis de faire ressortir différents points, tant positifs que négatifs. Ces résultats, s'inscrivant dans le plan de développement du comité départemental, auront permis de mettre en lumière les ressentis des adolescentes quant à la pratique du basket. Nous en retiendrons plusieurs choses :

Tout d'abord, il convenait de comprendre pourquoi elles jouent au basket. C'est un aspect qui est directement lié au sujet puisqu'il questionne sur la motivation première des joueuses. Et le résultat nous montre la présence de deux raisons principales : la compétition, l'essence même du sport avec la volonté de gagner et secondement l'ambiance entre les filles qui forment une équipe. Il faut préciser que ces deux motivations ne sont pas antinomiques et nous avons pu constater lors d'entretiens que pour certaines filles les deux occupaient une part aussi importante dans leur vision du basket. Cette vision du basket justement est une réponse tout à fait intéressante puisque nous avons pu nous rendre compte que le niveau de pratique n'influence pas chez les filles concernées leur motivation pour gagner. Marthe, joueuse U15 de Gouesnou évoque le fait que *“si on joue en national ou en départemental l'ambiance ne doit pas être la même”* mais on constate plus de motivation pour la compétition chez Romane et Jeanne de l'EBQC qui jouent en D2F que chez Jeanne et Pauline qui jouent en régional à Morlaix. Ainsi, on peut en conclure que chacune se fait sa propre motivation, qu'elles déterminent elles-mêmes leur but, tout en restant influencées par les facteurs extérieurs.

Ensuite, ce que nous pouvons comprendre des entretiens et du questionnaire, c'est que l'ambiance au sein des équipes joue pour toutes les filles un rôle primordial dans le bien-être et la motivation à aller jouer au basket-ball. En effet, c'est l'un des points que toutes les filles mettent en avant quand on leur demande ce qu'elles aiment dans le basket et dans leur club. On peut reprendre l'exemple de Juliette, U18 de Morlaix qui aime : *“jouer avec les filles parce qu'on se voit pas forcément vu qu'on est pas dans le même lycée et là on peut toutes se revoir pour jouer du coup c'est cool”* Et c'est important car comme on a pu le voir avec le cas d'Emma, U13 à Guilers, une mauvaise ambiance est sous tangente à une envie de changer de club ou d'arrêter : *“Pendant un an j'étais allé à St Laurent, là-bas c'est pas vraiment*

l'ambiance c'est plus vraiment le style compétition, faut gagner et quand on perd c'est vraiment la tragédie et ça ça me plaisait pas". Ainsi la pression du résultat et la mauvaise ambiance ou les tensions qui découlent des défaites sont une chose que toutes les filles souhaitent éviter. Cet aspect est d'autant plus important que toutes les filles interviewées font la part des choses entre études et sport. Elles estiment toutes que dès lors que leurs notes baissent elles donneront priorité aux cours tout comme elles donnent priorité aux devoirs avant d'aller au basket. De même, quand on leur demande jusqu'à quand elles imaginent faire du basketball, la plupart me répondent jusqu'au bac et voient les études supérieures ou l'entrée dans le monde du travail comme un stop à la pratique. Cependant, il faut aussi prendre en compte le fait qu'elles sont jeunes et ont peut-être aussi du mal à se projeter sur une durée si grande.

L'âge était justement au cœur de notre réflexion car on se doutait qu'il s'agit d'une période de la vie où beaucoup de sujets influençant le rapport à la pratique apparaissent et prennent de l'ampleur. Et notamment dans tout ce qui touche aux relations sociales ; En effet, à cet âge intervient la socialisation secondaire donnant lieu à des changements et des évolutions dans la vie et le lien des pratiquantes au basket.

Place de la socialisation dans la pratique

Comme nous l'imaginions, la socialisation joue un rôle phare dans le rapport que les adolescentes entretiennent avec le basket. Ceci a pu être mis en évidence sur différents sujets à travers le questionnaire rempli par 122 joueuses ou bien lors des 20 entretiens menés avec elles. Par exemple, la famille est la source numéro une de motivation pour beaucoup d'entre-elles, cela se confirme lors des entretiens ou au regard du questionnaire dans lequel on peut recenser 223 membres de la famille des joueuses qui pratiquent ou ont pratiqué le basketball. Soit en moyenne 1,8 proche de chaque joueuse familial du milieu du basket. On comprend donc que ces derniers influencent le rapport au basketball des joueuses et cela que ce soit de manière volontaire en étant leur entraîneur ou involontaire par leur appétence au basketball.

Ensuite, le premier point à mettre en évidence et à questionner est la mixité. En effet, cette dernière s'arrête à onze ans dans la pratique, ce qui est à la fois tôt et brutal étant donné qu'elles jouaient avec des garçons depuis leurs quatre ans. Et ce changement assez soudain se ressent dans la vision du basket en mixité qu'évoquent les joueuses. Ces dernières sont

favorables et souhaitent continuer à jouer avec les garçons en U11/U13 et pour certaines U15 tandis que pour la majorité des U15 et toutes les U17 qui se sont habituées à la pratique qu'entre filles ne veulent pas revenir à une pratique mixte. Elles expliquent cela à cause de la différence physique avec eux, cependant les joueuses favorables à cette continuité du mixte ne trouvent pas que cette différence se ressent. Ainsi, on peut questionner l'intérêt de stopper la mixité en U11 là où les filles n'estiment pas en ressentir le besoin. On peut se demander si continuer une pratique mixte plus longtemps ne permettrait pas aux filles comme aux garçons de progresser ensemble sans creuser de disparités de niveaux entre ces deux genres.

Enfin, le fait que les filles évoluent vers U15 en changeant leur mentalité quant au rapport avec les garçons prouve que ces dernières s'habituent au jeu entre filles et ses spécificités.

Spécificités dans le jeu et dans l'intensité de ce dernier mais aussi dans le rapport social aux garçons et au regard qui leur est porté.

Le rapport aux autres joueurs est en effet un sujet qui s'avère être important pour les adolescentes. On a pu mettre en avant ce point grâce aux entretiens dans lesquels elles évoquent l'importance des clubs et de l'ambiance générale entre joueurs et acteurs du club.

Sur le rapport entre joueuses, ce qui ressort de cette enquête c'est l'importance de l'ambiance entre elles mais à l'inverse le climat de tension qui est présent sur un terrain. En effet, quand on les interroge sur l'ambiance pendant les matchs, ce ne sont que des points négatifs qui sont évoqués par les joueuses, mentionnant des insultes et des tensions avec les adversaires, et ce peu importe le niveau de jeu et à tout âge.

Ce thème du rapport aux autres fait également écho à un autre sujet évoqué par les joueuses qu'est le rapport à l'autorité. Que ce soit avec les coachs ou bien les arbitres, on peut voir grâce aux propos des interviewées ou par les réponses du questionnaire que l'autorité peut être la source de problèmes. Certaines joueuses y font d'ailleurs référence quand on leur demande si elles ont déjà eu des problèmes sur le terrain, elles mentionnent les fautes d'arbitrage. Et c'est un sujet qu'on sent sensible car toutes les personnes interrogées s'accordent à dire que c'est un facteur qui, s'il était trop impactant ou répétitif, pourrait les faire arrêter le basket. A l'inverse, entretenir une bonne relation avec leur coach et avoir un rapport de confiance avec ce dernier, est quelque chose qui renforce leur motivation à venir pratiquer. En effet, se sentir écouté par rapport aux problèmes ou aux décisions de l'équipe par le coach est un sentiment que les joueuses apprécient. Ainsi, au même titre que l'ambiance, le rapport aux autres et au coach intervient comme un facteur positif si les deux

partis s'accordent. Mais il peut aussi devenir négatif si ces derniers s'opposent et inciter à la perte de motivation des joueuses voire l'arrêt total.

Ce rôle de confrontation et d'adversité se retrouve en match avec la compétition. C'est un sujet sur lequel nous avons des hypothèses qui ont été déconstruites par les réponses des pratiquantes. En effet, ces dernières se distinguent en deux catégories : les passionnées de compétition et celles qui ne recherchent pas cette finalité mais plutôt l'ambiance et la dépense physique. En ce qui concerne les passionnées de compétition, elles jouent à des niveaux très hétéroclites et vont de dix à 17 ans là où nous pensions que cette catégorie était "réservée" à celles qui jouent au moins au niveau régional. Cependant, comme nous l'avons vu il y a de tous les niveaux et parmi celles qui ne pratiquent pas pour la compétition nous retrouvons des joueuses de niveau régional qui pratiquent très régulièrement y compris en sport étude.

Ainsi, nous avons pu voir au cours de cette enquête que la motivation des adolescentes dans le basket en Finistère se joue en grande partie sur des données sociales et personnelles. Les raisons de la poursuite sont alors liées au lien qu'elles éprouvent en tant que joueuses à l'environnement social dans lequel elles pratiquent. Cet environnement est en grande partie défini par deux facteurs qui occupent des places fédératrices dans leur rapport au sport qu'elles pratiquent : le club et les groupes de pairs. Et en effet, ce sont les deux sujets les plus discutés lors des entretiens et sur lesquels les filles avaient le plus de choses à dire. On comprend alors avec leurs retours que c'est un sujet qui leur tient à cœur et que ce qui fait l'essence de la pratique se situe également dans le lien qu'elles expriment envers le lieu et les personnes avec lesquelles elles pratiquent.

Ce lien est alors amené à évoluer avec le regard des pratiquantes lors de la socialisation secondaire et peut changer. C'est pourquoi nous retrouvons notamment des filles ayant commencé le basket pour faire comme leur pairs (amis, famille proche ou lointaine) qui se retrouvent à arrêter plus tard, faute de motivation ou de liens dans le club. Enfin, à l'inverse, les clubs sont aussi des lieux de création de liens sociaux, facteur qui incite les joueuses à adhérer à un milieu et à trouver une/des sources de motivation grâce à ces derniers.

Les clubs du territoire Finistérien : Une bonne répartition ?

Comme vu précédemment, le basket en Finistère se répartit en six secteurs différents. Ces derniers sont cependant mal équilibrés en termes de nombre de clubs et de distance entre eux. C'est pourquoi nous avons souhaité interroger des filles des six secteurs pour voir comment elles ressentent cette répartition. Ce qui ressort de cette partie de l'enquête, c'est avant tout qu'à cet âge la distance avec leurs clubs ou avec les clubs adverses n'est pas un problème. Au contraire, elles expriment même du plaisir à faire des longs trajets en équipe pour passer du temps avec leurs partenaires. De même, quand on interroge des joueuses habitant à plus de 20 minutes de leur lieu d'entraînement, on se rend compte que ce n'est pas un problème pour elles car elles s'arrangent pour venir avec des copines ou ne voient pas de problèmes à faire de la route. Ainsi, la question serait plus à poser auprès des parents des joueuses ou bien des séniors pour voir si ce sentiment évolue avec l'âge et notamment avec le fait de devoir conduire sa voiture plutôt que se faire conduire. De même, on peut supposer qu'en grandissant, avec des charges de travail supplémentaires, notamment liées aux épreuves nationales ou aux études supérieures, leur rapport à la distance sera amené à évoluer. En effet, le fait de devoir se déplacer à plus d'une heure de route et donc se voir privé d'une demi-journée au minimum peut s'avérer être un facteur de désengagement pour les adolescentes en grandissant.

Toutefois, bien que les adolescentes n'émettent pas cette critique, on peut clairement observer des déserts de clubs de basketball, notamment dans le centre Finistère où le club de Carhaix se retrouve seul et isolé. Il serait alors intéressant de mener des actions dans les écoles où centre de loisirs aux alentours pour étudier la possibilité de monter d'autres associations. Il serait également intéressant d'aller dans le club de Carhaix-Plouguer pour écouter le ressenti des pratiquants du club. (J'ai essayé de planifier des rendez-vous mais ils ne m'ont jamais répondu).

Cette question de la distance ne constitue donc pas un problème d'après les adolescentes qui sont toutes anonymes sur l'ambiance qu'il y a dans ces derniers et sur la vie du club qui leur donne envie de venir. En effet, l'animation du club est un sujet sur lequel les filles ne se plaignent pas à première vue. Elles estiment que ces derniers mènent de bonnes actions comme l'organisation de tournois, de rencontres ou de fêtes au club auxquelles elles sont conviées cependant quand on les interroge sur ce qu'elles aimeraient voir de plus diverses réponses apparaissent en adéquation avec le questionnaire : plus de tournoi 3x3, pratique émergente ; plus d'accès aux matchs des professionnelles de Landerneau qui revient comme une source d'inspiration chez les joueuses ou même l'accueil de l'équipe de France sur Brest ;

et enfin plus d'événements entre filles pour qu'elles puissent se côtoyer, se connaître et jouer entre elles.

Des pistes de réflexions pour des actions à mener et agir sur le désengagement

Pour prendre du recul et faire un retour sur cette enquête que j'ai commencée en septembre 2021 et que je poursuivrai tout au long de l'année prochaine, nous avons pu entrevoir de nouvelles questions, des limites mais aussi des perspectives de poursuite et d'évolution pour ce sujet. Pour rappel, l'objectif était de comprendre et de mettre en avant les raisons qui motivent ou démotivent les adolescentes dans leur pratique du basket afin d'adapter notre réflexion et proposer des actions qui les intéressent sur les années à venir pour limiter ce décrochage. Pour cela, nous avons proposé aux 1 378 filles entre dix et 17 ans de répondre à un questionnaire avant de m'entretenir avec 20 d'entre elles pour étayer les réponses du questionnaire et comprendre plus en profondeur les sources de motivation ou de démotivation.

Ce que je retiens de cette enquête, ce sont les résultats et l'accueil que cette dernière a reçu. Étant exploratoire et jamais faite jusque-là, je m'attendais à être confronté à beaucoup de freins et peu de réponses de la part des adolescentes. Or, bien qu'ayant rencontré des difficultés d'accès, l'enquête s'est plutôt bien passée avec 20 entretiens très constructifs et enrichissant dans ma compréhension du basket finistérien et du ressenti des joueuses de moins de 18 ans. De plus, je pense que le maillage des clubs interrogés aura été bon avec des clubs ciblés pour leurs spécificités géographiques comme Morlaix au nord, Ploudalmézeau à l'ouest, le Brest Métropole Basket pour la ville de Brest ou encore l'EBQC au sud. Cela aura permis d'identifier des problèmes liés au territoire, bien qu'elles n'en n'aient évoqué que très peu. Ensuite, le fait d'assembler questionnaire et entretiens était nécessaire car j'estimais qu'on ne pouvait pas se contenter de 20 filles prises au hasard dans le département ou d'un questionnaire qui ne s'intéressait pas en détail aux questions posées. Ainsi, nous pouvons tirer des tendances du questionnaire comme les raisons à l'arrêt de la pratique qui sont les mêmes que ce qu'avait démontré A. Cardeur dans son travail de recherche pour le projet FASAF mais également des spécificités liées aux coaches, aux blessures, à l'ambiance que mettent en avant les entretiens.

D'un point de vue global, cette étude révèle de nombreux points que le comité n'avait pas encore identifiés et qui lui permettra, ainsi qu'aux 56 clubs de lancer des actions pour favoriser l'engagement des adolescentes dans les années à venir.

Au total, malgré un résultat très satisfaisant quant à l'enquête et aux résultats obtenus, il existe des limites que nous avons rencontrées. Tout d'abord, dans la communication et la diffusion du questionnaire : Nous l'avons envoyé aux 56 clubs du Finistère à trois reprises et seulement 17 d'entre eux y ont répondu, soit un sur trois. Ce qui est une déception car tous les clubs ne sont pas représentés et ne peuvent pas faire part de leurs spécificités ou des problèmes qu'ils rencontrent. De plus, parmi les clubs manquant dans les réponses, il y a plusieurs d'entre eux qui sont représentés au comité par des élus présidents de ces clubs, ce qui renforce ce problème de diffusion car même eux n'ont pas fait l'effort de transmettre aux coaches référents. C'est d'ailleurs le second problème rencontré, le questionnaire était élaboré pour les joueuses ou les intermédiaires à ce dernier étaient trop nombreux. En effet, il fallait l'envoyer aux présidents des clubs qui transmettaient à leur tour aux coaches référents qui pouvaient enfin répondre. C'est pourquoi nous avons également utilisé un QR code sur les réseaux sociaux afin d'atteindre plus facilement les pratiquantes.

Ensuite, l'autre bémol que j'identifie est le manque d'actions concrètes que l'on peut proposer à la suite de cette enquête. En effet, ce travail servira de base à une réflexion globale d'un projet de développement du comité mais je n'ai pas ou peu d'actions concrètes à proposer en faveur du basket féminin cette année. C'est aussi pourquoi nous continuerons ce travail l'année prochaine comme mission complémentaire pour pouvoir appliquer ce que les filles souhaitent voir et répondre à cette problématique. Cela nécessitera un soutien de la part du comité dans la construction et l'organisation de ces actions qui, jusque-là, n'ont pas été la priorité dans les actions de l'année.

Dans cette recherche de ce qui les motive, nous avons eu des réponses et des pistes d'actions à mener dont nous ont fait part les adolescentes des différents clubs. Ces pistes d'actions sont à intégrer dans les actions que peut accompagner le comité départemental. Parmi ces dernières, nous pouvons imaginer, en partenariat avec le Landerneau Bretagne Basket, l'accès à des matchs de Ligue Professionnelle Féminine. Ce serait une action intéressante car elle est plébiscitée par de nombreuses filles et permettrait à ces dernières de se rencontrer en interclubs pour une même occasion. Cependant, le point qui me semblerait nécessaire à développer pour les années à venir c'est l'ouverture d'un tournoi 3x3 aux femmes. En effet,

l'Open + qui est la grosse action du comité de l'année est ouverte aux filles en Junior League (- de 18 ans) mais est uniquement masculin chez les séniors. Cela serait intéressant de l'ouvrir à toutes car cela donnerait davantage de place aux femmes dans le basket finistérien, que ce soit en termes d'image ou de médiatisation. De plus, les adolescentes seraient attirées par ce genre d'événement et pourraient s'en inspirer.

Enfin, au regard des réponses du questionnaire, le plus demandé est l'accès à des tournois féminins accessibles à toutes. On pourrait donc imaginer proposer des tournois à différentes occasions et dans différents lieux pour offrir aux filles proches géographiquement l'occasion de s'essayer au 3x3 entre filles. Cela pourrait leur garantir une nouvelle modalité de pratique avec des tournois libres où elles peuvent elles-mêmes constituer leurs équipes, tout en promouvant des actions (sensibilisation, initiation) ou des lieux où le basket n'est pas présent.

Ce travail ouvre la voie à plusieurs possibilités de poursuite avec notamment une extension de cette dernière à tous les clubs du Finistère sans exception pour comprendre si les résultats sont les mêmes partout. Une étude plus complète permettrait d'affiner encore plus nos analyses et faire potentiellement ressortir de nouveaux éléments. Cette poursuite d'études pourrait même s'imaginer conjointement aux autres comités bretons pour faire un bilan et une enquête régionale sur la pratique féminine du basket. Ce type d'enquête offrirait la possibilité de mettre en place davantage d'actions, avec des budgets plus conséquents.

Mais cette étude nous permettra surtout, dans un futur plus proche, de potentiellement mettre en place des actions concrètes qui seront définies avec le comité en début d'année prochaine. On pourrait donc imaginer faire circuler un questionnaire à l'intention des clubs manquants puis réfléchir à des actions concrètes en faveur des filles comme un tournoi 3x3 ou des matchs au Landerneau Bretagne Basket, plébiscitées par ces dernières pour limiter ce désengagement.

Glossaire :

AS : Activité Sportive

ASVEL : Association Sportive Villeurbanne Eveil Lyonnais

BAA : Basketball Association America

BBC : Basket-Ball Club

BMB : Brest Métropole Basket

BPJEPS : Brevet Professionnel de la Jeunesse, de l'Éducation Populaire et du Sport

BSP : Brevet Sportif Populaire

CD : Comité Départemental

CD29 : Comité Départemental du Finistère

CDO : Commission des Officiels

CLE : Centre Labellisé d'Entraînement

CMS : Centre Médico-Sportif

CO : Club Olympique

CPB : Cercle Paul Bert

D2F : Deuxième Division Féminine

DCF : Direction des Commerciaux de France

EBQC : Entente Basket Quimper Cornouaille

EPS : Education Physique et Sportive

FASAF : Favoriser l'Activité Sportive des Adolescentes de Finistère

FFBB : Fédération Française de basket-ball

FFF : Fédération Française de Football

FGSPF : Fédération Gymnastique et Sportive des Patronages de France

FIBA : Fédération Internationale de Basket-Ball

FSFSF : Fédération des sociétés féminines sportives de France

INJEP : Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire

J.C : Jésus Christ

J.O : Jeux Olympiques

LFB : Ligue Féminine de Basket-ball

LNB : Ligue Nationale de Basket

MLF : Mouvement de Libération des Femmes

NBA : National Basketball Association

NBL : National Basketball League

PME : Petite à Moyenne Entreprise

RSF : Rayonnement Sportif Féminin

UBO : Université de Bretagne Occidentale

UGSEL : Union Générale Sportive de l'Enseignement Libre

UJAP : Union Jeanne d'Arc Phalange

UNSS : Union Nationale du Sport Scolaire

US : Union Sportive

USA : United States of America (Etats-Unis)

WNBA : Women's National Basketball Association

YMCA : Young Men Christian Association (Association des jeunes gens chrétiens)

Bibliographie :

- · Archambault, F, Artiaga L, Frey P. (2003). *L'aventure des « grands » hommes. Etudes sur l'histoire du basket-ball*
- · Archambault, F., Artiaga, L., Bosc, G (Dir). (2007). *“Double jeu. Histoire du basket-ball entre France et Amériques”*
- · Barbusse, B (2016) *“Du sexisme dans le sport”*
- · Bois, J., Sarrazin, P. (2006) *“Les chiens font-ils des chats ? Une revue de littérature sur le rôle des parents dans la socialisation de leur enfant pour le sport”*
- Callède J-P, *Les politiques sportives en France. Éléments de sociologie historique.* 2002.
- · Camille, M. (2021) *« Se mettre au football, arrêter le football. Quantifier les contraintes à la pratique des femmes »* ,
- · Cardeur, A (2020) : *"Le décrochage sportif des filles à l'adolescence : Influence des facteurs sociaux et territoriaux sur le décrochage sportif des filles à l'adolescence"*
- · Castan-Vicente, F., Bohuon, A., Henaff-Pineau, P. & Chanavat, N. (2019). *“Les pionnières françaises du sport international des femmes : Alice Milliat et Marie-Thérèse Eyquem, entre tutelle médicale et non-mixité militante ?”*. *Staps*, 125, 31-47.
- Castra M., *« Socialisation », in Paugam Serge (dir.), Les 100 mots de la sociologie*, Paris, Presses universitaires de France, coll. « Que Sais-Je ? », p. 97-98.
- · Cazaban, P., Champsaur, D. 08/2015 *“GEANTS : Toute l'histoire du basket-ball”*
- Charrier D, Jourdan, J (2015) *“Le sport comme levier éducatif dans les territoires urbains en difficulté”*
- Chavinier, S. (2008). *Histoire du basket-ball français catholique (1911-1921). Jeu des patronages ou sport américain ?*. 27-48. <https://doi.org/10.3917/rsss.001.0027>
- Chavinier, S. 2003. *« Les conditions d'implantation et de diffusion du basket-ball en France, Rôles des groupements confessionnels 1891-1933 »*, Mémoire de DEA sous la direction de Daniel Denis, Université de Paris XI Orsay, UFR STAPS.
- Chiffres ONISEP 2021 les métiers du sport : *“nombre de sections collège et lycée par sports ouvertes en France”*
- Conseil d'état 2020 : *“Chiffres Clés Année 2020” : Introduire le genre dans le sport*
- Cross, S.E. and Madson, L. (1997) *“Models of the Self: Self-Construals and Gender.”* *Psychological Bulletin*
- · David Porter, *Basketball : A Biographical Dictionary*, Greenwood Press, 2005
- · Davisse, A , Louveau, C (2005)*“Pourquoi les sportives ne sont-elles pas féministes ? De la difficulté de “Pratiques sportives : inégalités et différences”*
- · Emmanuelli, M. (2021). *L'adolescence*. Presses Universitaires de France.

- Fleuriel, S. & Schotté, M. (2016). *“Dépasser l’alternative amateurs/professionnels. Programme pour une histoire sociale des sportifs au travail”*. Le Mouvement Social,
- Fontayne, P., Sarrazin, P. & Famose, J. (2001). *Les pratiques sportives des adolescents : une différenciation selon le genre*. Staps,
- Gasparini, W. (2008). *“L’intégration par le sport.”*
- Gatouillat, C., Luiggi, M., Griffet, J., Travert, M., (09/2020) *“What sport do you prefer to do?” Improving Knowledge of adolescents’ preferred sports within the sport participation decline framework”*
- Génolini, J. & Clément, J. (2010). *“Lutter contre la sédentarité : L’incorporation d’une nouvelle morale de l’effort.”*
- Grundy P., Shackelford S. (2005) *“Shattering The Glass : The remarkable history of women’s basketball”*
- Lanzarini, C. & Bruneteaux, P. (1998). *Les entretiens informels. Sociétés contemporaines*
- Lapeyroux, N. (2020). *Socio-sémiotique des représentations genrées d’un dispositif médiatique particulier : les retransmissions de compétitions sportives. (BASKET)*
- Lavigne, B. (2014) *“Etude des rapports sociaux de sexe dans l’univers sportif : trajectoires de femmes sportive”*
- Lentillon, V. (2009) *“Les stéréotypes sexués relatifs à la pratique des activités physiques et sportives chez les adolescents français et leurs conséquences discriminatoires”*
- Lin Yi-Hsiu, et Chen Chen-Yueh (2013) *“Masculine versus feminine sports: The effects of peer attitudes and fear of negative evaluation on sports participation among Taiwanese college students”*
- Louveau C. et Davaisse A. (1999) *“Sport École Société. La différence des sexes”*
- Louveau, C. (2004) *“Sexuation du travail sportif et construction sociale de la féminité”*
- Louveau, C. (2006) *“Inégalité sur la ligne de départ : femmes, origines sociales et conquête du sport”*
- Malfois, C. avec préface de Boris Diaw, joueur de l’équipe de France masculine (10/2021) *“Le basket pour les jeunes : La pratique de 6 à 18 ans”*
- Montagne, Y. & Bui-Xuân, G. (2015). La transhumance de l’adolescence, le corps, l’EPS et le sport.... Staps, 108, 7-19.
- Naismith, J. consulté le 08/02/2022. *“Basketball, A Game the World Plays”* dans *“The Rotarian”*
- Nicaise, S., Mennesson, C., Bertrand, J., (2020) *“Les inégalités sociales de santé dès la petite enfance : le rôle du sport”*
- Reverchon, R. (10/2021) *“Road Trip NBA : De Boston à Los Angeles, voyage au coeur de la culture US”*
- Thépaut, A. & Léziart, Y. (2008). *Une étude du processus de dévolution des savoirs en sports collectifs. Activité des élèves et type de contrat à l’école élémentaire*

- Trastalk (11/2020) *“Le plus grand livre du basketball de tous les temps (selon Trastalk) avec la préface d’Evan Fournier, joueur de l’équipe de France masculine.*

Annexes :

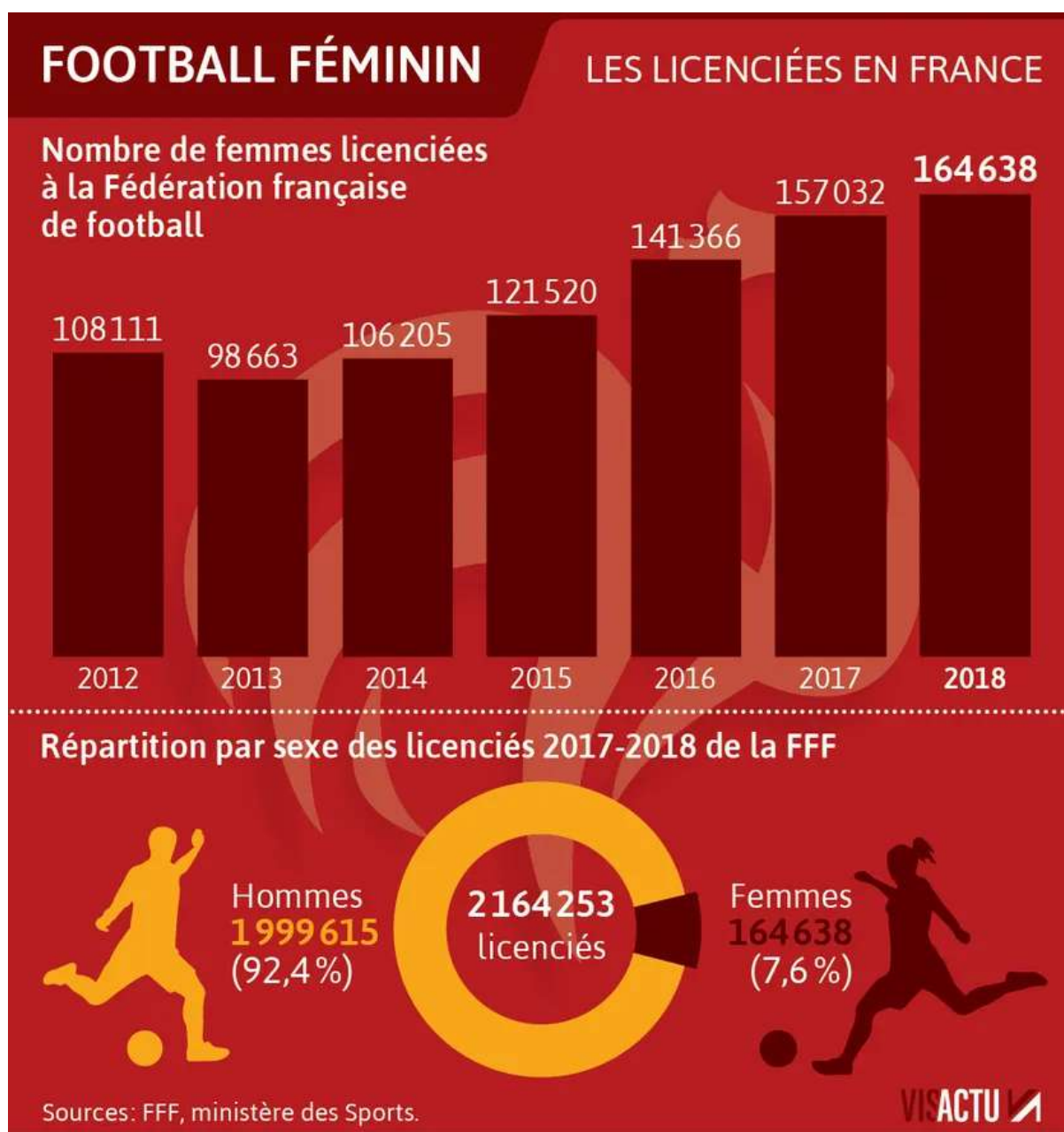
Annexe n°1 : Entretien complémentaire avec une joueuse professionnelle de Landerneau

Lien vidéo Hortense Limouzin :

[\(138\) Entretien avec Hortense Limouzin du LBB - YouTube](#)

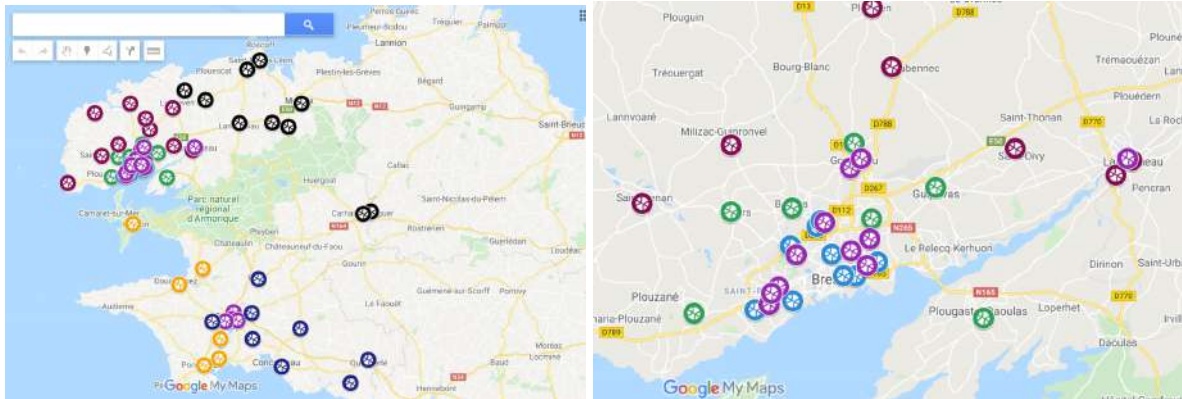
Annexe n°2 : Comparaison avec la FFF sur la mixité hommes/femmes

Portions Hommes/Femmes dans le foot en France selon la FFF en 2017-2018

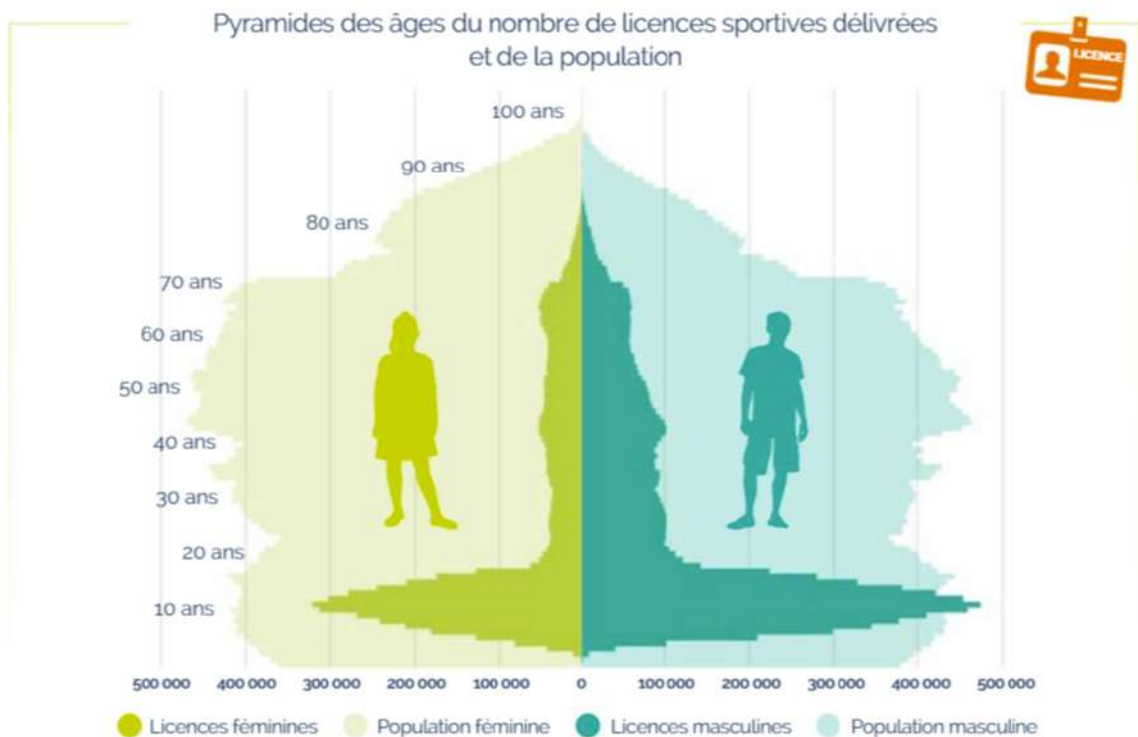


Annexe N°3 : Carte de la sectorisation des clubs de Basket en Finistère

Carte des infrastructures finistéennes de basket-ball (club + terrains libres accès extérieurs) + Zoom sur le secteur brestois de la carte (une couleur = un secteur) ; Lien cliquable de la carte : [Les infrastructures Basket en Finistère – Google My Maps](#)



Annexe n°4 : Statistiques INJEP sur l'arrêt de la pratique au regard de l'âge et du genre
Pyramide des licences par genre et par âge en club en 2020. (source INJEP : chiffres clés du sport 2020) [Les chiffres clés du sport 2020 \(calameo.com\)](#)



*Sources : INJEP-MEDES, recensement des licences réalisé auprès des fédérations sportives agréées par le ministère en charge des sports en 2016 et INSEE, recensement de la population.
Note : Une personne peut détenir plusieurs licences.*

Annexe n°5 : Statistiques INJEP sur pourquoi les jeunes pratiquent-ils

Raisons de la pratique en France selon les jeunes (15-29ans) source INJEP (consulté le 17/02/2022)

Le plaisir et l'amusement constituent le **premier motif de pratique sportive** pour les jeunes.

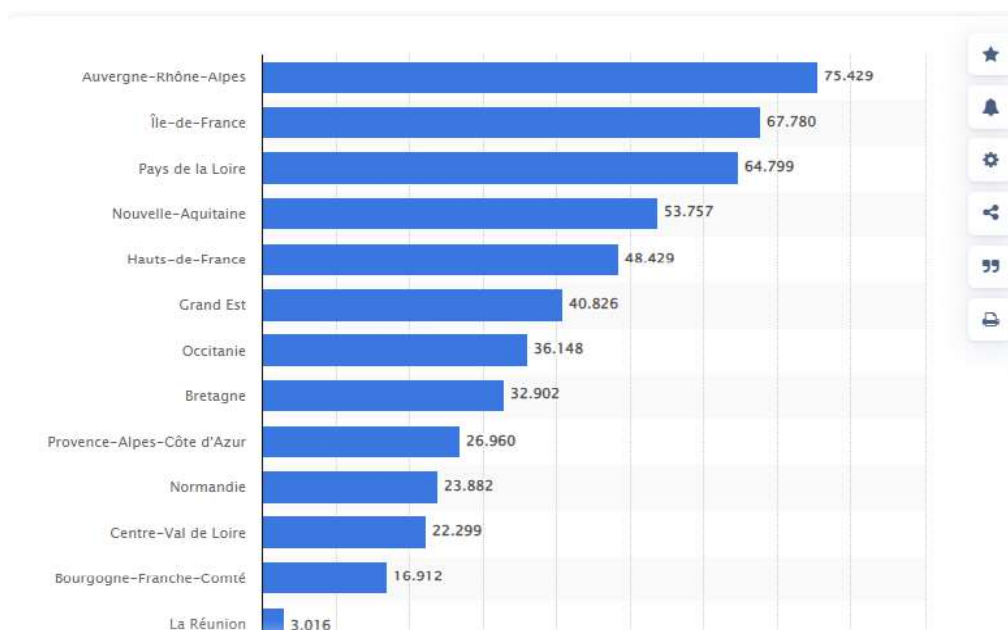


Source : INJEP, Ministère des sports, CRÉDOC : Baromètre national des pratiques sportives, 2018.
Champ : Ensemble des pratiquants âgés de 15 à 29 ans résidant en France, DROM compris.

20

Annexe n°6 : Nombre de licenciés en basket ball par région en France

Nombre de licenciés en basket-ball par régions en 2018 selon Statista.com (consulté le 16/02/2022)



Annexes n°7 : Différents tableaux croisés complémentaires repris des questionnaires

Tableau croisé sur la moyenne des pratiquantes à l'école en fonction des heures d'entraînements par semaine :

Combien d'heures d'entraînement fais-tu par semaine ?	Au collège/lycée ta moyenne si situe entre :						Nombre de réponses :
	10 et 12	12 et 14	14 et 16	16 et 18	18 et 20	0 et 10	
Entre 1 et 2h	2	4	5	4	1	1	119
Entre 2 et 4h	8	8	18	19	7		
Entre 4 et 6h			6	14	13	5	
Plus de 6h			2	1		1	
Total général	10	20	38	36	14	1	

Combien d'heures d'entraînement fais-tu par semaine ?	Au collège/lycée ta moyenne si situe entre :						Pourcentage total :
	10 et 12	12 et 14	14 et 16	16 et 18	18 et 20	0 et 10	
Entre 1 et 2h	1,68%	3,36%	4,20%	3,36%	0,84%	0,84%	100%
Entre 2 et 4h	6,72%	6,72%	15,13%	15,97%	5,88%		
Entre 4 et 6h		5,04%	11,76%	10,92%	4,20%		
Plus de 6h		1,68%	0,84%		0,84%		
Total général	8,40%	16,81%	31,93%	30,25%	11,76%	0,84%	

Tableau croisé qui regarde la moyenne des pratiquantes en fonction des heures d'entraînements par semaine et par classe scolaire :

Tu es en quelle classe ?	Combien d'heures d'entraînement fais-tu par semaine ?	Au collège/lycée ta moyenne si situe entre :						Total général
		10 et 12	12 et 14	14 et 16	16 et 18	18 et 20	0 et 10	
Terminale	Entre 1 et 2h						1	1
	Entre 2 et 4h		3		2			5
	Entre 4 et 6h			4	2			6
Total pour Terminale		3	4	4			1	12
6ème	Entre 1 et 2h		2			1		3
	Entre 2 et 4h			2	8	3		13
	Entre 4 et 6h			1	2	3		6
Total pour 6ème			3	4	11	4		22
5ème	Entre 1 et 2h				1			1
	Entre 2 et 4h	2	2	3	6			13
	Entre 4 et 6h				4	2		6
Total pour 5ème		2	2	3	11	3		21
4ème	Entre 1 et 2h		2	3	2			7
	Entre 2 et 4h	1	1	4	1	2		9
	Entre 4 et 6h			2	4	2		8
Total pour 4ème		1	3	10	7	4		25
3ème	Entre 1 et 2h	1		2	1			4
	Entre 2 et 4h	1	4	5	4	1		15
	Entre 4 et 6h			4	2	1		7
Total pour 3ème		2	5	11	7	2		27
2nde	Entre 2 et 4h			1		1		2
	Entre 4 et 6h		1	1				2
	Plus de 6h		1					1
Total pour 2nde		2	2			1		5
1ère	Entre 1 et 2h	1						1
	Entre 2 et 4h	1	1	1				3
	Entre 4 et 6h			3				3
Total pour 1ère		2	1	4				7
Total général		10	20	38	36	14	1	119

Tableau croisé qui analyse les raisons de début de la pratique avec le fait qu'elles aient pensé à arrêter ou non :

COUNTA de Si non, as-tu pensé à arrêter ?	as-tu pensé à arrêter ?		
Pourquoi as-tu commencé le basket-ball ?	Non	Oui	Total général
Aux vendredis du sport	1		1
Car tu l'as découvert en EPS et ça t'a plu	3		3
Car tu l'as découvert en EPS et ça t'a plu, Même sport que les parents		1	1
Car tu l'as vu à la télé	1		1
Découverte en multisport	1		1
En faisant un tournoi interscolaire		1	1
Je cherchais un sport collectif	1		1
Même sport que les parents	2	1	3
Même sport que les parents, Car tu l'as vu à la télé	1		1
Par passion pour ce sport	9		9
Par passion pour ce sport, J'étais très motivé et depuis mes 4 ans je savais que je voulais faire ça	1		1
Par passion pour ce sport, Même sport que les parents	2	2	4
Par passion pour ce sport, Même sport que les parents, Car tu l'as vu à la télé	1		1
Par passion pour ce sport, Pour faire le même sport que mon frère, Même sport que les parents	1		1
Par passion pour ce sport, Pour faire plaisir à mes parents, Pour faire le même sport que ma sœur, Même sport que les parents		1	1
Par passion pour ce sport, Pour jouer avec mes amis	5	2	7
Par passion pour ce sport, Pour jouer avec mes amis, Pour me dépenser	5	3	8
Par passion pour ce sport, Pour jouer avec mes amis, Pour me dépenser, Car tu l'as découvert en EPS et ça t'a plu	2		2
Par passion pour ce sport, Pour jouer avec mes amis, Pour me dépenser, Car tu l'as découvert en EPS et ça t'a plu, Car tu l'as vu à la télé	1		1
Par passion pour ce sport, Pour jouer avec mes amis, Pour me dépenser, Même sport que les parents		1	1
Par passion pour ce sport, Pour jouer avec mes amis, Pour me dépenser, Pour faire le même sport que mon frère		1	1
Par passion pour ce sport, Pour jouer avec mes amis, Pour me dépenser, Pour faire le même sport que mon frère, Car tu l'as vu à la télé		1	1
Par passion pour ce sport, Pour jouer avec mes amis, Pour me dépenser, Pour faire le même sport que mon frère, Même sport que les parents	1		1
Par passion pour ce sport, Pour me dépenser	3	3	6
Par passion pour ce sport, Pour me dépenser, Même sport que les parents	1		1
Par passion pour ce sport, Pour me dépenser, Même sport que les parents, Car tu l'as vu à la télé	1		1
Par passion pour ce sport, Pour me dépenser, Pour faire le même sport que ma sœur		1	1
Par passion pour ce sport, Pour me dépenser, Pour faire plaisir à mes parents, Même sport que les parents		1	1
Pour faire le même sport que ma sœur	1		1
Pour faire le même sport que ma sœur, Même sport que les parents		1	1
Pour faire le même sport que mon frère	1	1	2
Pour jouer avec mes amis	6	2	8
Pour jouer avec mes amis, Car tu l'as découvert en EPS et ça t'a plu		3	3
Pour jouer avec mes amis, Pour faire le même sport que ma sœur	1		1
Pour jouer avec mes amis, Pour faire le même sport que mon frère, Même sport que les parents	1		1
Pour jouer avec mes amis, Pour faire plaisir à mes parents	1		1
Pour jouer avec mes amis, Pour faire plaisir à mes parents, Même sport que les parents	1		1
Pour jouer avec mes amis, Pour me dépenser	5	2	7
Pour jouer avec mes amis, Pour me dépenser, Car tu l'as découvert en EPS et ça t'a plu		1	1
Pour jouer avec mes amis, Pour me dépenser, Même sport que les parents, Pour essayer	1		1
Pour me dépenser	5	2	7
Pour me dépenser, Car tu l'as découvert en EPS et ça t'a plu	1		1
Pour me dépenser, Car tu l'as vu à la télé	3	1	4
Pour me dépenser, Essai par hasard	1		1
Pour me dépenser, Même sport que mon cousin	1		1
Pour me dépenser, Pour faire le même sport que ma sœur	2		2
Pour me dépenser, Pour faire le même sport que mon frère	1		1
Pour me dépenser, Pour faire le même sport que mon frère, Même sport que les parents	1		1
pour prendre du poids	1		1
Sport accessible aux plus jeunes dès 5ans	1		1
Suite à un entraînement de découverte avec une copine	1		1
Sur les conseils d'un professeur	1		1
Sur les conseils d'un professeur, Car tu l'as découvert en EPS et ça t'a plu		1	1
Total général	80	33	113

Hypothèse : Les filles qui commencent par passion arrêtent moins facilement et accrochent plus que celles qui ont commencé à jouer avec leurs amis et à se dépenser. On peut supposer que le fait de jouer pour être avec ses amis va constituer un frein le jour où leurs amis partent, où la mixité n'existe plus, quand elles ne sont pas dans la même équipe de niveau alors elles se retrouvent seules et décrochent plus facilement. Cependant, certaines se constituent d'autres groupes de pairs grâce à la pratique et accrochent au basket car elles y trouvent du lien social.

Tableau licences de 2013 à 2022 :

	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	F	H	Total	2021	F	H	Total
								2020				2022		
Dirigeants	554	545	587	601	607	654	690			690	507			598
Séniors	2056	2013	1940	1866	1813	1851	1846	941	1545	1797	1707	887	1536	1825
U17	573	608	601	615	656	671	678	301	398	699	596	210	414	624
U15	759	733	807	831	876	797	816	366	526	892	763	371	497	868
U13	899	866	872	892	891	925	913	420	482	902	719	335	516	853
U11	877	917	957	991	981	913	896	416	501	917	752	386	482	868
U9	733	677	695	777	748	689	647	305	399	704	488	316	404	720
U7	416	406	385	415	420	358	406	146	210	356	275	147	285	412
TOTAL	6636	6765	6653	6988	6992	6638	6804	2895	4062	6957	5807	2652	4116	6768

Annexe n°8 : Trame Questionnaire avec réponses

	Aucun membre de ma fa	Moins de 1km	A pied	Entre 1 et 2h	Tous les weekends	Pas d'accord	Pas d'accord	Pas d'accord	Pas d'accord
	Mon père	Entre 5 et 10km	En voiture	Entre 2 et 4h	Tous les weekends	Pas d'accord	Pas d'accord	Pas d'accord	Pas du tout d'accord
Entre 1 et 2h	Mon frère	Entre 1 et 5km	A pied	Entre 2 et 4h	Tous les weekends	Pas du tout d'accord	Pas du tout d'accord	Pas d'accord	Pas d'accord
Entre 1 et 2h	Mon père, Ma mère, Mon	Plus de 10km	En voiture	Entre 4 et 6h	Tous les weekends	Pas d'accord	Pas d'accord	Pas d'accord	D'accord
	Mon frère, Ma grand-mère	Plus de 10km	En voiture	Entre 4 et 6h	Tous les weekends	Pas d'accord	Pas du tout d'accord	Pas d'accord	Pas d'accord
	Mon père, Mon oncle, Ma	Entre 1 et 5km	En voiture	Entre 2 et 4h	Tous les weekends	D'accord	Pas du tout d'accord	D'accord	D'accord
	Aucun membre de ma fa	Entre 1 et 5km	En transport en commun	Entre 4 et 6h	Tous les weekends	Pas d'accord	Pas d'accord	Pas d'accord	Pas d'accord
	Mon père, Mon oncle, Ma	Entre 1 et 5km	En voiture	Entre 4 et 6h	Tous les weekends	Pas d'accord	Pas d'accord	Pas d'accord	Pas d'accord
	Ma mère	Moins de 1km	A pied	Entre 2 et 4h	Tous les weekends	D'accord	Pas du tout d'accord	Pas d'accord	D'accord
	Ma mère, Mon oncle, Ma	Entre 1 et 5km	En voiture	Entre 2 et 4h	Tous les weekends	Pas d'accord	Pas d'accord	Pas d'accord	D'accord
	Ma mère	Entre 1 et 5km	En voiture	Entre 2 et 4h	Tous les weekends	Pas du tout d'accord	Pas du tout d'accord	Pas d'accord	Pas d'accord
	Aucun membre de ma fa	Moins de 1km	En voiture	Entre 4 et 6h	Tous les weekends	Pas du tout d'accord	D'accord	Pas du tout d'accord	Pas du tout d'accord
	Mon grand-père	Entre 5 et 10km	En voiture	Entre 1 et 2h	Tous les weekends	D'accord	Pas d'accord	Pas d'accord	Pas d'accord
	Ma mère, Ma sœur	Moins de 1km	En transport en commun	Entre 1 et 2h	Tous les weekends	Pas du tout d'accord	D'accord	D'accord	Entièrement d'accord
	Mon frère	Moins de 1km	En voiture	Plus de 6h	Tous les weekends	Pas du tout d'accord	Pas du tout d'accord	Pas du tout d'accord	Pas du tout d'accord
	Ma mère, Ma tante, Cous	Moins de 1km	A pied	Entre 4 et 6h	Tous les weekends	Pas du tout d'accord	Pas du tout d'accord	Pas du tout d'accord	D'accord
	Aucun membre de ma fa	Entre 1 et 5km	En voiture	Entre 4 et 6h	Tous les weekends	Pas du tout d'accord	Pas du tout d'accord	Pas du tout d'accord	Pas d'accord
	Mon père, Mon frère	Entre 1 et 5km	En voiture	Entre 4 et 6h	Tous les weekends	Pas d'accord	D'accord	Pas d'accord	D'accord
	Ma mère, Mon frère, Mon	Entre 5 et 10km	En voiture	Entre 4 et 6h	Tous les weekends	Pas d'accord	Pas d'accord	Pas du tout d'accord	D'accord
Entre 1 et 2h	Mon grand-père	Entre 1 et 5km	A pied	Entre 4 et 6h	Tous les weekends	Pas du tout d'accord	Pas d'accord	D'accord	Entièrement d'accord
	Mon père, Ma mère, Ma	Entre 5 et 10km	En voiture	Entre 2 et 4h	Tous les weekends	Pas du tout d'accord	D'accord	Pas du tout d'accord	Entièrement d'accord
	Mon père, Mon oncle, Ma	Entre 1 et 5km	En voiture	Entre 2 et 4h	Tous les weekends	D'accord	Pas du tout d'accord	Pas du tout d'accord	Pas du tout d'accord
	Mon père, Ma mère, Ma	Entre 5 et 10km	En transport en commun	Entre 4 et 6h	Tous les weekends	Pas du tout d'accord	Pas d'accord	Pas d'accord	D'accord
	Mon père, Ma mère, Ma	Entre 5 et 10km	En transport en commun	Entre 4 et 6h	Tous les weekends	Pas du tout d'accord	Pas d'accord	Pas d'accord	D'accord
	Aucun membre de ma fa	Entre 1 et 5km	En voiture	Entre 2 et 4h	Tous les weekends	Pas du tout d'accord	Pas du tout d'accord	Pas du tout d'accord	Pas du tout d'accord
	Aucun membre de ma fa	Entre 1 et 10km	En voiture	Plus de 6h	Tous les weekends	Pas du tout d'accord	Pas d'accord	Pas d'accord	Pas d'accord
	Ma sœur	Entre 5 et 10km	En voiture	Entre 4 et 6h	Tous les weekends	Pas d'accord	Pas du tout d'accord	Pas d'accord	Pas du tout d'accord
	Mon père, Mon grand-père	Entre 1 et 5km	En voiture	Entre 4 et 6h	Tous les weekends	Pas du tout d'accord	D'accord	Pas du tout d'accord	D'accord
Entre 2 et 4h	Mon oncle	Entre 1 et 5km	En voiture	Entre 2 et 4h	Tous les weekends	Pas du tout d'accord	Pas d'accord	Pas d'accord	D'accord
	Mon beau-père, Ma belle	Entre 1 et 5km	En transport en commun	Entre 2 et 4h	Tous les weekends	Pas du tout d'accord	Pas du tout d'accord	Pas du tout d'accord	D'accord

CAP/BEP	CAP/BEP	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas		Collège				
DEUG/BTS	CAP/BEP	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas		Ecole primaire				Ecole primaire
DEUG/BTS	Master				Collège				
Licence	Master	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas		Collège				Ecole primaire
Je ne sais pas	Je ne sais pas	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas		Collège				Université
Baccalauréat	Licence	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas		Autre				
Master	DEUG/BTS					Autre	Autre		Autre
Licence	Licence	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas		Collège				
Je ne sais pas	Je ne sais pas				Autre		Autre		
Baccalauréat	CAP/BEP	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas		Collège				
DEUG/BTS	CAP/BEP	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas		Université				
Je n'en ai pas	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas	Autre					Autre
Master	CAP/BEP	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas		Université				
Licence	CAP/BEP	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas		Université	Autre			Université
Licence	Baccalauréat	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas		Collège			Collège	
Je ne sais pas	Je ne sais pas	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas		Ecole primaire				Lycée
Baccalauréat	Je ne sais pas	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas		Ecole primaire				Collège
Baccalauréat	Licence	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas		Collège		Université		
DEUG/BTS	Je ne sais pas	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas		Université	Université			
Licence	Master	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas		Lycée				
Baccalauréat	Baccalauréat								Collège
Baccalauréat	Master	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas		Ecole primaire				
Licence	Baccalauréat				Université				Lycée
Licence	Baccalauréat				Université				Lycée
DEUG/BTS	DEUG/BTS								
DEUG/BTS	Baccalauréat	DEUG/BTS	Je n'en ai pas	Ecole maternelle					Lycée
Licence	Baccalauréat								Collège
Licence		Je n'en ai pas	Je n'en ai pas		Ecole primaire				
Baccalauréat	Je ne sais pas	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas		Lycée				
Je ne sais pas	Je ne sais pas	Je ne sais pas	Je ne sais pas						Lycée

		Non		Oui			Dans une maison en cert	Dans une ville moyenne	Non		
		Oui	Sport de raquette (tennis)	Oui			Sport collectif en extérieur	Dans une maison à la car	A la campagne	Oui	786573291
		Oui	Sport collectif en intérieur	Oui			Sport collectif en intérieur	Dans une maison à la car	Dans une ville moyenne	Non	
		Oui	Sport collectif en intérieur	Oui			Sport collectif en intérieur	Dans une maison à la car	A la campagne	Oui	0688979180
		Oui	Danse	Oui			Sport collectif en extérieur	Dans une maison à la car	Dans une ville moyenne	Oui	0619127274
		Oui	Musculation, CrossFit, fitr	Oui			Sport collectif en intérieur	Dans une maison à la car	Dans un quartier résident	Oui	0615062005
		Oui	Sport de raquette (tennis)	Oui			Sport collectif en extérieur	Dans une maison en rési	Dans une ville moyenne	Oui	825828728
		Oui	Sport collectif en intérieur	Oui			Sport de combat (Judo, bc	Dans une maison en cert	Dans une ville moyenne	Non	
		Oui	Sport collectif en intérieur	Oui			Sport collectif en extérieur	Dans une maison en cert	Dans une ville moyenne	Non	
		Oui	Sport collectif en intérieur	Oui			Sport collectif en extérieur	Dans une maison à la car	A la campagne, En bord c	Oui	777078917
		Oui	Sport collectif en intérieur	Oui			Cyclisme/VTT	Dans une maison en rési	Dans une ville moyenne,	Non	
		Oui	Sport collectif en extérieur	Non			Dans un appartement en	Dans une ville moyenne	Non		
		Non		Non			Dans une maison en cert	Dans une ville moyenne	Non		
		Oui	Sport collectif en intérieur	Oui			Sport collectif en extérieur	Dans un appartement en	Dans une ville moyenne	Non	
		Oui	Musculation, CrossFit, fitr	Oui				Dans une maison en cert	Dans une ville moyenne	Oui	0607574336
		Oui	Sport collectif en intérieur	Oui			Sport collectif en extérieur	Dans une maison en cert	Dans une ville moyenne	Oui	0764199354
		Oui	Danse	Oui			Sport collectif en intérieur	Dans une maison à la car	Dans une grande ville	Non	
		Oui	Natation	Oui			Sport collectif en intérieur	Dans une maison en cert	Dans une ville moyenne	Non	
		Oui	Sport collectif en intérieur	Oui			ski de fond, ski alpin, sno	Dans une maison en cert	Dans une ville moyenne	Non	
		Oui	Athlétisme, course à pied	Oui			Natation, Cyclisme-VTT	Dans une maison à la car	A la campagne	Oui	0788265377
		Oui	Sport collectif en intérieur	Oui			Sport collectif en extérieur	Dans une maison à la car	A la campagne	Oui	07-85-31-89-33
		Oui	Footing	Oui			Footing	Dans une maison en cert	Dans une ville moyenne	Non	
		Oui	Sport collectif en intérieur	Oui			Sport collectif en extérieur	Dans une maison en cert	Dans une ville moyenne	Non	
		Oui	Sport collectif en intérieur	Oui			Sport collectif en extérieur	Dans une maison en cert	Dans une ville moyenne	Non	
		Oui	Sport de combat (Judo, bc	Oui			Sport collectif en extérieur	Dans une maison en rési	Dans une ville moyenne	Non	
		Non		Oui			Sport collectif en extérieur	Dans un appartement en	Dans une ville moyenne	Oui	0688959892
		Oui	Natation	Oui			Sport collectif en extérieur	Dans une maison en rési	Dans une ville moyenne	Oui	877278160
		Non		Oui			Sport collectif en extérieur	Dans une maison en rési	Dans une ville moyenne	Non	
		Oui	Cardio en salle de sport	Non			Dans un appartement en	Dans une ville moyenne	Non		
		Oui	Sport de raquette (tennis)	Oui			Sport collectif en extérieur	Dans une maison en cert	Dans une grande ville, De	Oui	0612123115

Quel âge as-tu ?	Je ton âge : (si tu as 15 ans écrits)	AS Plomein	Pratiques-tu en compétit	Depuis combien d'années	Pourquoi as-tu commencé	Connais-tu des personnes	Si oui, sais-tu pour quelle	As-tu déjà arrêté le basket
Moins de 11 ans	10	BBC Keric	Oui	Entre 2 et 5 ans	Pour faire le même sport	Non		Non
Moins de 11 ans	10	LBA Landivisiou	Oui	Entre 5 et 10 ans	Pour jouer avec mes amis	Oui	Remarques/insultes	Non
Entre 11 et 18 ans	11	AL Plouzane	Oui	Entre 2 et 5 ans	Suite à un entraînement	Oui	Priorité donnée à un autre	Non
Entre 11 et 18 ans	11	BB29	Non	1 an ou moins	Pour faire le même sport	Oui	Perte de plaisir pour la pr	Non
Entre 11 et 18 ans	11	BC Plougastel	Oui	Entre 5 et 10 ans	Pour me dépenser, Essai	Oui	Blessure(s), Perte de plai	Non
Entre 11 et 18 ans	11	Brest Metropole Basket	Oui	Entre 2 et 5 ans	Par passion pour ce sport	Oui	Regard des autres, Priorit	Non
Entre 11 et 18 ans	11	École Saint Laurent	Oui	Entre 5 et 10 ans	Car tu l'as découvert en E	Non		Non
Entre 11 et 18 ans	11	GDR Gupavas	Oui	Entre 5 et 10 ans	Par passion pour ce sport	Non		Non
Entre 11 et 18 ans	11	GDR Gupavas	Oui	Entre 2 et 5 ans	Aux vendredis du sport	Non		Non
Entre 11 et 18 ans	11	GDR Gupavas	Oui	1 an ou moins	Car tu l'as vu à la télé	Non		Non
Entre 11 et 18 ans	11	GDR Gupavas	Oui	Entre 5 et 10 ans	Par passion pour ce sport	Non		Non
Entre 11 et 18 ans	11	GDR Gupavas	Oui	Entre 2 et 5 ans	Même sport que les parer	Oui	Perte de plaisir pour la pr	Non
Entre 11 et 18 ans	11	GDR Gupavas	Oui	Entre 2 et 5 ans	Par passion pour ce sport	Non		Non
Entre 11 et 18 ans	11	GDR Gupavas	Oui	Entre 5 et 10 ans	Par passion pour ce sport	Oui	Je n'en connais pas	Non
Entre 11 et 18 ans	11	GDR Gupavas	Oui	Entre 5 et 10 ans	Même sport que les parer	Non		Non
Entre 11 et 18 ans	11	GDR Gupavas	Oui	Entre 2 et 5 ans	Par passion pour ce sport	Oui	Perte de plaisir pour la pr	Non
Entre 11 et 18 ans	11	PBBCL	Oui	Entre 2 et 5 ans	Même sport que les parer	Non		Oui
Entre 11 et 18 ans	11	PL Sanquer	Oui	Entre 2 et 5 ans	Par passion pour ce sport	Oui	Priorité donnée à un autre	Non
Entre 11 et 18 ans	12	AL Plouzane	Oui	Entre 5 et 10 ans	Par passion pour ce sport	Oui	Manque de temps, Priorit	Non
Entre 11 et 18 ans	12	AL Plouzane	Oui	Entre 5 et 10 ans	Sport accessible aux plus	Oui	Perte de plaisir pour la pr	Non
Entre 11 et 18 ans	12	Brest Metropole Basket	Oui	Entre 2 et 5 ans	Pour me dépenser, Pour l	Non		Non
Entre 11 et 18 ans	12	EBQC	Oui	Entre 2 et 5 ans	Par passion pour ce sport	Oui	Manque de temps, Bless	Non
Entre 11 et 18 ans	12	École Saint Laurent	Oui	1 an ou moins	Par passion pour ce sport	Oui	Priorité donnée au profes	Non
Entre 11 et 18 ans	12	GDR Gupavas	Oui	Entre 5 et 10 ans	Par passion pour ce sport	Oui	Perte de plaisir pour la pr	Non
Entre 11 et 18 ans	12	GDR Gupavas	Oui	Entre 2 et 5 ans	Par passion pour ce sport	Oui	Perte de plaisir pour la pr	Oui
Entre 11 et 18 ans	12	GDR Gupavas	Oui	Entre 5 et 10 ans	Par passion pour ce sport	Oui	Perte de plaisir pour la pr	Non
Entre 11 et 18 ans	12	GDR Gupavas	Oui	Entre 5 et 10 ans	Par passion pour ce sport	Oui	Perte de plaisir pour la pr	Non
Entre 11 et 18 ans	12	GDR Gupavas	Oui	Entre 5 et 10 ans	Par passion pour ce sport	Oui	Je n'en connais pas	Non
Entre 11 et 18 ans	12	GDR Gupavas	Oui	1 an ou moins	Par passion pour ce sport	Oui	"Ras-le-bol" de la compét	Non
Entre 11 et 18 ans	12	GDR Gupavas	Oui	Entre 5 et 10 ans	Par passion pour ce sport	Oui	Blessure(s)	Non
Entre 11 et 18 ans	12	Gouesnou Basket	Oui	Entre 5 et 10 ans	Par passion pour ce sport	Oui	"Ras-le-bol" de la compét	Non
Entre 11 et 18 ans	12	LBA Landivisiou	Oui	Entre 2 et 5 ans	Pour jouer avec mes amis	Oui	Je n'en connais pas	Non
Entre 11 et 18 ans	12	LBA Landivisiou	Oui	Entre 5 et 10 ans	Par passion pour ce sport	Oui	Je n'en connais pas	Non
Entre 11 et 18 ans	12	PBBCL	Oui	Entre 5 et 10 ans	Par passion pour ce sport	Oui	Priorité donnée à un autre	Non
Entre 11 et 18 ans	12	PL Sanquer	Non	1 an ou moins	Car tu l'as découvert en E	Oui	Priorité donnée au profes	Non
Entre 11 et 18 ans	13	AL Plouzane	Oui	Entre 2 et 5 ans	Pour jouer avec mes amis	Oui	Plus envie	Non
Entre 11 et 18 ans	13	AL Plouzane	Oui	Entre 2 et 5 ans	Pour jouer avec mes amis	Oui	Perte de plaisir pour la pr	Non
Entre 11 et 18 ans	13	AS Plomein	Oui	1 an ou moins	Pour jouer avec mes amis	Non		Oui
Entre 11 et 18 ans	13	AS Plomein	Oui	Entre 2 et 5 ans	Pour jouer avec mes amis	Non	Je n'en connais pas	Non
Entre 11 et 18 ans	13	BC Plougastel	Oui	Entre 2 et 5 ans	Car tu l'as découvert en E	Oui	Priorité donnée à un autre	Non
Entre 11 et 18 ans	13	Bohars Basket Ball	Oui	Entre 5 et 10 ans	Pour jouer avec mes amis	Oui	Blessure(s), Coach méch	Non
Entre 11 et 18 ans	13	Carhaix Basket	Oui	Entre 10 et 15 ans	Par passion pour ce sport	Oui	Regard des autres, "Ras-	Non
Entre 11 et 18 ans	13	EBQC	Oui	Entre 5 et 10 ans	Pour me dépenser	Oui	Perte de plaisir pour la pr	Non
Entre 11 et 18 ans	13	École Saint Laurent	Oui	Entre 5 et 10 ans	Pour jouer avec mes amis	Oui	Priorité donnée à un autre	Oui
Entre 11 et 18 ans	13	GDR Gupavas	Oui	Entre 5 et 10 ans	Par passion pour ce sport	Oui	"Ras-le-bol" de la compét	Oui

Si non, as-tu pensé à arrê	Pour quelles raisons avai	As-tu déjà pensé à arrêté	Si oui, pourquoi ?	Le COVID et l'arrêt forc	Si tu as déjà arrêté le bas	Tu es en quelle classe ?	Pratiques-tu un autre spo	Quel est ce sport ?	Dans quelle structure prat
Non		Non		Non		6ème	Non		
Non		Non		Non		6ème	Non		
Non		Non		Non		6ème	Non		
Oui	Perte de plaisir pour la pr	Non		Oui		6ème	Non		
Non	Je n'ai jamais pensé à arr	Non		Non		6ème	Non		
Non	Je n'ai jamais pensé à arr	Non		Non		6ème	Non		
Non		Non		Non		6ème	Non		
Non		Non		Non		6ème	Non		
Non		Non		Non		6ème	Non		
Non	Je n'ai jamais pensé à arr	Non		Non		6ème	Non		
Non		Non		Non		6ème	Non		
Non		Oui	Parce que je croyais que	Non		6ème	Non		
Non		Non		Non		6ème	Non		
Oui	Perte de plaisir pour la pr	Oui	Trop de décisions injustes	Non		6ème	Non		
Non		Non		Non		6ème	Non		
Non		Non		Non		6ème	Oui	Sport de glisse urbaine/si	En pratiquante libre, sans
Oui	Mauvais coaching	Oui	Trop dur avec les joueuse	Oui	La pratique du basket me	6ème	Non		
Oui	Pour de ne pas avoir ass	Non		Non		6ème	Oui	Patin à glace	En club
Oui	Blessure(s), Remarques /	Oui	Remarques systématique	Oui		4ème	Non		
Non	Je n'ai jamais pensé à arr	Non		Non		5ème	Oui	Danse	Collège/Lycée : UNSG / U
Non	Je n'ai jamais pensé à arr	Non		Non		5ème	Non		
Non	Covid	Non		Oui		5ème	Non		
Non	Remarques / insultes	Non		Non		5ème	Non		
Oui	Regard des autres, Perte	Non		Oui		5ème	Non		
Non	Blessure(s)	Non		Non		5ème	Non		
Oui	Manque de temps, Perte	Non		Oui		5ème	Oui	Escalade	Collège/Lycée : UNSG / U
Oui	Perte de plaisir pour la pr	Non		Oui	La pratique du basket me	5ème	Oui	Equitation	En pratiquante libre, sans
Non		Non		Non		6ème	Non		
Non	Blessure(s)	Non		Non		5ème	Non		
Non		Non		Non		5ème	Non		
Oui	Perte de plaisir pour la pr	Oui	Trop de remarques négat	Non		5ème	Non		
Non		Non		Non		5ème	Non		
Non	Je n'ai jamais pensé à arr	Non		Non		5ème	Non		
Non		Non		Non		5ème	Non		
Non		Non		Non		5ème	Non		
Non	Je n'ai jamais pensé à arr	Non		Non		4ème	Non		
Non		Non		Non		4ème	Non		
Non	Blessure(s), Coût trop éle	Non		Oui	Jouer avec mes copains/	4ème	Non		
Non	Je n'ai jamais pensé à arr	Non		Non		3ème	Non		
Non		Non		Non		4ème	Non		
Non	Je n'ai jamais pensé à arr	Non		Non		4ème	Non		
Oui	Blessure(s), Remarques /	Non		Oui		3ème	Non		
Non	Je n'ai jamais pensé à arr	Non		Non		4ème	Non		
Non	Déménagement à l'étranger	Non		Non		4ème	Non		
Non	Blessure(s)	Non		Non	La pratique du basket me	4ème	Non		

A quelle fréquence pratiqués	Quels membres de la famille	A quelle distance habites-tu	Comment te rends-tu sur	Combien d'heures d'entra	À quelle fréquence joues-tu	As-tu la sensation de faire	As-tu la sensation de ne	Trouves-tu que le sport pr	Trouves-tu que l'école te
	Ma sœur	Entre 1 et 5km	En voiture	Entre 1 et 2h	Tous les week-ends	Pas du tout d'accord	Entièrement d'accord	Pas du tout d'accord	Pas d'accord
	Mon frère	Entre 5 et 10km	En voiture	Entre 1 et 2h	Tous les week-ends	Pas du tout d'accord	Pas d'accord	Pas du tout d'accord	D'accord
	Mon père	Entre 1 et 5km	En voiture	Entre 2 et 4h	Tous les week-ends	Pas du tout d'accord	Pas du tout d'accord	Pas du tout d'accord	Entièrement d'accord
	Mon frère	Entre 1 et 5km	A pied	Entre 2 et 4h	Une semaine sur deux	Pas du tout d'accord	Pas du tout d'accord	Pas du tout d'accord	Pas d'accord
	Ma mère, Mon oncle, Ma	Entre 1 et 5km	En voiture	Entre 2 et 4h	Tous les week-ends	Pas du tout d'accord	Pas du tout d'accord	Pas du tout d'accord	Pas d'accord
	Mon père, Ma mère, Mon	Entre 1 et 5km	A pied	Entre 2 et 4h	Tous les week-ends	Pas du tout d'accord	Pas d'accord	Pas du tout d'accord	Pas d'accord
	Ma mère	Entre 1 et 5km	En voiture	Entre 4 et 6h	Tous les week-ends	Pas du tout d'accord	Pas d'accord	Pas du tout d'accord	Pas du tout d'accord
	Ma mère	Moins de 1km	A pied	Entre 2 et 4h	Tous les week-ends	Pas d'accord	Pas d'accord	Pas d'accord	Pas d'accord
	Ma mère, Mon frère	Entre 5 et 10km	En voiture	Entre 2 et 4h	Tous les week-ends	Pas du tout d'accord	Pas du tout d'accord	Pas du tout d'accord	Pas du tout d'accord
	Mon père	Entre 1 et 5km	En voiture	Entre 2 et 4h	Tous les week-ends	Pas du tout d'accord	Pas du tout d'accord	Pas du tout d'accord	D'accord
	Ma mère, Ma tante	Entre 1 et 5km	En voiture	Entre 2 et 4h	Tous les week-ends	Pas du tout d'accord	Pas d'accord	Pas du tout d'accord	Pas d'accord
	Ma mère, Ma tante, Cous	Entre 1 et 5km	En voiture	Entre 4 et 6h	Tous les week-ends	Pas du tout d'accord	Pas d'accord	D'accord	D'accord
	Aucun membre de ma fa	Entre 1 et 5km	A pied	Entre 2 et 4h	Tous les week-ends	Pas du tout d'accord	Pas d'accord	Pas d'accord	Pas du tout d'accord
	Mon frère, Mon grand-pè	Plus de 10km	En voiture	Entre 2 et 4h	Tous les week-ends	Pas du tout d'accord	D'accord	Pas d'accord	D'accord
	Ma mère, Mon oncle, Ma	Entre 1 et 5km	En voiture	Entre 2 et 4h	Tous les week-ends	Pas du tout d'accord	D'accord	Pas d'accord	Pas d'accord
Entre 1 et 2h	Mon père, Ma mère, Mon	Plus de 10km	En voiture	Entre 2 et 4h	Tous les week-ends	Pas d'accord	Pas d'accord	Pas d'accord	D'accord
	Mon père, Ma mère, Mon	Entre 5 et 10km	En voiture	Entre 4 et 6h	Tous les week-ends	Pas d'accord	D'accord	Pas du tout d'accord	Pas d'accord
Entre 1 et 2h	Aucun membre de ma fa	Entre 1 et 5km	En voiture	Entre 1 et 2h	Tous les week-ends	Pas d'accord	Pas d'accord	Pas d'accord	Pas d'accord
	Mon frère	Moins de 1km	A pied	Entre 2 et 4h	Tous les week-ends	Pas d'accord	D'accord	Pas d'accord	Pas d'accord
Entre 2 et 4h	Ma sœur, Mon frère, Cou	Entre 1 et 5km	A pied	Entre 2 et 4h	Tous les week-ends	Pas du tout d'accord	Pas du tout d'accord	Pas d'accord	Pas d'accord
	Mon frère	Entre 5 et 10km	En transport en commun	Entre 2 et 4h	Tous les week-ends	Pas du tout d'accord	Pas d'accord	Pas du tout d'accord	Pas du tout d'accord
	Mon père, Mon frère, Mon	Entre 1 et 5km	A pied	Entre 4 et 6h	Tous les week-ends	Pas du tout d'accord	D'accord	Pas du tout d'accord	Pas du tout d'accord
	Ma sœur	Entre 1 et 5km	En voiture	Entre 2 et 4h	Tous les week-ends	Pas d'accord	Pas d'accord	Pas d'accord	Pas d'accord
	Ma sœur, Mon oncle	Entre 5 et 10km	En voiture	Entre 4 et 6h	Tous les week-ends	Pas d'accord	Pas du tout d'accord	Pas du tout d'accord	Pas du tout d'accord
	Mon père, Mon oncle, Ma	Entre 1 et 5km	A pied	Entre 2 et 4h	Tous les week-ends	Pas du tout d'accord	Pas d'accord	Pas du tout d'accord	Pas du tout d'accord
Entre 1 et 2h	Ma sœur, Cousins/Cousi	Entre 5 et 10km	En voiture	Entre 2 et 4h	Tous les week-ends	Pas d'accord	Pas d'accord	Pas d'accord	Pas d'accord
Entre 1 et 2h	Aucun membre de ma fa	Entre 5 et 10km	En voiture	Entre 4 et 6h	Tous les week-ends	Pas du tout d'accord	D'accord	Pas du tout d'accord	Pas du tout d'accord
	Mon père, Ma mère, Mon	Moins de 1km	En voiture	Entre 4 et 6h	Tous les week-ends	Pas du tout d'accord	D'accord	Pas du tout d'accord	Pas d'accord
	Aucun membre de ma fa	Moins de 1km	En voiture	Entre 2 et 4h	Tous les week-ends	Pas d'accord	Pas du tout d'accord	Pas d'accord	Pas d'accord
	Ma mère	Entre 1 et 5km	En voiture	Entre 2 et 4h	Tous les week-ends	Pas du tout d'accord	Pas du tout d'accord	Pas du tout d'accord	D'accord
	Mon père, Ma mère, Ma	Entre 5 et 10km	En voiture	Entre 4 et 6h	Tous les week-ends	Pas du tout d'accord	D'accord	Pas d'accord	D'accord
	Ma mère	Moins de 1km	En voiture	Entre 2 et 4h	Tous les week-ends	Pas du tout d'accord	Pas du tout d'accord	Pas du tout d'accord	Pas du tout d'accord
	Ma sœur	Entre 1 et 5km	En voiture	Entre 2 et 4h	Tous les week-ends	Pas d'accord	D'accord	Pas d'accord	Pas d'accord
	Ma sœur	Entre 1 et 5km	En voiture	Entre 2 et 4h	Tous les week-ends	Pas du tout d'accord	Pas d'accord	Pas du tout d'accord	D'accord
	Ma sœur	Entre 1 et 5km	En voiture	Entre 2 et 4h	Tous les week-ends	Pas du tout d'accord	Pas du tout d'accord	Pas du tout d'accord	Pas du tout d'accord
	Cousins/Cousines	Entre 5 et 10km	En voiture	Entre 2 et 4h	Tous les week-ends	Pas du tout d'accord	Pas du tout d'accord	Pas du tout d'accord	D'accord
	Ma mère	Entre 1 et 5km	En voiture	Entre 2 et 4h	Tous les week-ends	Pas du tout d'accord	D'accord	Pas d'accord	D'accord
	Ma sœur, Mon frère	Plus de 10km	En voiture	Entre 2 et 4h	Tous les week-ends	Pas d'accord	Pas d'accord	Pas d'accord	Entièrement d'accord
	Aucun membre de ma fa	Plus de 10km	En voiture	Entre 2 et 4h	Tous les week-ends	Pas d'accord	Pas d'accord	Pas d'accord	Pas d'accord
	Aucun membre de ma fa	Moins de 1km	En voiture	Entre 2 et 4h	Tous les week-ends	Pas du tout d'accord	Pas du tout d'accord	Pas du tout d'accord	Pas du tout d'accord
	Ma sœur, Cousins/Cousi	Entre 1 et 5km	En voiture	Entre 4 et 6h	Tous les week-ends	Pas d'accord	Pas du tout d'accord	Pas du tout d'accord	D'accord
	Mon père, Ma mère	Entre 1 et 5km	A pied	Entre 2 et 4h	Tous les week-ends	Pas du tout d'accord	D'accord	Pas d'accord	Entièrement d'accord
	Ma sœur, Cousins/Cousi	Entre 1 et 5km	En voiture	Entre 2 et 4h	Tous les week-ends	Pas d'accord	Pas d'accord	Pas d'accord	D'accord
	Mon père, Ma mère, Mon	Moins de 1km	A pied	Entre 2 et 4h	Tous les week-ends	Pas du tout d'accord	Pas d'accord	Pas du tout d'accord	Pas d'accord
	Ma mère, Ma tante	Entre 1 et 5km	En voiture	Entre 4 et 6h	Tous les week-ends	Pas du tout d'accord	D'accord	Pas d'accord	Entièrement d'accord

As-tu déjà subi des remar	Sur quel(s) sujet(s) ces re	As-tu déjà entendu des re	Penses-tu que ces remar	Pour toi, il y a-t-il plus de	Trouves-tu qu'il est facile	Pour toi il y a-t-il assez d'A	quel évènement de bas	Penses-tu qu'il existe des	Si oui, lesquels ?
de la part des Joueuses 2	Ton Niveau de jeu	de la part de Joueurs adve	Oui	Autant de filles que de ga	Non	Non	tournoi	Oui	danse, gym
Je n'en ai jamais subies		de la part de Parents	Oui	Garçons	Oui	Non	Aller voir les matchs du LB	Oui	La gym
Je n'en ai jamais subies		de la part de vos Coéquipi	Oui	Garçons	Oui	Non	Un tournoi international	Non	
Je n'en ai jamais subies		Je n'en ai jamais entendu	Oui	Garçons	Oui	Non		Non	
OUI de la part d'un entra	Ton Niveau de jeu	Oui de la part d'un Entra	Non	Autant de filles que de ga	Non	Non		Non	
Je n'en ai jamais subies		de la part de Parents	Non	Garçons	Non	Non		Non	
de la part de tes Coéquipi	Ton Apparence physique	de la part de vos Coéquipi	Oui	Garçons	Non	Non		Oui	Gym
Je n'en ai jamais subies		Je n'en ai jamais entendu	Oui	Files	Oui	Oui		Non	
Je n'en ai jamais subies		de la part des Joueuses 2	Non	Garçons	Oui	Oui	?	Non	
Je n'en ai jamais subies		de la part des Joueuses 2	Non	Garçons	Oui	Oui		Oui	Danse
Je n'en ai jamais subies		Je n'en ai jamais entendu	Non	Autant de filles que de ga	Oui	Oui	Un tournoi du comité dép	Non	
de la part de tes Coéquipi	Ton Niveau de jeu	de la part de vos Coéquipi	Oui	Autant de filles que de ga	Non	Non	Lbb	Oui	Gym, natation, football ec
Je n'en ai jamais subies		Je n'en ai jamais entendu	Oui	Autant de filles que de ga	Non	Non		Oui	Danse
Je n'en ai jamais subies		Je n'en ai jamais entendu	Oui	Files	Oui	Non		Oui	Danse, gym
Je n'en ai jamais subies		de la part du Public	Non	Garçons	Non	Non	Équipe de France de bas	Oui	Danse
Je n'en ai jamais subies		Je n'en ai jamais entendu	Oui	Garçons	Oui	Non		Non	
de la part de tes Coéquipi	Ton Niveau de jeu	Je n'en ai jamais entendu	Non	Garçons	Non	Non		Non	
Je n'en ai jamais subies		Je n'en ai jamais entendu	Oui	Autant de filles que de ga	Oui	Oui		Non	
OUI de la part d'un entra	Ton Niveau de jeu	Oui de la part d'un Entra	Oui	Garçons	Non	Non		Non	
de la part du public	Pour encourager leur éq	Oui de la part d'un Entra	Oui	Autant de filles que de ga	Non	Oui		Oui	Danse
Je n'en ai jamais subies		Je n'en ai jamais entendu	Oui	Garçons	Oui	Non	Je ne sais pas	Non	
Je n'en ai jamais subies		Je n'en ai jamais entendu	Oui	Garçons	Non	Non		Non	
de la part de tes Coéquipi	Ton Niveau de jeu	de la part de vos Coéquipi	Oui	Garçons	Non	Non		Non	
Je n'en ai jamais subies		de la part d'une Entraîne	Oui	Files	Non	Non		Non	
de la part d'une Entraîne	Ton Niveau de jeu, Que	de la part d'une Entraîne	Oui	Garçons	Oui	Oui		Non	
Je n'en ai jamais subies		de la part de vos Coéquipi	Oui	Files	Oui	Oui		Non	
Je n'en ai jamais subies		de la part de vos Coéquipi	Oui	Files	Oui	Oui		Non	
de la part du public	Ton Niveau de jeu	Je n'en ai jamais entendu	Oui	Autant de filles que de ga	Oui	Non		Non	
Je n'en ai jamais subies		Je n'en ai jamais entendu	Non	Autant de filles que de ga	Oui	Oui		Non	
OUI de la part d'un entra	Ton Niveau de jeu	Oui de la part d'un Entra	Non	Files	Oui	Oui		Oui	La gym ,danse ...
de la part du public	Ton Niveau de jeu	Je n'en ai jamais entendu	Non	Autant de filles que de ga	Oui	Non	Des matchs de pro A à l'a	Oui	Grs
Je n'en ai jamais subies		Je n'en ai jamais entendu	Oui	Autant de filles que de ga	Oui	Oui		Non	
de la part d'un entraîneur	Ton Niveau de jeu	Oui de la part d'un Entra	Non	Autant de filles que de ga	Oui	Oui		Non	
Je n'en ai jamais subies		de la part de vos Coéquipi	Non	Files	Non	Non		Non	
Je n'en ai jamais subies		Oui de la part d'un Entra	Non	Autant de filles que de ga	Non	Non		Non	
Je n'en ai jamais subies		Je n'en ai jamais entendu	Oui	Garçons	Non	Non		Non	
Je n'en ai jamais subies		Je n'en ai jamais entendu	Oui	Autant de filles que de ga	Non	Non		Oui	Gymnastique danse
Je n'en ai jamais subies		Je n'en ai jamais entendu	Oui	Garçons	Oui	Non		Non	
Je n'en ai jamais subies		de la part du Public	Non	Garçons	Oui	Non		Non	
Je n'en ai jamais subies		de la part des Joueuses 2	Non	Autant de filles que de ga	Oui	Oui		Non	
de la part des Joueuses 2	Car elles étaient éner	de la part des Joueuses 2	Oui	Garçons	Oui	Non		Oui	
de la part des Joueuses 2	Ta Taille, Ton Apparenc	de la part des Joueuses 2	Oui	Garçons	Oui	Oui	aller voir des matchs pro	Non	
de la part des Joueurs ad	Ton Apparence physique	de la part des Joueuses 2	Oui	Garçons	Non	Non	A faire dans le Finistère 3	Non	
Je n'en ai jamais subies		Je n'en ai jamais entendu	Non	Garçons	Oui	Oui	Accueillir l'équipe de Frar	Non	
OUI de la part d'un entra	Ton Niveau de jeu	Je n'en ai jamais entendu	Oui	Garçons	Oui	Non		Non	

Penses-tu qu'il existe des Si oui, lesquels ?	Pour toi, il y a-t-il des sports Si oui, lesquels ?	Pour toi le basket c'est :	Quelle est la profession d'Ouvrier.e.s	Quelle est la profession d>Métiers de l'hôtellerie, res	Quelle est la profession d'Employé.e.s (fonctionnaire ou non)	Quelle est la profession d>Cadres et professions intermédiaires	Au collège/lycée la moyenne
Non		Mixte	Ouvrier.e.s	Métiers de l'hôtellerie, res	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas	12 et 14
Oui	Le foot	Mixte	Policeur.e, gendarme, pom	Employé.e.s (fonctionnaire	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas	12 et 14
Non		Mixte	Employé.e.s (fonctionnaire	Cadres et professions int	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas	16 et 18
Non		Mixte	Ouvrier.e.s	Agriculteur	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas	14 et 16
Non		Mixte	Contrôleur aérien	Contrôleur aérien	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas	18 et 20
Non		Mixte	Métiers de l'art et de la cu	Professions intermédiaire	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas	16 et 18
Oui	Foot	Oui	Professions intermédiaire	Chef.f.e.s d'entreprise	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas	14 et 16
Non		Mixte					14 et 16
Non		Mixte	Professeur.e (des écoles,	Professeur.e (des écoles,	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas	18 et 20
Oui	Karaté	Non	Professions intermédiaire	Chef.f.e.s d'entreprise	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas	16 et 18
Non		Mixte	Cadres et professions int	Professions administratives, de contrôle et de gestion (banque, assurance, coo			16 et 18
Non		Mixte	Employé.e.s (fonctionnaire	Employé.e.s (fonctionnaire ou non)			14 et 16
Non		Mixte	Employé.e.s (fonctionnaire	Employé.e.s (fonctionnaire	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas	16 et 18
Oui	Foot, tennis de table	Non	Cadres et professions int	Employé.e.s (fonctionnaire ou non)			16 et 18
Oui	Foot	Non	Cadres et professions int	Professeur.e (des écoles,	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas	18 et 20
Non		Mixte	Cadres et professions int	Cadres et professions int	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas	16 et 18
Non		Mixte	Chef.f.e.s d'entreprise	Professions administrativ	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas	12 et 14
Non		Mixte	Cadres et professions int	Métiers juridiques (avocat	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas	18 et 20
Non		Mixte	Cadres et professions int	Professeur.e (des écoles,	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas	14 et 16
Oui	Rugby	Non	Professions intermédiaire	Professeur.e (des écoles,	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas	14 et 16
Non		Mixte	Cadres et professions int	Professions intermédiaire	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas	16 et 18
Non		Mixte	Ouvrier.e.s	Sans activité professionn	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas	18 et 20
Non		Mixte	Ouvrier.e.s	Ouvrier.e.s			12 et 14
Non		Mixte	Professeur.e (des écoles,	Ingénieurs, métiers de fin	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas	18 et 20
Non		Mixte					16 et 18
Non		Mixte	Employé.e.s (fonctionnaire	Employé.e.s (fonctionnaire	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas	14 et 16
Non		Mixte	Policeur.e, gendarme, pom	Professions administrativ	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas	16 et 18
Non		Mixte	Employé.e.s (fonctionnaire	Employé.e.s (fonctionnaire	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas	16 et 18
Non		Mixte	Policeur.e, gendarme, pom	Professions intermédiaire	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas	16 et 18
Oui	Le foot	Non	Employé.e.s (fonctionnaire	Employé.e.s (fonctionnaire ou non)			10 et 12
Non		Mixte	Employé.e.s (fonctionnaire	Sans activité professionnelle			16 et 18
Non		Mixte	Cadres et professions int	Cadres et professions int	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas	
Non		Mixte	Cadres et professions int	Cadres et professions int	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas	16 et 18
Non		Mixte	Agriculteur	Professions intermédiaire	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas	14 et 16
Non		Mixte	Ouvrier.e.s	Cadres et professions intellectuelles supérieures			10 et 12
Non		Mixte	Ouvrier.e.s	Cadres et professions int	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas	14 et 16
Oui	Rugby	Non	Chef.f.e.s d'entreprise	Employé.e.s (fonctionnaire	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas	10 et 12
Non		Mixte	Retraité.e.s	Sans activité professionn	Je ne sais pas	Je ne sais pas	12 et 14
Non		Mixte	Professeur.e (des écoles,	Professeur.e (des écoles,	Métiers de l'art et de la cu	Sans activité professionn	18 et 20
Non		Mixte					14 et 16
Oui		Mixte	Professeur.e (des écoles,	collège, lycée)	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas	16 et 18
Non		Mixte	Ouvrier.e.s	Employé.e.s (fonctionnaire	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas	10 et 12
Non		Mixte	Ingénieurs, métiers de l'n	Cadres et professions int	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas	16 et 18
Non		Mixte	Ouvrier.e.s	Employé.e.s (fonctionnaire	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas	18 et 20
Non		Mixte	Professions administrativ	Professeur.e (des écoles,	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas	14 et 16

Qui est le niveau d'étude	Quel est le niveau d'étude	Quel est le niveau d'étude	Quel est le niveau d'étude	Quel est le niveau d'étude	Quel est le niveau d'étude	Quel est le niveau d'étude	Quel est le niveau d'étude	Quel est le niveau d'étude	Quel est le niveau d'étude
CAP/BEP	DEUG/BTS	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas						Lycée
Baccalauréat	Baccalauréat	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas		Ecole primaire				
Autre	Autre	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas		Ecole primaire				
Sans diplôme	Je ne sais pas	Je ne sais pas	Je ne sais pas	Autre	Collège	Ecole primaire			
Master	Master	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas						Collège
Licence	Master	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas		Collège	Ecole primaire		Ecole maternelle	
Baccalauréat	DEUG/BTS	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas						Ecole maternelle
Master	Master	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas		Lycée			Ecole maternelle	
Licence	Licence	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas						Ecole maternelle
DEUG/BTS	DEUG/BTS								Ecole primaire
DEUG/BTS	CAP/BEP				Lycée				Lycée
Baccalauréat	CAP/BEP	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas		Collège	Ecole maternelle			
Licence	Master				Lycée	Collège			Ecole primaire
Master	DEUG/BTS	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas		Ecole primaire				
Master	DEUG/BTS	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas						Université
DEUG/BTS	CAP/BEP	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas		Ecole primaire			Ecole maternelle	
Master	Master	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas		Lycée				Lycée
Master	Master	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas		Lycée				
Licence	DEUG/BTS	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas		Collège				Ecole primaire
Licence	Licence	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas		Lycée	Collège			Lycée
Baccalauréat	Baccalauréat	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas		Université	Ecole primaire			
Je n'en ai pas	Autre				Lycée	Ecole primaire			Lycée
Master	Master	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas						Lycée
Baccalauréat	Baccalauréat	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas		Ecole primaire				
Je ne sais pas	Je ne sais pas	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas		Lycée			Lycée	Lycée
Licence	Baccalauréat	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas		Collège				
DEUG/BTS	Master	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas		Collège				
CAP/BEP	CAP/BEP								
Baccalauréat	Baccalauréat								Lycée
Doctorat	Master	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas		Lycée				Ecole primaire
Licence	Master	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas						Ecole primaire
Licence	Licence	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas		Université				Collège
DEUG/BTS	Baccalauréat				Lycée	Ecole primaire			Autre
Master	Baccalauréat	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas		Ecole primaire				
DEUG/BTS	CAP/BEP	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas		Ecole primaire				
Baccalauréat	Je ne sais pas	Je n'en ai pas	Je ne sais pas		Autre	Ecole primaire			Collège
Je ne sais pas	Je ne sais pas	Je ne sais pas	Je ne sais pas		Ecole primaire				Collège
Je ne sais pas	Je ne sais pas	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas						Lycée
Licence	DEUG/BTS	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas		Lycée				
Master	Master	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas	Ecole maternelle					Ecole primaire
Licence	Baccalauréat	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas		Collège				
Je ne sais pas	Je ne sais pas	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas		Lycée				

Qui est le niveau d'étude Quel est le niveau d'étude Ta mère pratique-t-elle ou Lequel ?	Ton père pratique-t-il ou Lequel ?	Dans quel type de logement Tu habites ?	Acceptes-tu de communiquer Quel est ton numéro de téléphone ?	
Collège	Oui	Sport collectif en intérieur	Oui	0684341484
	Non		Oui	
	Oui	Sport collectif en intérieur	Oui	
	Non		Oui	
	Oui	Sport collectif en intérieur	Oui	0754067277
	Oui	Yoga	Oui	
Collège	Oui	Natation	Oui	
	Oui	Natation, Athlétisme, course	Oui	
	Oui	Athlétisme, course à pied	Oui	
	Oui	Sport collectif en intérieur	Oui	0675412766
	Non	Sport collectif en extérieur	Oui	
	Oui	Sport collectif en intérieur	Oui	
	Oui	Sport collectif en intérieur	Oui	0695510848
	Oui	Sport collectif en intérieur	Oui	0673968405
	Oui	Sport de raquette (tennis)	Oui	
	Oui	Patin à glace	Oui	0647969008
	Oui	Musculation, CrossFit, fitr	Oui	
	Oui	Sport collectif en intérieur	Oui	
	Oui	Sport de combat (Judo, bc)	Oui	0707389774
	Non		Oui	
	Non		Oui	
	Non		Oui	
	Oui		Oui	
	Oui	Sport collectif en intérieur	Oui	
	Oui	Sport collectif en extérieur	Oui	0673730797
	Oui	Sport collectif en intérieur	Oui	
	Non		Oui	
Ecole primaire	Oui	Longe Côte, marche rapide	Oui	
	Oui	Sport collectif en intérieur	Oui	780454555
Lycée	Oui	Gymnastique	Oui	
Ecole maternelle	Oui	Sport collectif en intérieur	Oui	
	Oui	Sport collectif en intérieur	Oui	
	Non		Oui	
	Oui	Musculation, CrossFit, fitr	Oui	
	Non		Oui	
	Non		Oui	
	Non		Oui	06.23.24.48.41
Collège	Oui	Sport de combat (Judo, bc)	Oui	
	Oui	Tapis de course en salle	Oui	
Ecole maternelle	Oui	Sport collectif en extérieur	Oui	0787107960
	Non		Oui	0687765012
	Oui	Sport de combat (Judo, bc)	Oui	
	Oui	Sport collectif en intérieur	Oui	
	Oui	Sport collectif en extérieur	Oui	0782651172

Entre 11 et 18 ans	13	GDR Gupavas	Non	Entre 5 et 10 ans	Pour jouer avec mes amis	Oui	Je n'en connais pas	Non
Entre 11 et 18 ans	13	GDR Gupavas	Oui	Entre 5 et 10 ans	Par passion pour ce sport	Oui	Priorité donnée à un autre	Non
Entre 11 et 18 ans	13	GDR Gupavas	Oui	Entre 5 et 10 ans	Par passion pour ce sport	Oui	Je n'en connais pas	Non
Entre 11 et 18 ans	13	GDR Gupavas	Oui	Entre 5 et 10 ans	Pour me dépenser	Oui	"Rais-le-bol" de la compét	Non
Entre 11 et 18 ans	13	GDR Gupavas	Oui	Entre 5 et 10 ans	Par passion pour ce sport	Non	Je n'en connais pas	Non
Entre 11 et 18 ans	13	Gouesnou Basket	Oui	Entre 2 et 5 ans	Pour me dépenser, Car t, O	Oui	"Rais-le-bol" de la compét	Non
Entre 11 et 18 ans	13	Gouesnou Basket	Oui	Entre 5 et 10 ans	Par passion pour ce sport	Oui	Manque de temps, Bless	Oui
Entre 11 et 18 ans	13	LBA Landivisau	Oui	Entre 2 et 5 ans	Je cherchais un sport coll	Oui	Priorité donnée à un autre	Oui
Entre 11 et 18 ans	13	PBBCL	Oui	Entre 5 et 10 ans	Pour jouer avec mes amis	Oui	Priorité donnée à un autre	Non
Entre 11 et 18 ans	13	BC Plougastel	Oui	Entre 5 et 10 ans	Par passion pour ce sport	Oui	Perte de plaisir pour la pri	Non
Entre 11 et 18 ans	14	AL Plouzane	Oui	Entre 2 et 5 ans	Pour me dépenser, Pour t	Oui	Covid	Oui
Entre 11 et 18 ans	14	AS Plomein	Oui	Entre 2 et 5 ans	Par passion pour ce sport	Oui	Blessure(s), Perte de plai	Oui
Entre 11 et 18 ans	14	AS Plomein	Oui	Entre 2 et 5 ans	Par passion pour ce sport	Oui	Manque de temps, Perte	Oui
Entre 11 et 18 ans	14	AS Plomein	Oui	Entre 2 et 5 ans	Pour me dépenser, Car t, O	Oui	Priorité donnée à un autre	Oui
Entre 11 et 18 ans	14	Bohars Basket Ball	Oui	Entre 5 et 10 ans	Pour me dépenser	Oui	Blessure(s)	Non
Entre 11 et 18 ans	14	Bohars Basket Ball	Oui	Entre 5 et 10 ans	Par passion pour ce sport	Oui	Priorité donnée à un autre	Non
Entre 11 et 18 ans	14	Bohars Basket Ball	Oui	Entre 5 et 10 ans	Par passion pour ce sport	Oui	Pass sanitaire	Non
Entre 11 et 18 ans	14	Carhaix Basket	Oui	Entre 5 et 10 ans	Sur les conseils d'un prof	Non	Je n'en connais pas	Non
Entre 11 et 18 ans	14	Carhaix Basket	Oui	Entre 2 et 5 ans	Pour jouer avec mes amis	Oui	Blessure(s)	Non
Entre 11 et 18 ans	14	Carhaix Basket	Oui	Entre 2 et 5 ans	Pour jouer avec mes amis	Oui	Manque de temps, Priorit	Non
Entre 11 et 18 ans	14	Carhaix Basket	Oui	Entre 5 et 10 ans	Par passion pour ce sport	Oui	Blessure(s), Priorité donn	Non
Entre 11 et 18 ans	14	Carhaix Basket	Oui	Entre 5 et 10 ans	Pour jouer avec mes amis	Non		Non
Entre 11 et 18 ans	16	EBQC	Non	1 an ou moins	Pour me dépenser	Non		Non
Entre 11 et 18 ans	14	GDR Gupavas	Non	Entre 5 et 10 ans	Car tu l'as découvert en E	Non		Oui
Entre 11 et 18 ans	14	GDR Gupavas	Oui	Entre 5 et 10 ans	Pour jouer avec mes amis	Oui	Perte de plaisir pour la pri	Non
Entre 11 et 18 ans	14	GDR Gupavas	Oui	Entre 5 et 10 ans	Pour jouer avec mes amis	Oui	"Rais-le-bol" de la compét	Non
Entre 11 et 18 ans	14	GDR Gupavas	Oui	Entre 5 et 10 ans	Par passion pour ce sport	Oui	Manque de temps, Perte	Non
Entre 11 et 18 ans	14	GDR Gupavas	Oui	Entre 5 et 10 ans	Découverte en multisport	Oui	Perte de plaisir pour la pri	Non
Entre 11 et 18 ans	14	Gouesnou Basket	Non	Entre 2 et 5 ans	Sur les conseils d'un prof	Oui	Manque de temps, Bless	Non
Entre 11 et 18 ans	14	Gouesnou Basket	Oui	Entre 5 et 10 ans	Pour me dépenser	Oui	Manque de temps, Perte	Non
Entre 11 et 18 ans	14	Gouesnou Basket	Non	Entre 2 et 5 ans	Par passion pour ce sport	Non	Je n'en connais pas	Oui
Entre 11 et 18 ans	14	LBA Landivisau	Oui	Entre 2 et 5 ans	Pour me dépenser, Car t, N	Non	Je n'en connais pas	Non
Entre 11 et 18 ans	14	PBBCL	Oui	Entre 5 et 10 ans	Pour me dépenser	Oui	Déménagement	Non
Entre 11 et 18 ans	14	AS Plomein	Oui	1 an ou moins	Par passion pour ce sport	Non		Oui
Entre 11 et 18 ans	14	Stade Relecquois	Non	Entre 5 et 10 ans	Pour faire le même sport	Oui	Je n'en connais pas, Pert	Non
Entre 11 et 18 ans	14	Stade Relecquois	Oui	Entre 5 et 10 ans	Pour jouer avec mes amis	Oui	"Rais-le-bol" de la compét	Non
Entre 11 et 18 ans	14	UJAP Quimper	Oui	Entre 2 et 5 ans	Par passion pour ce sport	Non		Non
Entre 11 et 18 ans	15	Bohars Basket Ball	Oui	Entre 2 et 5 ans	Par passion pour ce sport	Oui	Perte de plaisir pour la pri	Non
Entre 11 et 18 ans	15	EBQC	Oui	Entre 5 et 10 ans	Pour me dépenser	Oui	Perte de plaisir pour la pri	Non
Entre 11 et 18 ans	15	EBQC	Oui	Entre 5 et 10 ans	Pour me dépenser, Pour t	Oui	Manque de temps	Non
Entre 11 et 18 ans	15	PBBCL	Oui	Entre 10 et 15 ans	Pour jouer avec mes amis	Oui	Manque de temps	Non
Entre 11 et 18 ans	15	PBBCL	Oui	Entre 5 et 10 ans	Par passion pour ce sport	Oui	"Rais-le-bol" de la compét	Oui
Entre 11 et 18 ans	16	EBQC	Oui	Entre 5 et 10 ans	Par passion pour ce sport	Oui	Priorité donnée au profes	Non
Entre 11 et 18 ans	16	Etoile Saint Laurent	Oui	Entre 5 et 10 ans	Pour jouer avec mes amis	Oui	Perte de plaisir pour la pri	Non
Entre 11 et 18 ans	16	Etoile Saint Laurent	Oui	Entre 5 et 10 ans	Pour jouer avec mes amis	Oui	Perte de plaisir pour la pri	Oui

Oui	Perte de plaisir pour la pr	Non	Non	4ème	Non			
Non	Non	Non	Non	4ème	Non			
Non	Non	Non	Non	5ème	Oui	Escalade	Collège/Lycée : UNSS / L	
Non	Je n'ai jamais pensé à ar	Non	Non	4ème	Non			
Non	Je n'ai jamais pensé à ar	Non	Non	Je n'ai jamais arrêté le bz	4ème	Non		
Oui	Perte de plaisir pour la pr	Non	Oui	4ème	Non			
Non	Blessure(s)	Non	Non	La pratique du basket me	4ème	Oui	Sport de raquette (tennis, Collège/Lycée : UNSS / L	
Non	Manque de motivation	Non	Non	La pratique du basket me	5ème	Non		
Non	Je n'ai jamais pensé à ar	Non	Non	4ème	Non			
Non	Non	Non	Non	4ème	Non			
Non	Priorité donnée à un autre	Non	Non	La pratique du basket me	3ème	Non		
Non	Le club n'a pas plus fait	Non	Oui	La pratique du basket me	3ème	Non		
Non	Pas de coach pendant un	Non	Non	La pratique du basket me	3ème	Non		
Non	Pas assez de joueuses p	Non	Non	La pratique du basket me	3ème	Non		
Oui	Perte de plaisir pour la pr	Oui	Aucun plaisir à jouer	Non	3ème	Non		
Non	Je n'ai jamais pensé à ar	Non	Non	3ème	Non			
Non	Je n'ai jamais pensé à ar	Non	Veux plus la réussite d'un	Non	3ème	Oui	Sport de raquette (tennis, En club	
Oui	Perte de plaisir pour la pr	Non	Oui	4ème	Oui	Danse	En club	
Oui	Perte de plaisir pour la pr	Oui	Trop exigeante et trop de	Non	3ème	Oui	Danse	En club
Oui	Regard des autres, Rema	Non	Non	3ème	Non			
Non	Non	Non	Non	La compétition me manq	4ème	Non		
Non	Je n'ai jamais pensé à ar	Non	Non	3ème	Non			
Non	Non	Non	Non	3ème	Non			
Oui	Perte de plaisir pour la pr	Oui	Entraîneur trop strict	Oui	4ème	Non		
Oui	Manque de temps, Regar	Oui	Trop strict ou manque d'ir	Oui	3ème	Non		
Oui	Blessure(s)	Non	Non	3ème	Non			
Oui	Perte de plaisir pour la pr	Oui	Entraînement à parti des	Oui	4ème	Non		
Non	Non	Non	Non	3ème	Non			
Non	Je n'ai jamais pensé à ar	Non	Non	4ème	Oui	Danse	Asso	
Non	Je n'ai jamais pensé à ar	Non	Non	3ème	Non			
Non	Opération du dos	Non	Non	La compétition me manq	4ème	Non		
Non	Blessure(s)	Non	Non	3ème	Non			
Non	Je n'ai jamais pensé à ar	Non	A ne plus venir ou entraîn	Non	3ème	Non		
Non	Coût trop élevé, Priorité	Non	Oui	La pratique du basket me	3ème	Oui	Athlétisme, course à pied	En pratiquante libre, sans
Oui	Perte de plaisir pour la pr	Oui	Car il était trop dur	Non	3ème	Non		
Oui	équipe pas assez motivés	Non	Oui	3ème	Non			
Non	Non	Non	Non	4ème	Non			
Oui	Perte de plaisir pour la pr	Non	Oui	3ème	Oui	Sport de raquette (tennis, En club		
Oui	Manque de temps	Oui	Je ne l'aimais pas	Oui	2nde	Non		
Non	Non	Non	Non	2nde	Non			
Non	Je n'ai jamais pensé à ar	Non	Non	2nde	Non			
Non	Manque de temps, Coron	Oui	Trop exigeant, pas assez	Non	La pratique du basket me	2nde	Non	
Non	Je n'ai jamais pensé à ar	Non	Non	1ère	Non			
Oui	Perte de plaisir pour la pr	Non	Non	1ère	Non			
Non	Blessure(s)	Oui	son coaching me corresp	Non	La pratique du basket me	1ère	Non	

	Ma soeur	Moins de 1km	A pied	Entre 4 et 6h	Tous les weekends	Pas du tout d'accord	D'accord	Pas d'accord	Pas d'accord
	Ma soeur	Plus de 10km	En voiture	Entre 4 et 6h	Tous les weekends	Pas d'accord	Pas d'accord	Pas d'accord	Pas d'accord
Entre 1 et 2h	Ma mère, Cousins/Cousin	Entre 5 et 10km	En voiture	Entre 2 et 4h	Tous les weekends	Pas du tout d'accord	Pas du tout d'accord	Pas d'accord	D'accord
	Aucun membre de ma fa	Moins de 1km	En voiture	Entre 4 et 6h	Tous les weekends	Pas du tout d'accord	Pas du tout d'accord	Pas du tout d'accord	Pas du tout d'accord
	Aucun membre de ma fa	Entre 1 et 5km	En voiture	Plus de 6h	Tous les weekends	Pas d'accord	Pas d'accord	Pas d'accord	Pas d'accord
Entre 1 et 2h	Cousins/Cousines	Entre 1 et 5km	En voiture	Entre 1 et 2h	Tous les weekends	Pas d'accord	Pas d'accord	Pas d'accord	Pas d'accord
	Mon père, Ma mère, Ma	Entre 1 et 5km	En voiture	Entre 1 et 2h	Tous les weekends	Pas du tout d'accord	D'accord	Pas du tout d'accord	Pas d'accord
	Mon père	Entre 1 et 5km	En voiture	Entre 2 et 4h	Tous les weekends	Pas du tout d'accord	Pas du tout d'accord	Pas d'accord	D'accord
	Ma mère, Ma soeur	Moins de 1km	A pied	Entre 4 et 6h	Tous les weekends	Pas du tout d'accord	D'accord	D'accord	Pas d'accord
	Mon frère	Entre 1 et 5km	En voiture	Entre 1 et 2h	Tous les weekends	Pas du tout d'accord	D'accord	Pas du tout d'accord	D'accord
	Mon père, Ma mère, Mon	Entre 5 et 10km	En voiture	Entre 2 et 4h	Tous les weekends	Pas du tout d'accord	D'accord	Pas d'accord	D'accord
	Ma soeur	Moins de 1km	A pied	Entre 1 et 2h	Une semaine sur deux	D'accord	Pas d'accord	Pas d'accord	Entièrement d'accord
	Aucun membre de ma fa	Moins de 1km	A pied	Entre 2 et 4h	Tous les weekends	Pas d'accord	Pas d'accord	D'accord	Pas d'accord
	Aucun membre de ma fa	Moins de 1km	Le transport en commun	Entre 4 et 6h	Tous les weekends	Pas d'accord	Pas d'accord	D'accord	D'accord
	Ma soeur, Cousins/Cousin	Entre 1 et 5km	En voiture	Entre 2 et 4h	Tous les weekends	Pas du tout d'accord	Pas du tout d'accord	Pas du tout d'accord	D'accord
	Mon père, Mon oncle, Ma	Entre 1 et 5km	En transport en commun	Entre 4 et 6h	Tous les weekends	Pas du tout d'accord	D'accord	Pas du tout d'accord	Entièrement d'accord
Entre 1 et 2h	Aucun membre de ma fa	Moins de 1km	A pied	Entre 4 et 6h	Tous les weekends	Pas du tout d'accord	Pas d'accord	Pas d'accord	D'accord
Entre 1 et 2h	Aucun membre de ma fa	Plus de 10km	En voiture	Entre 1 et 2h	Tous les weekends	Pas d'accord	Pas d'accord	D'accord	Pas d'accord
Entre 1 et 2h	Aucun membre de ma fa	Entre 5 et 10km	En voiture	Entre 2 et 4h	Tous les weekends	D'accord	Pas d'accord	Pas d'accord	Pas d'accord
	Ma soeur	Entre 5 et 10km	En voiture	Entre 2 et 4h	Une semaine sur deux	D'accord	Pas du tout d'accord	D'accord	Pas du tout d'accord
	Mon père, Ma soeur	Entre 1 et 5km	En voiture	Entre 2 et 4h	Tous les weekends	Pas du tout d'accord	D'accord	Pas du tout d'accord	D'accord
	Mon père, Mon frère, Co	Entre 5 et 10km	En voiture	Entre 2 et 4h	Tous les weekends	Pas d'accord	D'accord	Pas d'accord	Entièrement d'accord
	Aucun membre de ma famille		En transport en commun	Entre 1 et 2h	Une semaine par mois	D'accord	Pas d'accord	D'accord	D'accord
	Mon père, Ma mère, Mon	Entre 1 et 5km	A pied	Entre 1 et 2h	Tous les weekends	Pas du tout d'accord	D'accord	D'accord	Pas d'accord
	Ma soeur	Entre 5 et 10km	En voiture	Entre 1 et 2h	Tous les weekends	D'accord	Pas du tout d'accord	Entièrement d'accord	Entièrement d'accord
		Plus de 10km	En voiture	Entre 4 et 6h	Tous les weekends	Pas du tout d'accord	Pas d'accord	Pas d'accord	D'accord
	Mon frère	Entre 1 et 5km	En voiture	Entre 2 et 4h	Tous les weekends	D'accord	Pas d'accord	Pas d'accord	Pas d'accord
		Entre 5 et 10km	En voiture	Entre 4 et 6h	Tous les weekends	Pas du tout d'accord	Pas d'accord	Pas d'accord	Pas d'accord
Entre 1 et 2h	Ma mère, Ma soeur, Mon	Entre 5 et 10km	En voiture	Entre 1 et 2h	Tous les weekends	Pas du tout d'accord	D'accord	Pas du tout d'accord	D'accord
	Aucun membre de ma fa	Entre 5 et 10km	En transport en commun	Entre 4 et 6h	Tous les weekends	Pas d'accord	Pas du tout d'accord	Pas d'accord	Pas d'accord
	Ma mère	Entre 1 et 5km	En transport en commun	Entre 4 et 6h	Tous les weekends	Entièrement d'accord	Pas d'accord	Pas d'accord	Pas d'accord
	Aucun membre de ma fa	Entre 1 et 5km	En voiture	Entre 2 et 4h	Tous les weekends	Pas d'accord	Pas d'accord	Pas d'accord	D'accord
	Ma soeur	Entre 1 et 5km	En voiture	Entre 2 et 4h	Tous les weekends	Pas du tout d'accord	Pas du tout d'accord	Pas d'accord	D'accord
Entre 2 et 4h	Ma soeur, Mon frère	Plus de 10km	En voiture	Entre 2 et 4h	Tous les weekends	Pas du tout d'accord	D'accord	Pas d'accord	D'accord
	Ma mère, Ma soeur	Moins de 1km	A pied	Entre 1 et 2h	Tous les weekends	Pas d'accord	Pas d'accord	Pas d'accord	Entièrement d'accord
	Ma mère, Mon frère, Mon	Moins de 1km	En voiture	Entre 4 et 6h	Tous les weekends	D'accord	Pas d'accord	Entièrement d'accord	Entièrement d'accord
	Mon père, Mon oncle	Entre 5 et 10km	En voiture	Entre 1 et 2h	Tous les weekends	Pas du tout d'accord	Pas du tout d'accord	Pas du tout d'accord	Pas du tout d'accord
Entre 1 et 2h	Aucun membre de ma fa	Entre 1 et 5km	En voiture	Entre 2 et 4h	Tous les weekends	Pas d'accord	D'accord	Pas d'accord	D'accord
	Aucun membre de ma fa	Entre 1 et 5km	En voiture	Entre 2 et 4h	Tous les weekends	Pas d'accord	D'accord	Pas d'accord	Pas d'accord
	Ma mère, Ma soeur	Plus de 10km	En voiture	Plus de 6h	Tous les weekends	Pas d'accord	Pas d'accord	D'accord	D'accord
	Mon père, Mon grand-pèr	Entre 1 et 5km	En voiture	Entre 2 et 4h	Tous les weekends	D'accord	Pas du tout d'accord	Pas d'accord	D'accord
	Mon père, Ma mère, Mon	Entre 5 et 10km	En voiture	Entre 4 et 6h	Tous les weekends	Pas d'accord	Pas d'accord	Pas d'accord	D'accord
	Mon père, Ma mère, Mon	Plus de 10km	En voiture	Entre 4 et 6h	Tous les weekends	Pas d'accord	Pas d'accord	Pas d'accord	Pas d'accord
	Aucun membre de ma fa	Entre 5 et 10km	En voiture	Entre 2 et 4h	Tous les weekends	Pas du tout d'accord	Pas d'accord	D'accord	Entièrement d'accord
	Ma mère, Mon frère, Mon	Entre 5 et 10km	En voiture	Entre 4 et 6h	Tous les weekends	Pas d'accord	Pas d'accord	Pas d'accord	D'accord

Je n'en ai jamais subies		de la part d'une Entraîneur	Oui	Garçons	Non	Oui		Non	
Je n'en ai jamais subies		de la part de vos Coéquip	Oui	Garçons	Oui	Non	Plus de tournois	Non	
Je n'en ai jamais subies		Je n'en ai jamais entendu	Oui	Autant de filles que de ga	Oui	Oui		Non	
Je n'en ai jamais subies		Je n'en ai jamais entendu	Oui	Autant de filles que de ga	Non	Non		Non	
Je n'en ai jamais subies	R A S	Je n'en ai jamais entendu	Non	Autant de filles que de ga	Oui	Oui	Je ne sais pas	Non	
Je n'en ai jamais subies		Je n'en ai jamais entendu	Non	Garçons	Non	Oui		Oui	
Je n'en ai jamais subies		Je n'en ai jamais entendu	Oui	Garçons	Oui	Oui	Un tournoi avec un prix	Non	Il n'y a pas de sports filles
de la part de tes Coéquip	Ton Niveau de jeu	Je n'en ai jamais entendu	Oui	Autant de filles que de ga	Non	Non	Stage de perfectionneme	Non	
Je n'en ai jamais subies		de la part de vos Coéquip	Oui	Garçons	Non	Non		Non	
Je n'en ai jamais subies		de la part des Joueuses	Non	Autant de filles que de ga	Non	Non		Non	
de la part d'une Entraîneur	Ton Niveau de jeu	Je n'en ai jamais entendu	Oui	Garçons	Non	Non	Tournois	Non	
Je n'en ai jamais subies		de la part des Joueuses	Non	Autant de filles que de ga	Non	Non		Non	
Je n'en ai jamais subies		de la part des Joueuses	Non	Garçons	Oui	Oui		Oui	Équitation, gymnastique
Je n'en ai jamais subies		de la part de joueurs adve	Oui	Garçons	Oui	Non		Non	
Je n'en ai jamais subies		Je n'en ai jamais entendu	Oui	Autant de filles que de ga	Non	Oui		Non	
Je n'en ai jamais subies		Je n'en ai jamais entendu	Oui	Garçons	Non	Non	au tournoi	Non	
Je n'en ai jamais subies		Je n'en ai jamais entendu	Oui	Autant de filles que de ga	Oui	Oui		Non	
Je n'en ai jamais subies		Je n'en ai jamais entendu	Oui	Garçons	Non	Oui	je ne sais pas	Non	
de la part d'un entraîneur	Ton Niveau de jeu	Oui de la part d'un Entraîn	Oui	Garçons	Non	Non	Tournois	Non	
de la part de tes Coéquip	Ton Niveau de jeu	de la part des Joueuses	Non	Garçons	Non	Non	Plus d'événements femini	Non	
de la part du public	Ton Niveau de jeu	de la part des Joueuses	Non	Garçons	Oui	Oui		Non	
de la part des Joueuses	Ton Niveau de jeu	de la part des Joueuses	Oui	Garçons	Oui	Non	Plus de 3x3 fille	Oui	danse
Je n'en ai jamais subies		Je n'en ai jamais entendu	Oui	Garçons	Oui	Oui		Non	
de la part d'une Entraîneur	Ton Niveau de jeu	Je n'en ai jamais entendu	Oui	Autant de filles que de ga	Non	Oui	Aucun	Non	
de la part de tes Coéquip	Ton Niveau de jeu	de la part des Joueuses	Oui	Filles	Non	Non		Non	
de la part de tes Coéquip	Ton Niveau de jeu	de la part de vos Coéquip	Oui	Garçons	Non	Oui		Non	
de la part d'une Entraîneur	Ta Taille, Ton Niveau de	de la part des Joueuses	Oui	Filles	Non	Oui	Tournoi	Non	
Je n'en ai jamais subies		de la part des Joueuses	Non	Autant de filles que de ga	Non	Oui		Non	
Je n'en ai jamais subies		de la part de vos Coéquip	Non	Garçons	Oui	Oui		Non	
de la part de tes Coéquip	Ton Niveau de jeu	de la part de vos Coéquip	Oui	Garçons	Oui	Non	N'EN CONNAIS PAS	Non	
Je n'en ai jamais subies	Aucune	Je n'en ai jamais entendu	Non	Garçons	Non	Non		Oui	La gymnastique
Je n'en ai jamais subies		Je n'en ai jamais entendu	Oui	Garçons	Oui	Oui	Tournois etc	Non	
de la part de tes Coéquipiers		de la part de vos Coéquip	Non	Garçons	Non	Non	Jap	Non	
Je n'en ai jamais subies		Je n'en ai jamais entendu	Oui	Autant de filles que de ga	Oui	Non		Non	
Je n'en ai jamais subies		Je n'en ai jamais entendu	Oui	Garçons	Non	Non	stages	Non	
de la part du public	Ton Niveau de jeu, Parce	de la part des Joueuses	Oui	Garçons	Oui	Non	plus de tournois	Non	
Je n'en ai jamais subies		Je n'en ai jamais entendu	Non	Filles	Non	Non		Non	
Je n'en ai jamais subies		Je n'en ai jamais entendu	Non	Autant de filles que de ga	Oui	Non		Non	
OUI de la part d'un entraî	mon caractère	de la part des Joueuses	Oui	Garçons	Oui	Oui	un tournoi où Ton mélange	Oui	danse et gym
Je n'en ai jamais subies		Je n'en ai jamais entendu	Oui	Garçons	Non	Non		Non	
Je n'en ai jamais subies		Je n'en ai jamais entendu	Oui	Autant de filles que de ga	Non	Non	Aller voir un match	Non	
OUI de la part d'un entraî	Ton Niveau de jeu	Oui de la part d'un Entraîn	Oui	Filles	Non	Non	Stage	Non	
Je n'en ai jamais subies		Je n'en ai jamais entendu	Oui	Garçons	Oui	Non		Non	
de la part des Joueurs ad	Ton Niveau de jeu	de la part de Parents	Oui	Autant de filles que de ga	Oui	Non	Stage de perfectionneme	Non	
OUI de la part d'un entraî	Ton Niveau de jeu	Je n'en ai jamais entendu	Oui	Garçons	Non	Oui		Oui	la gym rythmique, la grs, l

Non		Non		Mixte	Artisans commerçants (m	Professeur.e (des écoles	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas	18 et 20
Non		Non		Mixte	Chef.fe.s d'entreprise	Professeur.e (des écoles	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas	18 et 20
Non		Non		Mixte	Artisans commerçants (m	Professeur.e (des écoles	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas	16 et 18
Non		Non		Mixte	Mécanicien.ne, électricier	Professions intermédiaire	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas	16 et 18
Non		Non		Mixte	Employé.e.s (fonctionnair	Employé.e.s (fonctionnair	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas	14 et 18
Oui		Non		Mixte	Ingénieurs, métiers de l'n	Professeur.e (des écoles	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas	16 et 18
Non		Non		Mixte	Je ne sais pas	Professions administrati	Professeur.e (des écoles	Je n'en ai pas	16 et 18
Non		Non		Mixte	Employé.e.s (fonctionnair	Employé.e.s (fonctionnair	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas	12 et 14
Non		Non		Mixte	Chef.fe.s d'entreprise	Cadres et professions intellectuelles supérieures			14 et 16
Non		Non		Mixte	Cadres et professions int	Sans activité professionni	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas	14 et 16
Non		Non		Mixte	Artisans commerçants (m	Professions administrati	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas	12 et 14
Non		Non		Mixte	Sans activité professionni	Artisans commerçants (m	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas	16 et 18
Oui	Foot, rugby, tennis, base	Non		Mixte	Employé.e.s (fonctionnair	Employé.e.s (fonctionnair	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas	14 et 18
Non		Non		Mixte	Métiers juridiques (avocat	Professions administrati	Employé.e.s (fonctionnair	Je n'en ai pas	14 et 18
Non		Non		Mixte	Professions administrati	Professions administrati	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas	14 et 16
Non		Non		Mixte	Je n'en ai pas	Employé.e.s (fonctionnair	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas	14 et 16
Non		Non		Mixte		Professeur.e (des écoles	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas	14 et 16
Oui	boxe rugby	Non		Féminin	Artisans commerçants (m	Professions administrati	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas	12 et 14
Non		Non		Masculin	Chef.fe.s d'entreprise	Professions administrati	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas	12 et 14
Non		Non		Mixte	Chef.fe.s d'entreprise	Métiers juridiques (avocat	Je n'en ai pas	Cadres et professions int	16 et 18
Non		Non		Mixte	Employé.e.s (fonctionnair	Professeur.e (des écoles	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas	14 et 16
Oui	Rugby boxe	Non		Mixte	Employé.e.s (fonctionnair	Professions intermédiaire	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas	14 et 16
Non		Non		Mixte	Employé.e.s (fonctionnair	Cadres et professions int	Je n'en ai pas	Cadres et professions int	10 et 12
Non		Non		Mixte	Chef.fe.s d'entreprise	Professions intermédiaires			14 et 16
Non		Non		Féminin	Employé.e.s (fonctionnair	Employé.e.s (fonctionnair	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas	14 et 16
Non		Non		Mixte	Artisans commerçants (m	Professions intermédiaire	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas	14 et 16
Non		Non		Mixte	Mécanicien.ne, électricier	Employé.e.s (fonctionnair	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas	18 et 20
Non		Non		Mixte	Employé.e.s (fonctionnair	Métiers de l'hôtellerie, restauration, du tourisme			16 et 18
Non		Non		Mixte	Ouvrier.e.s	Employé.e.s (fonctionnair	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas	14 et 16
Non		Non		Mixte	Ingénieurs, métiers de l'n	Ingénieurs, métiers de l'n	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas	16 et 18
Oui	Judo	Non		Mixte	Sans activité professionni	Employé.e.s (fonctionnair	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas	16 et 18
Oui	Le football est générale	Non		Mixte	Ingénieurs, métiers de l'n	Professeur.e (des écoles	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas	16 et 18
Non		Non		Mixte	Agriculteur	Policeier.e, gendarme, pom	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas	12 et 14
Non		Non		Mixte	Retraité.e.s	Sans activité professionni	Je ne sais pas	Je n'en ai pas	14 et 16
Non		Non		Mixte	Professions administrati	Sans activité professionni	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas	14 et 16
Non		Non		Mixte	Employé.e.s (fonctionnair	Sans activité professionni	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas	16 et 18
Non		Non		Mixte	Je ne sais pas	Je ne sais pas	Professeur.e (des écoles	Je n'en ai pas	12 et 14
Oui	boxe	Non		Mixte	Ingénieurs, métiers de l'n	Ingénieurs, métiers de l'n	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas	16 et 18
Non		Non		Mixte	Professions administrati	Employé.e.s (fonctionnair	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas	18 et 20
Non		Non		Mixte	Professions administrati	Professions administrati	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas	12 et 14
Non		Non		Mixte	Employé.e.s (fonctionnair	Employé.e.s (fonctionnair	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas	14 et 16
Non		Non		Mixte	Ouvrier.e.s	Chef.fe.s d'entreprise			12 et 14
Non		Non		Mixte	Employé.e.s (fonctionnair	Professions administrati	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas	14 et 16
Oui		Non		Mixte	Ingénieurs, métiers de l'n	Employé.e.s (fonctionnair	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas	14 et 16
Oui		Non		Mixte	Cadres et professions int	Professions administrati	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas	14 et 16

Je ne sais pas	Je ne sais pas	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas						Ecole primaire
Je ne sais pas	Je ne sais pas	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas						Lycée
Master	CAP/BEP	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas						Ecole primaire
Licence	DEUG/BTS	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas						
Baccalauréat	Baccalauréat	Je ne sais pas	Je ne sais pas	Ecole maternelle				Ecole maternelle	
Master	Master	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas						Lycée
Baccalauréat	Je ne sais pas	Je n'en ai pas	Baccalauréat						
Licence	Licence	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas						Collège
DEUG/BTS	Master								Ecole primaire
Master	Master	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas						Ecole maternelle
Baccalauréat	CAP/BEP	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas						Lycée
Je ne sais pas	Je ne sais pas	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas						
DEUG/BTS	CAP/BEP	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas						Ecole primaire
Licence	Master	Je n'en ai pas	Je ne sais pas						Lycée
Baccalauréat	DEUG/BTS	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas						Collège
Je ne sais pas	Je ne sais pas	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas						Université
Je ne sais pas	Je ne sais pas	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas						Collège
DEUG/BTS	Baccalauréat	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas						
Licence	Master	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas						Collège
Master	Master	Master	Je n'en ai pas						Lycée
Master	Licence	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas						Ecole primaire
Licence	Master	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas						Lycée
Master	Baccalauréat	Master	Je n'en ai pas	Ecole maternelle				Ecole maternelle	
DEUG/BTS	Master								Collège
DEUG/BTS	Baccalauréat	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas						Ecole primaire
Baccalauréat	CAP/BEP	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas						Collège
CAP/BEP	DEUG/BTS	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas						Université
Licence	Licence								Collège
CAP/BEP	Baccalauréat	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas						Collège
DEUG/BTS	DEUG/BTS	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas						
Baccalauréat	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas						Autre
Master	Master	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas						Collège
Autre	Licence	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas						Collège
Baccalauréat	Je ne sais pas	Je n'en ai pas	Je ne sais pas						Collège
Baccalauréat	Baccalauréat	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas						Collège
Licence	CAP/BEP	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas						Université
Autre	Autre	Je ne sais pas	Je ne sais pas						Ecole maternelle
Master	Master	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas						Ecole primaire
DEUG/BTS	Licence	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas						Lycée
DEUG/BTS	Licence	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas						
DEUG/BTS	CAP/BEP	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas						Université
Licence	Master								Collège
DEUG/BTS	DEUG/BTS	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas						Ecole maternelle
Baccalauréat	Licence	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas						Collège
DEUG/BTS	Master	Je n'en ai pas	Je n'en ai pas						Université

Ecole primaire	Oui	Marche à pied	Oui	Cyclisme/VTT, Athlétisme	Dans une maison en cert	Dans une ville moyenne	Non		
Ecole maternelle	Oui	Natation	Oui	Sport collectif en extérieur	Dans une maison en cert	Dans une ville moyenne	Non		
	Oui	Musculation, CrossFit, fitr	Oui	Sport collectif en extérieur	Dans une maison à la car	Dans une ville moyenne	Non		
	Oui	Gymnastique	Oui	Sport de raquette (tennis, judo, bc)	Dans une maison en rési	Dans une ville moyenne	Non		
	Non		Oui	Sport collectif en extérieur	Dans une maison en cert	En centre-ville	Non		
	Oui	Gymnastique	Oui	Sport collectif en extérieur	Dans une maison en rési	Dans une ville moyenne	Non		
Ecole primaire	Oui	Sport collectif en intérieur	Oui	Sport collectif en extérieur	Dans une maison en cert	Dans une grande ville	Non		
	Oui	Athlétisme, course à pied	Oui	Sport collectif en extérieur	Dans une maison à la car	A la campagne	Non		
	Oui	Sport de raquette (tennis, judo, bc)	Oui	Sport de raquette (tennis, judo, bc)	Dans une maison à la car	A la campagne, En bord c	Oui	852407494	
	Oui	Sport de raquette (tennis, judo, bc)	Oui	Sport de combat (judo, bc)	Dans une maison à la car	Dans une ville moyenne	Non		
	Oui	Sport collectif en extérieur	Oui	Sport collectif en extérieur	Dans une maison en cert	En centre-ville	Non		
	Non		Oui	Natation, Cyclisme/VTT, /	Dans une maison à la car	Dans une ville moyenne	Non		
	Oui	Marche à pied	Oui	Surf, Planché à voile, Kite	Dans une maison à la car	Dans une ville moyenne	Non		
	Oui	Musculation, CrossFit, fitr	Oui	Cyclisme/VTT	Dans une maison à la car	A la campagne	Non		
	Oui	Sport collectif en extérieur	Oui	Sport collectif en extérieur	Dans un appartement en	Dans une ville moyenne	Non		
	Oui	Musculation, CrossFit, fitr	Oui	Sport collectif en intérieur	Dans une maison en cert	Dans une grande ville	Oui		
	Non		Oui	Surf, Planché à voile, Kite	Dans une maison en rési	Dans un quartier résident	Non		
			Non		Dans une maison à la car	A la campagne	Non		
Université	Oui	Musculation, CrossFit, fitr	Oui	Sport collectif en extérieur	Dans une maison à la car	Dans une ville moyenne	Oui	0627745634	
	Non		Non		Dans une maison en cert	Dans une ville moyenne	Oui	0639426716	
	Oui	Sport de raquette (tennis, judo, bc)	Oui	Sport collectif en extérieur	Dans une maison en cert	Dans une grande ville	Oui	878123285	
	Oui	Natation	Oui	Sport collectif en intérieur	Dans une maison à la car	Dans une ville moyenne	Non		
	Oui	Sport collectif en extérieur	Oui	Sport collectif en extérieur	Dans une maison en cert	Dans une ville moyenne	Non		
	Oui	Natation, Surf, Planché à	Oui	Sport collectif en extérieur	Dans une maison à la car	A la campagne	Non		
	Oui	Musculation, CrossFit, fitr	Oui	Sport collectif en extérieur	Dans une maison à la car	Dans une ville moyenne	Non		
	Oui	Athlétisme, course à pied	Oui	Athlétisme, course à pied	Dans une maison en rési	Dans une ville moyenne	Non		
	Oui	Musculation, CrossFit, fitr	Oui	Sport collectif en extérieur	Dans une maison en rési	Dans une ville moyenne	Oui	0781762526	
	Oui	Musculation, CrossFit, fitr	Oui	Musculation, CrossFit, fitr	Dans une maison à la car	Dans une ville moyenne	Non		
	Oui	Natation, Musculation, Ch	Oui	Sport collectif en extérieur	Dans une maison en rési	Dans une ville moyenne	Non		
	Oui	Sport collectif en intérieur	Non		Dans une maison à la car	Dans une ville moyenne	Non		
	Oui	Natation	Oui	Sport collectif en intérieur	Dans une maison en cert	Dans une ville moyenne	Non		
	Non		Non		Dans une maison à la car	A la campagne	Oui		
	Non		Non		Dans un appartement en	Dans une ville moyenne	Oui	0778955876	
	Oui	Sport collectif en extérieur	Oui	Sport de raquette (tennis, judo, bc)	Dans une maison en rési	Dans une ville moyenne	Non		
	Oui	Sport collectif en intérieur	Oui	Sport collectif en extérieur	maison en zone périurbai	Dans une ville moyenne	Oui	077783942	
	Oui	Musculation, CrossFit, fitr	Oui	Musculation, CrossFit, fitr	Dans une maison à la campagne		Oui	0784849542	
	Oui	Sport de raquette (tennis, judo, bc)	Oui	Sport de raquette (tennis, judo, bc)	Dans une maison en rési	Dans un quartier résident	Non		
	Oui	Sport collectif en intérieur	Oui	Sport collectif en extérieur	Dans une maison en cert	Dans une grande ville	Non		
	Oui	Sport collectif en intérieur	Non		Dans une maison à la car	A la campagne, Dans un l	Oui	0622136116	
	Oui	Sport de raquette (tennis, judo, bc)	Oui	Sport collectif en extérieur	Dans une maison à la car	A la campagne	Non		
	Oui	Sport collectif en intérieur	Oui	Sport collectif en extérieur	Dans une maison à la car	A la campagne, En bord c	Oui	+33 6 74 87 50 73	
	Oui	Sport collectif en intérieur	Oui	Sport collectif en intérieur	Dans une maison à la car	A la campagne	Oui	0783274575	
	Oui	Sport collectif en intérieur	Oui	Sport collectif en intérieur	Dans une maison en rési	A la campagne	Oui	0644778635	
	Oui	Sport collectif en intérieur	Oui	Sport collectif en extérieur	Dans une maison en cert	Dans une ville moyenne	Non		

Entre 11 et 18 ans	16	PBBCL	Oui	Entre 5 et 10 ans	Par passion pour ce sport	Oui	Manque de temps, Blessi	Non
Entre 11 et 18 ans	17	Arzellz Basket	Oui	Entre 5 et 10 ans	Pour jouer avec mes amis	Oui	Perte de plaisir pour la pri	Non
Entre 11 et 18 ans	17	EBQC	Oui	Entre 5 et 10 ans	Pour me dépenser, Même	Oui	Manque de temps, Priorit	Non
Entre 11 et 18 ans	17	EBQC	Oui	Entre 10 et 15 ans	Par passion pour ce sport	Oui	Priorité donnée à un autre	Non
Entre 11 et 18 ans	17	EBQC	Oui	Entre 5 et 10 ans	Pour jouer avec mes amis	Oui	Blessure(s), Priorité donn	Non
Entre 11 et 18 ans	17	EBQC	Oui	Entre 10 et 15 ans	Par passion pour ce sport	Oui	Priorité donnée au profes	Oui
Entre 11 et 18 ans	17	EBQC	Oui	Entre 10 et 15 ans	pour prendre du poids	Oui	"Ras-le-bol" de la compét	Non
Entre 11 et 18 ans	17	EBQC	Oui	Entre 5 et 10 ans	Par passion pour ce sport	Oui	Blessure(s), Perte de plai	Non
Entre 11 et 18 ans	17	GDR Gupavas	Oui	Entre 10 et 15 ans	Même sport que les parer	Oui	Perte de plaisir pour la pri	Non
Entre 11 et 18 ans	17	PBBCL	Oui	Entre 5 et 10 ans	Par passion pour ce sport	Oui	Manque de temps, Blessi	Oui
Entre 11 et 18 ans	18	AL COATAUDON	Oui	Entre 10 et 15 ans	Par passion pour ce sport	Oui	Je n'en connais pas	Non
Plus de 18ans	22	UREM BC	Oui	Entre 5 et 10 ans	Pour jouer avec mes amis	Oui	Blessure(s), Perte de plai	Oui
Entre 11 et 18 ans	25	Carhaix Basket	Oui	Entre 10 et 15 ans	Par passion pour ce sport	Oui	Blessure(s), Perte de plai	Oui
Entre 11 et 18 ans	"12"	Brest Metropole Basket	Non	Entre 2 et 5 ans	Pour me dépenser, Pour l	Oui	Perte de plaisir pour la pri	Non
Entre 11 et 18 ans	"13"	GDR Gupavas	Oui	Entre 5 et 10 ans	Pour faire le même sport	Oui	Perte de plaisir pour la pri	Non
Entre 11 et 18 ans	"14"	Bohars Basket Ball	Oui	Entre 5 et 10 ans	Pour jouer avec mes amis	Oui	Perte de plaisir pour la pri	Non
Entre 11 et 18 ans	"15"	GDR Gupavas	Oui	Entre 5 et 10 ans	Par passion pour ce sport	Non	Je n'en connais pas	Non
Entre 11 et 18 ans	"15"	Ecole Saint Laurent	Oui	Entre 5 et 10 ans	Par passion pour ce sport	Oui	Manque de temps, Perte	Oui
Entre 11 et 18 ans	"16"	Ecole Saint Laurent	Oui	Entre 5 et 10 ans	Par passion pour ce sport	Oui	Perte de plaisir pour la pri	Oui
Entre 11 et 18 ans	"17"	EBQC	Oui	Entre 5 et 10 ans	En faisant un tournois inte	Oui	Manque de temps, Blessi	Non
Entre 11 et 18 ans	"17"	Gouesnou Basket	Oui	Entre 5 et 10 ans	Pour jouer avec mes amis	Oui	"Ras-le-bol" de la compét	Non
Entre 11 et 18 ans	"11"	GDR Gupavas	Oui	Entre 5 et 10 ans	Pour jouer avec mes amis	Oui	"Ras-le-bol" de la compét	Non
Entre 11 et 18 ans	"12 x"	GDR Gupavas	Oui	Entre 5 et 10 ans	Pour me dépenser, Car l	Oui	Priorité donnée à un autre	Non
Entre 11 et 18 ans	"12 x"	GDR Gupavas	Oui	Entre 5 et 10 ans	Pour me dépenser, Car l	Oui	Priorité donnée à un autre	Non
Entre 11 et 18 ans	"12 x"	LBA Landivisau	Oui	Entre 5 et 10 ans	Pour jouer avec mes amis	Oui	Perte de plaisir pour la pri	Non
Entre 11 et 18 ans	"14 x"	GDR Gupavas	Oui	Entre 2 et 5 ans	Pour jouer avec mes amis	Oui	Perte de plaisir pour la pri	Non
Entre 11 et 18 ans	11 ans	GDR Gupavas	Oui	Entre 2 et 5 ans	Par passion pour ce sport	Oui	"Ras-le-bol" de la compét	Non
Entre 11 et 18 ans	11 ans et demie	PBBCL	Oui	Entre 5 et 10 ans	Par passion pour ce sport	Oui	Perte de plaisir pour la pri	Non
Entre 11 et 18 ans	14 ans	AL Plouzane	Oui	Entre 10 et 15 ans	Par passion pour ce sport	Oui	"Ras-le-bol" de la compét	Non
Entre 11 et 18 ans	14 ans	Gouesnou Basket	Oui	Entre 5 et 10 ans	Même sport que les parer	Oui	Manque de temps	Non
Entre 20 et 30 ans		Gouesnou Basket	Oui	Entre 10 et 15 ans		Oui	Manque de temps, Blessi	Non
Entre 20 et 30 ans		UJAP Guilmer	Non	Entre 5 et 10 ans		Oui	TEST	Non

Annexe n°9 : Guide d'entretien

Cette grille est une trame à suivre pour ne rien oublier. Dans les faits il s'agit d'une conversation avec une personne à laquelle je réagis et modifie mes questions en fonction des sujets et des pratiquantes avec lesquelles je m'entretiens.

I) Introduction :

- Club / Prénom / Âge
- Tu joues depuis combien de temps ? Est-ce que tu aimes venir jouer ici ?
- Est-ce que tu te rappelles pourquoi tu as commencé le basket ?
- Est-ce que tu as de la famille qui fait du basket ? (Faire le tour de toute la famille)
- Tu fais d'autres sports en plus en dehors ? (école, club, chez toi...)
- Pratiques-tu en compétition ? A quel niveau ?
- Tu fais combien d'entraînements par semaine ? Plus un match ?
- Tu aimes faire des matchs ? En général, tu aimes la compétition en dehors du basket ?

II) La pratique :

- Qu'est-ce que tu aimes dans le basket ici ?
- Qu'est-ce que tu recherches dans la pratique ?
- Est-ce que tu as déjà arrêté le basket ? Sinon as-tu déjà pensé à arrêter ? Pourquoi ?

(Différent si la personne est une ancienne pratiquante ou si elle a déjà arrêté)

- Est-ce que tu as des copines d'écoles qui font du basket ?
- Est-ce que tu connais des filles du collège/lycée ou du club qui ont arrêté le basket avant ? Si oui, tu sais pourquoi elles ont arrêté ?
- Jusqu'à quand te vois-tu faire du basket ?
- Aimerais-tu ne pas jouer en compétitif ?
- Aimais-tu jouer en mixte (si elle y a joué) ?
- Aimerais-tu jouer plus longtemps en mixte ?
- Il y a-t-il une différence entre les filles et les garçons dans la compétition après U11 ?

III) Motivations et freins

- Comment tu viens à l'entraînement ?
- Est-ce que la route est fatigante pour toi ou tes parents ?
- Est-ce que tes parents suivent ce que tu fais ? Si oui à quel point ? Si non aimerais-tu qu'ils suivent plus ?
- Ne sont-ils pas trop encombrants selon toi ou au contraire trop peu présent ?
- Est-ce quelque chose qui te booste de savoir qu'ils viennent ?
- A l'inverse des parents beaucoup trop envahissants ou trop absents pourraient te démotiver voir te faire arrêter ?
- Est-ce que le sport à l'école (UNSS, UGSEL) + EPS est quelque chose de fatigant pour toi par rapport au basket ou à ton activité physique ?
- Comment tu situes ta dose de sport par semaine ? Suffisant ? Tu pourrais faire plus ? Trop de sport ?
- Est-ce qu'il t'arrive de louper des entraînements ? Et des matchs ?
- Pour quelles raisons loupes-tu des entraînements ?
- T'arrives-t-il d'avoir la flemme d'y aller ?
- Comment places-tu tes études par rapport au basket ? Plus important ? Moins important ?
- Penses-tu mettre en pause le basket pour le brevet ? Le bac ? Les études supérieures ?
- Si tu déménages demain pour une raison ou une autre dans le sud de la France par exemple, iras-tu vers le club de basket de ta nouvelle ville tout de suite ou pas ?
- Le COVID et l'arrêt forcé de la pratique t'ont-ils donné envie d'arrêter le basket ? Ou au contraire étais-tu impatiente et excitée de reprendre ?
- D'avoir des week-ends tranquilles et pas de matchs c'est quelque chose qui t'a fait du bien pour souffler ou non ça t'as frustré ?
- Est-ce que les horaires et les jours d'entraînements te conviennent ?
- Est-ce qu'il y a une bonne entente avec les filles de ton équipe ?
- Est-ce que ça t'es arrivé de mal t'entendre avec certaines filles dans le passé ?
- Est-ce que c'est quelque chose de démotivant la mauvaise entente pour toi ?
- Est-ce que ça pourrait te pousser à arrêter ?
- **Pareil pour les coaches**
- **Pareil pour les adversaires**
- As-tu déjà subi des remarques sur le terrain de la part de parents, coaches, arbitres ou joueuses ? Elles portaient sur quoi ?

- As-tu déjà entendu envers toi ou une coéquipière des remarques discriminantes (taille, poids, couleur de peau...)?
- Est-ce que c'est quelque chose qui t'a atteint ou qui pourrait t'atteindre et te faire mal ?
- Au point d'arrêter pour toi ? Suffisant pour que certaines arrêtent selon toi ?

IV) Actions du club et sur le territoire :

- Ton club fait-il assez d'assez d'événements et de tournois selon toi ?
- Aimerais-tu qu'il en fasse plus ? Ou qu'il en fasse d'autres ? Lesquels ?
- Qu'est-ce que tu aimerais voir comme actions organisées par le Comité ou la Ligue ?
- Viendrais-tu à Brest (pour les proches de Brest) faire un tournoi de 3x3 féminin ?
- Aimerais-tu découvrir avec d'autres filles d'autres clubs des matches pro au LBB par exemple ?
- Aimerais-tu une journée dédiée au basket féminin dans le 29 ? Si oui, quoi pendant cette journée ?
- Aimerais-tu faire partie d'un club exclusivement féminin ?

V) Temps d'échange libre :

- Il y a-t-il des choses qu'on a dit ou qu'on a pas évoqué sur lesquelles tu voudrais revenir ?
- Il y a-t-il autre chose que tu voudrais ajouter ?
- Si je te dis "donne moi la raison principale pour laquelle tu arrêterais le basket", quelle serait-elle ?

Annexe n°10 : Retranscription d'entretiens

Avant la retranscription écrite de deux entretiens complets, voici des liens vers deux audios bruts complémentaires, extraits d'autres entretiens dont un double entretien dans le club de Guipavas.

(338) Mathilde U15 Gouesnou - YouTube

(338) Adèle et Léa - YouTube (Guipavas)

Entretien N°1 : Sarah - 14 ans - Joueuse de Gouesnou en U15 : 34''09 : Réalisé le 10/03/2022 à 17h15 à la salle du Crann à Gouesnou (lieu de pratique) :

G : Alors je t'explique pourquoi on est là, je travaille avec Justine [sa coach] au comité départemental de basket, donc ma mission avec le CD [Comité Départemental] pour interroger des filles dans les 56 clubs du Finistère pour essayer de comprendre un petit peu selon toi, selon les différentes filles un peu partout dans le Finistère pourquoi vous jouez au basket, qu'est-ce qui te motive dans le basket et qu'est-ce qui au contraire vous démotive, vous freine un petit peu dans la pratique quoi. Du coup si tu veux bien, pour te présenter, savoir un peu qui tu es, j'aimerais bien que tu me dises comment tu t'appelles, quel âge tu as et dans quelle catégorie tu joues ?

S : Euh bah je m'appelle Sarah Le Borgne, j'ai quatorze ans et je joue en U15 deuxième année.

G : Ok, c'est une discussion tu n'es pas obligée d'être formelle ne t'inquiète pas. Donc tu joues en U14, non pardon tu as quatorze, tu joues en U15 c'est ça ?

S : Oui voilà

G: Ok, tu joues à quel niveau ?

S : Euh en division 2

G : D2 ok, d'accord, est-ce que tu aimes venir ici jouer au basket ?

S : Euh oui

G : Ouais, ok euh est-ce que tu saurais me dire pourquoi tu as commencé le basket ou pas ?

S ; Euh je cherchais un sport à faire et du coup bah j'ai regardé ce qui.. ce que Gouesnou proposait en club et euh du coup voilà j'ai fait.. j'ai choisi le basket et comme ça m'a plu j'ai continué.

G : Tu joues depuis combien de temps au basket ?

S : Euh.. six ans

G : six ans ... donc depuis tes huit c'est ça ?

S : Euh ouais, en CM1 j'ai commencé et là jsuis en troisième.

G : Ouais donc ça fait ça, à peu près sept-huit ans. Euh..Ouais donc t'as commencé le basket parce que tu cherchais un sport sur Gouesnou... et comment t'as découvert tu as fait des essais dans plusieurs sports avant ou tu avais de la famille qui jouait peut-être ...?

S : Non il y avait une feuille avec toutes les activités que proposait Gouesnou

G : Ok

S : Et puis euh je sais pas le basket je me suis dis bah .. j'ai essayé et comme.. bah ça m'a plu.

G : Ok, et tu sais ce qui t'as plu en particulier ou c'est l'ambiance, le sport en soi ... ?

S : C'était le sport et tout et puis après comme j'ai aussi en plus je me suis fait des amis et tout bah voilà j'ai continué

G : Ok je vois, est-ce que tu fais d'autres sports en plus du basket en dehors ? ou est-ce que tu en as fait autrefois ?

S : Euh oui bah je faisais bah de la danse classique mais la première année en parallèle avec le basket et après j'ai arrêté parce que les horaires étaient pas compatibles du coup bah ...

G : Ok au niveau des horaires, tu aimais bien ça la danse sinon ? Tu aurais continué à en faire tu penses .. ?

S : Bah je sais.. j'hésitais et comme de toute façon voilà les horaires étaient pas compatibles euh c'est fini j'ai fait un choix.

G : Ok mais tu aimais bien ça la pratique de la danse ? C'est quelque chose qui te plaisait ?

S : Oui mais je préférais le basket.

G : Ouais plus le basket que la danse ?

S : Oui

G : Ok, Pourquoi ? Parce que c'était un sport collectif ? Parce que ...

S: Bah parce que il y a ... fin c'était jamais pareil alors qu'à la danse on faisait tout le temps les mêmes entraînements

G : Ah oui

S : Et au basket je peux faire plein de choses différentes

G : Euh d'accord donc tu fais du sport aussi au collège je suppose ?

S : Oui

G : Et vous faites quels sports cette année en troisième ?

S : Euh on a fait de la danse, là on fait du volley et on va faire de l'athlétisme après.

G : D'accord

S : Ah et on a fait du rugby

G : Ok sympa, donc tu pratiques ici en D2 tu m'as dit, vous faites combien d'entraînements par semaine ?

S : Euh deux entraînements et on peut faire aussi CVC le vendredi.

G : Qu'est-ce que c'est le CVC ?

S : Euh c'est euh bah tous les U13 et les U15 un vendredi et le vendredi après c'est d'autres catégories et bah c'est plus l'individuel qu'on peut travailler.

G : D'accord, donc ça c'est en option , en plus ?

S : Oui mais je le fais pas

G : Ok tu le fais pas, et tu fais un match le week-end en plus aussi le samedi ?

S : Ouais

G : Pourquoi tu ne fais pas la CVC ? C'est quelque chose qui ne te plaît pas ?

S : Euh j'aime moins, je trouve qu'il y a trop de monde, il y a toutes les équipes de deux divisions.. de deux catégories

G : Ok

S : Et du coup je préfère plus les entraînements avec mon équipe.

G : Ok, ça marche, qu'est-ce que vous faites en général quand tu vas si tu as déjà été à la CVC ?

S : Euh c'est s'entraîner au dribble et aux tirs du coup aussi mais vraiment en individuel et pas par travail de passes.

G : Ok, je vois, je te propose maintenant qu'on parle un peu plus de l'aspect pratique ici du basket, qu'est ce que tu aimes un petit peu dans le basket ici à Gouesnou ?

S : J'aime l'ambiance et puis euh bah j'aime jouer au basket pour pouvoir apprendre, progresser, surtout puis aussi l'ambiance des matchs, un peu la compétition.

G: Ok c'est un aspect que t'aimes bien la compétition ?

S : Ouais

G : Qu'est ce que tu recherches justement ici ? Dans la pratique, c'est quoi tes motivations pour venir ? Si tu cherches la performance, les copines, les deux ?

S : Euh, bah du coup forcément d'être avec mes amies ça me motive et puis aussi bah pour le match je sais que si j'ai pas fait d'entraînements je vais être un peu molle [rigole], je vais pas être très euh... je vais pas avoir un bon cardio et tout au match du coup bah ça aide aussi.

G : Ok, donc préparer ta performance et la bonne ambiance qui compte aussi ?

S : Oui

G : Ok, donc il y a une bonne ambiance dans l'équipe ?

S : Oui

G : Et avec le coach aussi ?

S : Oui

G: T'as le droit de dire non, si c'est Juju [Justine, collègue de travail au CD29] j'irais pas lui répéter. Et est-ce que tu sais s'il y a une bonne ambiance dans le club en général ? Avec les garçons, avec les autres équipes... ?

S : Euh oui, bah avec les joueurs j'ai joué en U11 avec les garçons et euh après avec les adultes du club il y a une bonne ambiance

G : Ok, est-ce qu'ils viennent voir vos matchs de temps en temps ? Vous allez voir les leurs ?

S : Des garçons ?

G : Ouais des garçons ou des séniors des autres catégories, ça t'arrive ?

S : Les séniors j'ai déjà été voir un match cette année et puis les garçons c'est plus si j'ai fait leur table [de match] bah je regarde.

G : Ok ok, est-ce que t'as déjà arrêté le basket ou pas ?

S : Non, fin avec le COVID c'était [inaudible] mais..

G : Ok, est-ce que t'as déjà pensé à arrêter à un moment ?

S : Euh, ma deuxième année de basket on était pas assez nombreuses en filles mais j'ai plus cherché à changer de clubs avec les deux autres filles avec qui j'étais que d'arrêter mais après on a trouvé une solution pour rester ici mais non pas à arrêter le basket.

G : Donc toi t'étais motivée à arrêter cette deuxième c'est parce que tu étais obligé d'arrêter s'il n'y avait pas assez de filles c'est ça ?

S : Ouais voilà c'est ça. Mais euh je voulais rester à Gouesnou parce que j'aime beaucoup euh l'ambiance et puis c'est moderne en plus la structure, mais comme on a trouvé une solution c'était bon.

G : Et donc toi ça ne t'a jamais traversé l'esprit d'arrêter, même cette deuxième année là tu voulais jouer ?

S : Ouais !

G : Ok, est-ce que dans le club, ou même à l'école tu connais des filles qui faisaient du basket et qui ont arrêté ?

S : Euh, il y a une amie qui du coup est partie cette année là et après elle est revenue et bah autrement au collège mhh non j'en vois pas fin y a des amies de cette première année qui sont parties du coup et qui sont elles pas revenues mais c'est tout.

G : Selon toi, si elles ont arrêté c'est parce qu'il n'y avait pas assez de monde comme tu disais ou c'est pour d'autres raisons ?

S : Bah je sais pas, après si fin y a eu d'autres filles au fil des années qui sont venues et qui sont parties, y en a eu pour blessures et après elles sont pas revenues comme c'était long.. Fin si elle est revenue après mais c'était une blessure très longue et y en a elles sont parties y en a une c'est parce qu'elle voulait plus en faire et une autre pour les entraînements je pense c'était par rapport aux horaires.

G : Et la personne qui ne voulait plus, elle aimait plus du tout le basket en fait ?

S : Bah je savais même pas qu'elle partait et puis j'avais appris ça donc..

G : Ok ça marche, par rapport à toi, comment tu viens ici aux entraînements ?

S : Moi je viens en bus directement du collège.

G : Et pour les jours de matchs par exemple, c'est tes parents qui t'emmènent ?

S : Euh ouais.

G : Euh t'habites à combien de temps à peu près d'ici ?

S : En bus ?

G : En bus et en voiture ?

S : Bah en bus du collège avec un bus c'est 45 [16H45] j'arrive à 15 [17h15] à l'arrêt de bus puis après faut marcher un peu...

G : Tu es où au collège ?

S : A Pen ar chleuz.

G : Oui ok.

S : Et après de chez moi c'est 10-15 minutes.

G : En voiture ?

S : Ouais.

G : Et c'est pas quelque chose qui te fatigue de prendre le bus ou de faire la route comme ça ?

S : Euh non ça va comme je suis pas toute seule dans le bus pour y aller au basket

G : Et est-ce que tu sais si des fois tes parents ça les fatigue de faire la route pour venir t'amener aux matchs ?

S : Euh non, ils aiment bien venir aux matchs.

G : Est-ce qu'ils suivent justement ce que tu fais dans le basket ? Ils s'intéressent à toi dans le sport ?

S : Euh oui, bah ils viennent très souvent voir le match.

G : Ok, est-ce que c'est quelque chose que t'aime bien, qui te motive ou est-ce que tu t'en fiche un peu ?

S : Bah en soit je m'en fiche un peu, c'est juste que des fois quand je les entends m'encourager ça me motive, autrement je m'en fiche, fin je suis contente qu'ils viennent hein mais...

G : [rigole] Et est-ce que par rapport à ça, est-ce qu'ils ne sont pas trop encombrants ? Fin ils crient pas trop sur les arbitres, les joueurs...

S : Non, non non fin ils restent discrets, ils ne crient pas.

G : Est-ce que c'est quelque chose qui te gênerait si c'était le cas ? Ou s'ils ne s'intéressaient pas du tout à ce que tu fais ?

S : Euh ouais ça ça me dérangerait.

G : Admettons s'ils étaient trop présents à crier sur les arbitres ou au contraire jamais volontaires à t'amener au basket, c'est quelque chose qui pourrait te démotiver et te dire bon j'ai plus envie d'y aller ou pas ?

S : Euh non, parce que c'est pas pour eux que je fais du basket mais c'est vrai que ça m'énerverait un peu.

G : Est-ce que tu penses que chez certaines filles, si leurs parents sont trop présents ou trop absents ça peut leur faire se dire bon j'en ai marre je viens plus au basket ?

S : Non je pense pas.

G : Le sport que tu fais à l'école c'est quelque chose de fatigant pour toi ?

S : Non j'ai toujours aimé le sport du coup bah comme je pratique bah c'est pas fin c'est pas fatigant

G : Ok, niveau dose de sport tu as assez ? Tu pourrais en faire plus ça te dérangerait pas ?

S : Ouais non ça me dérangerait pas y aurait pas de problèmes.

G : Je reviens là dessus, tu m'as dis que tu séchais certains entraînements comme la CVC c'est ça ?

S : Ouais

G : Et est-ce que ça t'arrive de louper certains comme celui d'aujourd'hui, des entraînements normaux on va dire ?

S : Euh bah, fin ça dépend, les autres années j'étais très très... fin j'y allé tout le temps mais cette année y a quelque fois j'ai pas pu aller avec les examens de troisième et autrement j'essaie de venir parce que voilà des fois dans la journée je me dis j'ai basket j'ai pas trop envie d'y aller avec le trajet et tout mais après quand je suis là je suis contente et je me dis que c'est bien que je sois venue.

G : Ok, ça t'arrive de louper des matchs... euh des matchs.. Est-ce que ça t'arrive de louper des matchs d'ailleurs ?

S : Euh non les matchs non je vais.

G : Ok sauf si c'est pour une raison que tu contrôles pas ?

S : Oui voilà

G : Par rapport aux entraînements, ça t'arrive d'en louper parce que tu travailles c'est ça ?

S : Ouais

G : Donc tu donnes priorité à tes études ?

S : Euh ouais bah après les devoirs j'essaie des les organiser pour pouvoir aller aux entraînements, c'est plus quand j'ai eu des devoirs communs ou un oral de stage que j'ai, que j'ai voilà j'ai loupé l'entraînement mais sinon les devoirs j'essaie de m'organiser pour toujours venir.

G : Est-ce que ça a toujours été comme ça dans tes études ou est-ce que c'est cette année parce que tu as le brevet ?

S : Euh c'est cette année parce que les autres années bah je faisais comme cette année pour les devoirs et bah le problème c'est plus bah des fois même en m'organisant y a beaucoup en même temps, fin beaucoup d'un coup et bah c'est... je peux pas.

G : Ok, et tu considères toi que les études c'est plus important que le sport ?

S : Euh, je pense que c'est égal, mais j'essaie d'être régulière et de venir mais bah si c'est une fois de temps bah c'est, fin c'est pas grave.

G : Et, bon je ne répéterai pas à Justine [sa coach et ma collègue de travail], mais ça t'arrive de sécher des entraînements pour autre chose que le travail ? Parce que tu as la flemme, parce que t'es pas motivé, parce que tes copines vont pas... ?

S : Y a une fois dans l'année j'ai la flemme d'y aller mais autrement bah même si, fin oui ça peut m'arriver d'avoir la flemme mais j'essaie de venir quand même de me forcer parce que je sais qu'à chaque fois je suis contente d'être venue.

G : Se motiver à y aller et une fois que tu es là ça va ?

S : Ouais c'est ça.

G : Euh, par rapport à ça, jusqu'à quand tu imagines faire du basket dans ta vie ?

S : Je pense que jusqu'au bac... après je vais sûrement partir donc je pourrais plus faire mais tant que j'habite ici il y a pas de raison que je parte.

G : Ok donc c'est important pour toi d'être à Gouesnou pour faire du basket ? Si c'était dans une autre ville ça te gênerait ?

S : Ouais parce que ici je connais un peu tout le monde, il y a des gens que je connais depuis que j'ai commencé le basket et puis de faire du basket aussi ça me fait oublier la journée qu'on a passé ça fait du bien.

G : D'accord et admettons si tu devais déménager demain pour une raison ou pour une autre dans une autre ville par exemple dans le sud ouest de la France est-ce que tu irais vers le club de basket le plus proche pour te renseigner et reprendre ou pas forcément ?

S : Je pense que peut-être je me renseignerais mais je suis pas sûre de reprendre parce que je viens pas ici que pour le basket y aussi pour être avec mes ami(e)s y a une bonne ambiance donc je sais pas.

G : Ok, à voir, très bien. Pour revenir tout à l'heure tu me disais que tu as loupé des entraînements et des matchs à cause du COVID, est-ce que c'est quelque chose qui t'a impacté, est-ce que ça t'a manqué ?

S : Ouais bah nan ça m'a impacté parce que bon cette année là encore on avait pas beaucoup de monde on faisait que du 3x3 durant les vacances et avec le COVID de toute manière on a pas pu faire euh après bah c'est vrai que moi mes amies avaient leurs activités qu'elles ont pu continuer durant le confinement et c'est vrai que moi mon activité non donc j'avais plus trop envie de rien faire puisque j'avais plus le basket ni le collège ni le droit de sortir et c'est vrai que ça m'a vachement manqué pendant le confinement de plus faire de basket.

G : Donc ça t'a manqué plus qu'autre chose ? Ça t'a pas fait plaisir de plus avoir à faire la route ou ...

S : Non parce que moi j'aime bien faire de la route, je trouve que c'est sympa les longs déplacements et tout [rigole]

G : Ok, donc est-ce qu'il y a des choses ici en particulier qui te démotive un peu ? Des choses ou te dis bon ça ça me plaît pas j'ai pas trop envie de venir ?

S : Euh non pas grand-chose non

G : Est-ce que les horaires d'entraînements ça te convient par exemple ? Par rapport au collège ?

S : Euh oui fin par rapport au collège j'arrive à l'heure et tout ça ça va après j'aimerais peut-être plus tard pour pouvoir rentrer chez moi et pas ramener un sac de sport au collège surtout que des fois j'ai sport en plus [EPS] du coup ça fait pas mal de poids. Et autrement non ça va c'est bien par rapport aux horaires je prends le bus et j'arrive à y aller direct sans être trop en avance ou en retard.

G : Et les jours d'entraînements ça te convient ? Mardi et jeudi ?

S : Mardi et jeudi ouais, non franchement c'est bien en plus c'est séparé c'est pas deux jours d'affilés et c'est éparpillé dans la semaine avec le match non c'est bien.

G : Ok , est-ce que t'as rencontré des coachs avec qui ça ne s'est pas très bien passé ?

S : Non franchement j'ai plusieurs coachs, tous différents mais j'ai tous trouvé très sympa, fin qui criaient pas pendant les matchs, ne nous engueulait pas donc très bien.

G : Est-ce que tu connais des filles avec qui ça s'est mal passé sur certaines saisons avec les coachs ?

S : Non je crois que c'est général, je crois qu'il y a jamais eu de problèmes avec les coachs ici dans les équipes.

G : Est-ce que si ça se passait mal, admettons Justine [sa coach actuelle] tu l'as détestait, est-ce que ça pourrait être quelque chose qui pourrait impacter encore une fois et te dire bon c'est Justine qui coach je viens pas à l'entraînement ?

S : Euh, bah c'est sûr que ça m'impacterait parce que c'est aussi l'ambiance qui motive à venir donc si ça crée une mauvaise ambiance je suis pas sur.. Si c'est à long terme ça pourrait vraiment me démotiver d'aller ce jour là à l'entraînement. Bah après les deux jours d'entraînements c'est pas le même coach donc forcément je continuerai au moins l'autre, mais c'est vrai que je sais pas comment je ferais si ça se passait vraiment mal avec un coach.

G : Donc si ça se passait vraiment ça t'arriverait de pas aller pour pas le voir lui ou elle quoi ?

S : Si c'est juste je l'aime pas je viendrais je pense mais si c'est vraiment y a une mauvaise ambiance y a des remarques ou tout ça bah oui je pourrais ne pas venir.

G : Est-ce qu'à un certain point, si tu le côtoies plusieurs années ça pourrait te faire arrêter le basket ?

S : Euh je sais pas j'y réfléchirais c'est sûr.

G : Est-ce que tu penses que certaines filles ça peut les faire arrêter tu penses ?

S : Ouais je pense, comme moi si c'est trop pesant bah ouais.

G : Et est-ce que sur le même principe, si il y avait une mauvaise ambiance avec des filles ici ça pourrait te faire arrêter ?

S : Bah voilà comme la coach si c'est vraiment pesant bah voilà ouais, après c'est encore plus impactant je trouve si c'est avec une fille de son équipe parce que vraiment avec elle.. c'est avec elle qu'on joue pendant les matchs, avec elle qu'on peut faire les exercices pendant l'entraînement donc si ça se passe mal ça devient pesant, bah oui là ça pourrait vraiment me faire arrêter.

G : Quand tu dis des remarques de la part des coachs ou des équipières, tu penses quoi ? Un type de remarques en particulier ?

S : Euh non je sais pas mettre un peu... faire des remarques comme allez dépêche toi fin c'est pas... des fois le coach fait une différence avec les autres joueuses ou bien si on communique mal avec les autres joueuses de son équipe et que bah tu es obligé d'être là avec la personne bah c'est dur.

G : Est-ce que tu as connu des filles qui ont arrêté ou pensé arrêter parce qu'il y avait une mauvaise ambiance dans le club ou dans l'équipe ?

S : Non jamais.

G : Ok tant mieux, est-ce que tu vois un autre point qui te démotive ?

S : Bah moi j'aime bien la compétition mais faudrait pas que bah ... ce qui est bien je trouve ici avec le club de Gouesnou c'est pas un club qui met la pression pour les résultats c'est vraiment de progresser au basket, on va pas aller t'engueuler ou te faire des remarques parce que tu as mal joué un samedi et tout mais c'est vrai que je partirais pas mais ça m'énervait un peu qu'on me mette la pression pour les résultats et tout des matchs.

G : Ok donc tu aimes bien la compétition mais faut que ça reste quand même...

S : Voilà fin je trouve c'est sympa l'ambiance et tout c'est de se donner à fond et voilà c'est pas dans l'excès non plus.

G : Et est-ce que c'est comme ça à tous les âges ou est-ce que ça change depuis les U9 ?

S : Euh bah je sais pour les plus âgées que moi mais c'est vrai que ça dépend de l'équipe, nous on a toujours, bah forcément ça fait plaisir de gagner, mais après on a jamais été dans faut absolument gagner parce qu'après ça plus forcément plaisir tu te dis ah bah si j'ai mal joué le samedi est-ce que je vais prendre des remarques à l'entraînement donc voilà peut-être ça dépend de l'équipe, de l'ambiance de l'équipe, le coach s'adapte.

G : Tu jouais en mixte jusqu'en U11 c'est ça ?

S : La première année j'ai joué en filles, la deuxième avec les garçons et après la troisième et depuis en filles parce que j'étais en U13.

G : Ok, est-ce que par rapport à ça, est-ce que tu trouves que depuis ta première année où tu as commencé le basket et maintenant, il y a le même esprit de compétition entre les équipes et à tous les âges que tu as connu ?

S : Euh peut-être un peu plus de compétition quand j'étais avec les garçons sinon non c'est le même, la même ambiance fin y a pas de pression qui a augmenté.

G : Ok, est-ce que tu penses qu'en grandissant, à tes 20 ans par exemple, est-ce que tu penses que l'envie de compétition diminue selon toi, pas dans le mauvais sens forcément hein ? Est-ce que tu penses qu'il y a plus de filles motivées à la compétition et à tout casser en U11 et qui arrivées en U20 c'est quelque chose qui baisse un peu ?

S : Euh non franchement je pense que c'est aussi par rapport aux enjeux il y en par exemple je pense qu'il y a plus de compétition pour les équipes de Gouesnou qui jouent en région forcément c'est pas les mêmes niveaux après je pense que non ça changera de U11 à U20 avec les U15 fin je pense que ce sera pareil et tout.

G : Tout le monde aura la même envie de gagner ?

S : Euh oui je pense.

G : Pour revenir sur le club mixte, est-ce que de jouer avec des garçons c'était quelque chose qui te plaisait ?

S : Euh ... Ouais fin après j'ai préféré mes années où je jouais avec les filles bah c'était différent c'était pas pareil.

G : Qu'est-ce qui te plaisait moins chez les garçons peut-être ? Ou ce qui te plaisait le plus chez les filles ?

S : Euh avec les filles bah forcément on est plus amies, les garçons c'est plus des coéquipiers que des amis et du coup bah c'était pas pareil, c'était pas la même ambiance et voilà.

G : Et en termes de jeu, ça se passait bien quand même avec les garçons sur le terrain ?

S : Bah après y avait moins de passes, alors pas parce qu'on était des filles fin, en tout cas personnellement c'était parce que moi j'avais pas le même niveau qu'eux. Eux ils avaient commencé depuis plusieurs années du coup moi c'était que ma deuxième année et bah en plus j'ai pas beaucoup progressé en première année et du coup j'ai pas forcément le même niveau.

G : Et c'est quelque chose qui est pénalisant pour toi ? De pas avoir le même niveau ce ressenti là ou que eux jouent que entre eux ? Est-ce que c'est quelque chose qui t'embêtait un peu ou pas ?

S : Euh bah des fois j'aurais aimé ouais avoir plus la balle après je peux comprendre que c'est vrai que quand on fait la passe de la perdre bah voilà quoi.

G : Là tu as 14 ans, est-ce que si il y avait des tournois 3x3 par exemple les faire en mixte c'est quelque chose qui te dérangerait ?

S : Euh ... Ouais parce que bah pas par rapport au fait d'être avec des gars mais parce que bah quand on est plus, fin j'ai fait un tournoi 3x3 récemment et bah les gars sont plus grands donc c'est pas pareil et ils peuvent pas se donner à fond non plus parce qu'il faut faire attention vu que c'est pas le même gabarit du coup je pense que c'est plus dur fin quand j'étais plus jeune déjà y avait des gars qui étaient un peu bah forcément plus fort donc déjà bah ça...

G : Quand tu avais quel âge ça ?

S : Bah j'étais en CM2, je sais pas quel âge j'avais [rigole]

G : Ouais 10 ans

S : Déjà ça se sentait un peu mais à mon âge je pense que suivant certains garçons ça pourrait être trop de différence de gabarit.

G : Toi à titre personnel, est-ce que tu aimerais voir des actions que ce soit par le club de Gouesnou ou avec le CD sur Brest, est-ce tu aimerais voir des tournois 5x5, 3x3 uniquement féminin ou des journées féminines sur des matchs ?

S : Mhhh non bah j'avais fait, quand j'avais fait un tournoi 3x3 c'est vrai que j'avais été déçue parce que y avait zéro équipes filles en U13 et on était la seule équipe filles en U15 et j'avais trouvé ça dommage bah que les autres clubs il n'y ait pas d'autres équipes qui participent mais euh après non les tournois de toute manière sont souvent filles et garçons.

G : Est-ce que tu voudrais qu'il y ait plus peut-être d'évènements, pas forcément des tournois en faveur du basket féminin, je sais pas comme aller voir des matchs au Landerneau Bretagne Basket au LBB je sais pas si ça t'as déjà été

S : Ouais

G : Et avoir des places pour aller avec les filles de ton club ça te motiverait ?

S : c'est vrai que bah c'est sympa de pouvoir aller voir des matchs comme ça féminins.

G : Et tu vois d'autres évènements peut-être qui existent ou qui n'existent pas qui sont à créer où tu pourrais te dire ah ça c'est cool

S : Euh peut-être des matchs de plus haut niveau que bah le club, plus national peut-être aller voir des matchs comme ça féminins, ça motive de voir des filles comme ça qui jouent au basket et tout avec tout ce monde et tout voilà mais tournoi c'est un peu moins.

G : Et donc d'aller voir du basket féminin de plus haut niveau ça t'intéresserait ?

S : Ouais

G : Ok, j'ai oublié de te demander ça tout à l'heure, je reviens là-dessus, par rapport aux freins dans la pratique, est-ce que toi dans ton expérience personnelle tu as déjà reçu des critiques sur le bord du terrain ?

S : Euhhh...

G : Que ce soit de la part des adversaires, de parents adverses ou même de parents de tes coéquipières ? Des remarques qui auraient pu t'impacter ou te blesser ?

S : Bah forcément, je pense qu'on a tous déjà reçu des remarques d'adversaires, euh voilà je sais pas comme ça ça m'énerve après j'oublie fin ils pensent ce qu'ils veulent quoi, mais j'avoue que moi tant que je suis claire et tout j'ai rien fait de mal euh voilà ils font ce qu'ils veulent.

G : Est-ce que je peux te demander sur quoi portaient ces remarques ?

S : Bah c'est des "arrête de pousser" ou fin voilà des remarques comme ça.

G : Sur le jeu en fait ?

S : Bah voilà ouais sur des trucs que t'as pas fait voilà après ça peut être aussi il peut y avoir des filles qui sont plus rentre dedans et c'est vrai que là c'est plus moi qui ferait la remarque bah de pas y aller non plus parce que des fois j'ai l'impression d'être un plot [*rigole*] mais non autrement c'est pas si courant de recevoir des remarques.

G : Ok, ça a toujours été les remarques que tu as reçu ou entendu qui ont toujours été liées au jeu, ce qui se passait pendant le match ou ça a été des remarques liées à la discrimination : le poids, la taille, la couleur de peau ... ?

S : Non y a jamais eu ça, pas de discrimination là dessus, après j'ai déjà vu une coachfaire une remarque sur l'âge elle disait qu'on faisait jouer des personnes de nous on était en U13,

de U15 alors que y a pas le droit et qui voilà avait fait arrêter le match et qui avait commencé à crier sur la joueuse de mon équipe et donc du coup ça là mais sinon rien sur le poids, la couleur tout ça ...

G : Est-ce que si jamais ça t'arrive, sur ton poids ou quoi ça pourrait être quelque chose qui te toucherait personnellement ?

S : Oui

G : Ok, et est-ce que tu penses que ça peut te pousser toi ou certaines filles à recevoir des critiques comme ça ?

S : Bah si c'est souvent et que à tous les matchs bah y a des gens qui te font la remarque bah aux filles forcément je pense, bah je sais qui si je recevais une remarque bah mes amies seraient là et après je sais qu'il y aurait des gens qui interviendraient et puis au final la personne serait punie donc voilà il y aurait pas de problèmes et puis fin c'est pas courant qui ait des gens qui crient donc c'est rare qui est souvent des remarques donc voilà.

G : Ok bah on te souhaite que ça t'arrive pas. J'ai fait le tour des questions, est-ce qu'il y a d'autres choses sur lesquelles on a parlé ou on a pas parlé justement sur lesquelles tu voudrais revenir ?

S : Euh pas comme ça après c'est vrai qu'il y a des trucs comme des vides-greniers, des lotos bah ça donne une bonne ambiance au club et tout ça c'est bien.

G : Ok, donc faire participer tout le monde à ces choses là ?

S : Ouais c'est ça, c'est agréable de voir que tout le monde est là et peut participer et sinon non j'ai pas d'autres choses à rajouter.

G : Ok, bon écoute je pense qu'on a fait le tour je vois pas d'autres choses sur ce que tu as dit c'est ok. Non si t'as rien d'autre à ajouter on est bon ?

S : Non c'est bon

G : Bon bah écoute merci d'avoir répondu, j'espère que c'était pas trop long.

S : De rien.

G : Je vais te laisser aller t'entraîner.

Entretien N°2 : Mila - 15 ans - Joueuse de l'EBOC : 20''02 : Réalisé le 22/02/2022 (premier entretien de toute la recherche) à la salle de basket du collège Maria Likes (lieu de pratique) :

G : Pour commencer et qu'on se connaisse un peu, tu t'appelles comment ? Toi c'est...

M : Mila

G : Tu as quel âge ?

M : 15 ans

G : Ok, donc tu joues en U15 c'est ça ?

M : Ouais

G : Tu joues ici depuis que tu es toute petite ? Depuis combien de temps tu es là ?

M : 11 ans et euh bah moi c'est parce que je veux faire comme mes grands frères.

G : Ok, donc depuis toute petite tu fais que ça quoi ?

M : Euh j'ai fait un peu de baby-gym

G : Ouais ok mais du basket avant tout ?

M : Ouais voilà

G : Ok, euh est-ce que tu aimes venir ici t'entraîner et jouer ?

M : Oui

G : Ok, donc toi tu as commencé pour faire comme tes grands frères c'est ça ? Ils font tous les deux du basket ?

M : Ouais

G : Fin deux.. je t'ai pas demandé, ils sont plusieurs ?

M : J'ai deux frères

G : Ok deux frères..

M : Et bah maintenant ils en font plus, ils ont arrêté à cause des études.

G : Est-ce que là actuellement vous faites d'autres sports en dehors du basket ? Que ce soit à l'école, je pense au collège ou si vous faites d'autres trucs en dehors ?

M : Juste collège

G : Ok c'est déjà ça, euh ici vous jouez combien de fois par semaine ?

M : Euh on a trois entraînements plus euh bah le match le samedi

G : Ok donc c'est en compétition le samedi ?

M : Ouais

G: Ouais.. et c'est quel niveau, tu sais ou pas ?

M : On est en région élite

G : Région élite... ok. Euh tac, donc là c'était une introduction pour voir qui tu es. Je te propose qu'on parle un peu plus du basket en elle même ici à Quimper. Euh donc déjà, si tu devais le définir qu'est-ce que tu aimes dans le basket ici à Quimper, à l'EBQC ?

M : Euh moi, c'est le fait de jouer bah dans une équipe entre guillemets... J'aime bien.

G : Le fait d'être...

M : D'être un collectif quoi, c'est un sport collectif.

G : Ok, le fait d'être entre filles c'est quelque chose de cool pour toi ?

M : Bah c'est mieux parce que euh bah j'ai fait beaucoup avec les gars donc c'est vrai que c'était pas tout le temps bien, genre euh c'est le cliché où ils font pas tout le temps la passe, ils jouent pas vraiment avec les filles quoi.

G: Ok on en reparlera de ça si tu veux après, j'ai prévu un temps d'échange là-dessus après. Donc jouer entre filles ici en sport co au basket c'est ce qui te plaît quoi ?

M : Ouais.

G : Tu es de Quimper ? Tu habites ici dans le coin ?

M : Non

[Interruption par un ballon proche d'elle dans les tribunes qu'elle est allé rendre]

G : Ok tu me disais que tu n'habites pas ici, tu es...

M : Non, je suis à Landrévarzec.

G : C'est à combien de temps d'ici à peu près ?

M : 15 minutes [*fais un signe de la main pour dire environ*]

G : 15 min ok, donc tu fais la route à chaque fois pour venir ? Sauf quand tu viens après le collège ?

M : Ouais sauf que là je suis au collège à Briec donc ça fait plus de route encore.

G : Plus de route encore ? Et c'est pas quelque chose de fatigant pour toi ça ?

[*Hoche la tête pour signifier que non*]

G : Non ça va ?

M : Bah j'ai l'habitude.

G : Tes parents suivent ce que tu fais ? Ils viennent aux matchs pour te voir...

M : Bah mon père c'est le coach

G : Ah oui, c'est pour ça, donc ça joue... Et c'est pas quelque chose qui te gêne ou te met mal à l'aise ça ? Par rapport aux autres filles ou quoi ?

M : Non parce qu'il me traite comme les autres et parce qu'il m'encourage aussi

G : Ok, Euh qu'est-ce que tu recherches ici dans la pratique ? Est-ce que tu fais ça pour la compétition, pour jouer avec les copines... c'est quoi ta motivation ?

M : Non ça serait d'abord de m'amuser, parce que je suis pas vraiment compétition, je suis plus là pour m'amuser.

G : Ok, donc la compétition c'est secondaire, ou tu t'en fous ?

M : Ouais c'est plus du bonus.

G : Qu'est-ce que j'allais dire, est-ce que tu as déjà arrêté le basket avant ou pas ? Hormis avec le COVID qui nous a tous forcé à arrêter.

M : Non

G : Est-ce que tu as déjà pensé à arrêter le basket à un moment ou pas ? Tu t'es dis j'en ai marre, ça me fatigue trop ou je n'ai plus mes copines... quelque chose comme ça ?

M : Non

G : Ok tant mieux pour toi alors, est-ce que tu as des copines d'école ou d'ici (à l'EBQC) qui ont déjà arrêté le basket ?

M : Ouais

G : Beaucoup ?

M : Beaucoup ?... euh un peu mais pas tant que ça.

G : Est-ce que tu sais pourquoi elles ont arrêté ?

M : Bah moi c'était plutôt.. c'était les maladies et tout, c'était compliqué pour faire du sport, c'était aussi des personnes qui bah ça se passait mal en dehors, au collège...

G : Ok donc des problèmes plutôt personnels ?

M : Ouais voilà

G : Donc pas forcément liés au basket ?

M : Plus personnels, après y en a ça plaisait plus, c'était juste des activités de passage

G : Ok je comprends, et est-ce que certaines filles se sont plaintes de problèmes avec des coachs qu'elles aimaient pas ou au fait de jouer avec les garçons par exemple ?

M : Bah forcément quand on est petite ça arrive, euh chez les filles ils restent que quelques temps mais sinon non.

G : Ok, tant mieux si ça se passe bien, pour revenir sur ce que tu as dit plus tôt : tu as dit que tu venais en voiture, et est-ce que le sport que tu fais à l'école, au collège ça te fatigue par rapport aux entraînements en plus ou est-ce que niveau dose de sport ça va, tu tiens le coup ?

M : Largement

G : Tu pourrais faire plus ?

M : Ouais je pourrais faire plus, ouais [*rire*]

G : Ok, est-ce que ça t'arrive pas, pour la fatigue du coup, de ne pas aller à des entraînements, de ne pas faire certains entraînements ou certains matchs ?

M : Ouais, pour le travail.

G : Le travail ? Ok tu loupes souvent des matchs ou des entraînements pour le travail ou pour d'autres raisons ?

M : Bah ça dépend des périodes, genre là je sais que je risque d'en louper, d'en rater là

G : Ok

M : Déjà j'ai un voyage scolaire et puis j'ai bientôt le brevet blanc

G : Ah oui d'accord donc priorité aux études ?

M : Ouais voilà, privilégier les études au sport.

G : Ok je comprends.

M : Bah c'est pas qu'avec nous.

G : Ok c'est ton choix, est-ce que le fait qu'il y ait eu le COVID, l'arrêt forcé de la pratique c'est quelque chose qui a fait que le basket ça te manquait ou au contraire tu étais contente d'avoir des week-ends où il y avait pas basket et on pouvait être tranquille à la maison ?

M : Bah, au début c'était cool on avait du temps libre mais après rapidement ça m'a manqué.

G : Ça t'a manqué ?

M : Oui, au bout d'un moment, on a un rythme avec le basket qui est... du coup on perd ce rythme

G : Ok donc ça t'a vite manqué et pour autant ça t'a donné envie de reprendre directement quand on a pu reprendre ? Tu t'es tout de suite dis j'y vais ?

M : Ouais, aucune hésitation.

G : Ok, tac.. Est-ce que de manière plus générale, ici à Quimper il y a quelque chose qui te démotive à venir faire du basket ? La pression, le travail, la difficulté, les matchs.... ?

M : Euh.. c'est vrai qu'il y a des équipes qu'on apprécie pas forcément mais pour autant on va quand même jouer.

G : Ok, donc rien ne te démotive à venir ?

M : Bah si la flemme des fois [*rire*]

G : On peut en parler, ça t'arrive souvent d'avoir la flemme ?

M : Euh...

G : T'inquiète, je ne dirai pas à ton coach [*rire*]

M : En vrai un peu, parce que quand on finit les cours bah enchaîner avec du basket on a la flemme. Après quand on y est, bah on est content ça fait du bien.

G : Est-ce que tu connais des filles dans ton équipe, dans d'autres catégories ou d'autres clubs au collège qui ont un peu ce sentiment de flemme aussi des fois ?

M : Euh je sais pas, non. Dans ma catégorie habituelle non mais là on [*avec Jade, l'autre interviewée*] est passé avec celle d'au-dessus pour l'année prochaine.

G : Est-ce que parmi les filles-là justement, vous voyez certaines qui ont arrêté et qui ont repris le basket ? Ou au contraire qui vous ont dit qu'elles souhaitaient arrêter ?

M : Euh, je crois pas non.

G : Est-ce que tu sais si au niveau du club ici il y a des événements qui sont faits en faveur, étant donné que vous êtes un club uniquement féminin, en faveur du basket féminin ? Des tournois, des journées etc... ?

M : On a eu une journée..enfin juste avant un match de la RF3 on avait fait un.. c'était pas vraiment un mini tournoi 3X3 avec les filles..bah les filles de l'époque qui coachaient.

G : Ok et c'était bien ?

M : Ouais, bah ouais c'était cool

G : Tu aimerais bien qu'il y ait d'autres trucs comme ça plus souvent ?

M : Ca ne me dérangerait pas d'en avoir plus mais si y en avait pas ça ne me dérangerait pas non plus.

G : Ok, est-ce que le fait de faire partie d'un club exclusivement féminin pour toi c'est quelque chose d'important aujourd'hui ? Tu te verrais bien aller dans un club avec des gars après ou non ?

M : Bah oui c'est cool ! Mais de temps en temps je préfère aller jouer avec les gars.

G : Ok, tu n'as jamais connu ou entendu de problèmes d'ambiance dans le club du fait d'être entre filles ?

M : Euh non.

G : Tant mieux alors, pour les questions que j'avais noté on est pas mal, est-ce qu'il y a des choses sur lesquelles tu veux revenir, des points que tu veux évoquer maintenant que t'as la parole libre ?

M : Euh non.

G : Selon toi, avec l'expérience que tu as qu'est-ce qui peut motiver les jeunes filles/ les ados à faire du basket ? Et à l'inverse les motiver à arrêter le basket ?

M : Euh.. ben je sais que mon frère à arrêté le basket à cause du travail une année.

G: D'autres raisons, sujets qui font que certaines filles peuvent arrêter ?

M : Non je vois pas.

G : Ok, tout à l'heure tu m'as dit que la mixité avec les gars des fois c'était pas simple...

M : Bah ça c'est plus quand on est petit, mais arrivé à notre âge non ça va bah en tout cas chez nous.

G : Ok tu penses que dans les clubs mixtes, jusqu'en U11 par exemple ça peut être compliqué ?

M : Bah peut-être pas jusqu'à la U11 mais ouais U9 je dirais des fois ça arrive. Bah moi en tout cas ça a été le cas mais on était deux filles pour 52 garçons forcément il y a un petit manque... bah après les filles elles sont arrivées mais...

G : Ok, ouais à part ça est-ce que tu penses que dans les clubs mixtes les garçons peuvent avoir une mauvaise influence sur les filles ? Pour les motiver à pratiquer ?

M : Non je pense pas.

G : Non tu penses pas ?

M : Je pense.. bah ils ont.. on a tous envie d'être meilleur à un moment donc...

G : Est-ce que à titre personnel tu as déjà eu des problèmes avec des gens sur le bord de la touche : des arbitres, des coachs, des parents ou des adversaires ? Qui auraient pu vous provoquer voire vous insulter ?

M : Bah ça c'est arrivé souvent [*rire*] les adversaires.

G : Plus que ce qui devrait se faire tu penses ?

M : Bah ouais ! Il y a souvent des insultes qui partent...

G : Ok et tu penses que c'est quelque chose qui peut être gênant pour certaines filles qui peuvent mal le prendre ?

M : Bah après c'est sur il y en a qui vont rester fixées sur ça mais je pense qu'à un moment on apprend à passer au-dessus.

G : Ok donc tu es en U18 la du coup ?

M : U15

G : Oui mais tu t'entraînes avec la catégorie U18 ?

M : Ouais avec les U18.

G : Vous êtes coachées par des gars, des filles ?

M : Des gars.

G : Ok et ils sont cools ?

M : Ouais.

G : Est-ce qu'avoir un coach qui te soutient et te correspond c'est important ou est-ce que tu es là pour jouer et tu ne calcule pas ?

M : Bah je pense que c'est quand même important d'avoir un coach qui est motivé, s'il envie de pas jouer bah forcément ça va baisser pour aller bosser. Il va pas encourager et il y a des filles elles ont besoin d'être encouragées.

G : Ok, donc d'avoir un coach qui pense pareil que toi c'est important ?

M : Bah peut-être pas pareil mais au moins avoir envie de jouer, de gagner.

G : Ok donc qu'il transmette une bonne énergie au groupe ?

M : Ouais voilà

G : J'ai pas demandé, question toute bête : il y a une bonne entente entre vous dans l'équipe ?

M : Ouais, ouais ouais.

G : Ok tant mieux, est-ce qu'il y aurait d'autres événements, pas forcément sur Quimper que tu aimerais voir : du basket féminin, des tournois... ?

M : En vrai il y a un truc qui me manque c'est le euh... le tournoi là du Relecq. C'est dommage que ça s'arrête à U13, ça serait bien d'en avoir un pour les plus grands. Bah après c'est fait pour être un tournoi pour les plus jeunes quoi.

G : Vous avez beaucoup de tournois en U15 ?

M : Bah non, là on a que la Mie Câline.

G : Ok et tu aimerais en avoir plus ?

M : Bah ouais, ah si ! et on a fait Guipavas aussi ,j'avais zappé Guipavas. Il y a pas... ah si il y en a pas un autre [*réfléchit*] si Morlaix !

G : Ok donc tu aimerais en faire plus toi ?

M : Ouais. Bah après des fois on a d'autres tournois genre c'est avec notre club principal, c'est pas le club féminin (l'EBQC) mais le club masculin (UJAP Quimper). Par exemple en fin d'année on a le basket... [*nom de l'événement inaudible*] c'est un tournoi déguisé quoi. Ça c'est drôle ! [*rire*]

G : Ok donc là vous jouez que en 5x5 ?

M : Ouais

G : Est-ce que de faire des matchs, des initiations 3x3 c'est quelque chose qui pourrait te motiver ?

M : Personnellement je kiffe pas le 3x3.

G : Ok, Pourquoi ?

M : Je sais pas ... c'est un principe de jeu que j'aime pas. Demi-terrain, avoir des règles spécifiques et tout avec des points... et même être trois je sais pas... j'ai l'impression que c'est vide le terrain.

G : Mais s'il y avait une journée 3x3 ici à la salle aujourd'hui tu serais motivée ?

M : Bah ouais ! Même si j'apprécie pas, j'irais.

G : Ok, bon à savoir. Bon bah merci beaucoup d'avoir participé et je vous tiendrai au courant s'il y a des événements après.

Résumé

La question du désengagement et du décrochage sportif des adolescentes forment aujourd'hui des sujets de réflexion importants pour les acteurs du milieu sportif. Les milieux fédéraux n'y font pas exception avec des plans de féminisation imposés depuis déjà plusieurs années. D'autant plus qu'avec la période inédite et inattendue du COVID que nous avons traversé, de nombreux sociologues se sont penchés sur la question du désengagement de la pratique à l'adolescence et de l'engagement à cette dernière afin d'en expliquer les raisons et les facteurs qui influencent la pratique sportive. Touchant plus largement les jeunes filles, plus nombreuses à arrêter la pratique à cette période de la vie, il devient alors important d'analyser ces facteurs et ces raisons du point de vue du genre. Pour cela, à partir d'un questionnaire élaboré et diffusé en partenariat avec le comité départemental de basketball du Finistère et d'entretiens menés avec des pratiquantes de dix à 17 ans sur le territoire Finistérien, nous avons déterminé quels sont les facteurs sociaux et territoriaux de l'engagement ou du désengagement de la pratique, et en quoi jouent ils un rôle prépondérant dans ce dernier.

Summary

The issue of disengagement and the dropout of adolescent girls from sport are important subjects of reflection for the actors of the sports world today. The federal sector is no exception, with feminization plans that have been imposed for several years now. Especially with the unprecedented and unexpected period of COVID that we have gone through, many sociologists have looked into the question of disengagement from sports during adolescence and commitment to the latter in order to explain the reasons and factors that influence sports practice. As it affects more young girls, who are more likely to stop practicing at this time of life, it is important to analyze these factors and reasons from a gender perspective. To do this, we will use a questionnaire developed and distributed in partnership with the Comité Départemental de Basketball du Finistère and interviews conducted with female players aged between 10 and 17 in Finistère. We have determined the social and territorial factors that

influence participation or withdrawal from basketball, and how they play a major role in the latter.